

UNIVERSITE TOULOUSE II  
UFR D'HISTOIRE DE L'ART CONTEMPORAIN

**LES MONUMENTS PUBLICS DE RAYMOND DELAMARRE  
(1890-1986)**

THÈSE POUR LE DOCTORAT

Présentée et soutenue publiquement le Vendredi 29 juin 2012

PAR

BEATRICE HAURIE

**VOLUME III**

**Annexes : Chronologie des salons – Fiches : le travail avec les architectes - Œuvres inscrites sur les inventaires du FNAC - Collection de la Ville de Paris - Principales sources et archives familiales et publiques, d'associations ou d'entreprises, par villes et par lieux - Œuvres classées ou inscrites aux Monuments Historiques - Inventaire au musée des années 30 à Boulogne-Billancourt - Sources imprimées et bibliographie générale - Cartes - Sélection de pièces documentaires**



*Titre attribué : Figure allégorique du monument commémoratif à Charles Jonnart à Saint-Omer, 1937,  
Fonds National d'Art Contemporain, achat à l'artiste en 1952, localisation non identifiée*

Membres du jury de la thèse

{ Madame le Professeur Luce BARLANGUE, Directrice  
{ Monsieur le Professeur Dominique DUSSOL  
{ Monsieur le Professeur Jean-François PINCHON  
{ Monsieur le Maître de conférences Jean NAYROLLES

# VOLUME III : ANNEXES

<b><u>A - Chronologie des salons (1922-1976)</u></b> .....	<b>6</b>
<b><u>B - Fiches : le travail avec les architectes</u></b> .....	<b>12</b>
1) <i>Léon Azéma</i> (1888-1978).....	13
2) <i>Emile Boursier</i> (1878-1956).....	14
3) <i>Jacques Carlu</i> (1890-1976).....	15
4) <i>Pierre Chirol</i> (1881-1953).....	17
5) <i>Béatrice Delamarre</i> (née en 1928) puis <i>Béatrice et Yves Levard</i> (1924-1994) .....	18
6) <i>Ferdinand Duprat</i> (1887-1976).....	19
7) <i>Roger-Henri Expert</i> (1882-1955) .....	21
8) <i>Paul Follot</i> (1877-1941).....	22
9) <i>Georges Labro</i> (1887-1981).....	24
10) <i>Constant Lefranc</i> (1885-1972) .....	25
11) <i>Yves Liberge</i> (1910-2009) .....	26
12) <i>Jean-Baptiste Mathon</i> (1893-1971).....	28
13) <i>Gérard Nicolau</i> (1911-1996).....	29
14) <i>Henri Pacon</i> (1882-1946).....	30
15) <i>Pierre Patout</i> (1879-1965) .....	31
16) <i>Michel Roux-Spitz</i> (1888-1957) .....	33
17) <i>Roger Séassal</i> (1885-1967) .....	35
18) <i>Georges Sébille</i> (1870-1962).....	36
19) <i>Paul Tournon</i> (1881-1964).....	37
20) <i>Georges Wybo</i> (1880-1943) .....	41
<b><u>C - Oeuvres de R. Delamarre inscrites sur les inventaires du Fonds National d'Art Contemporain</u></b>	<b>42</b>
<b><u>D - Collection municipale de la Ville de Paris</u></b> .....	<b>47</b>
<b><u>E - Principales sources et archives familiales et publiques, d'associations ou d'entreprises, par villes et par lieux</u></b> .....	<b>49</b>
<b><u>F - Œuvres classées ou inscrites aux Monuments Historiques</u></b>	<b>73</b>
<b><u>G - Inventaire Raymond Delamarre au musée des années 30 à Boulogne-Billancourt</u></b>	<b>74</b>
<b><u>H - Sources imprimées et bibliographie générale</u></b> .....	<b>76</b>
<b><u>I - Cartes</u></b> .....	<b>98</b>
<i>Carte 1 : les monuments commémoratifs réalisés par Raymond Delamarre</i> .....	99
<i>Carte 2 : les œuvres de Raymond Delamarre à Paris et autour de Paris</i> .....	100
<i>Carte 3 : sculptures, vierges et bas-reliefs de Raymond Delamarre</i> .....	101

## **J - Sélection de pièces documentaires.....102**

**Annexe 1**, *Lettre de Jules-Félix Coutan* du 6 octobre 1906, au directeur de l'école des Beaux-arts pour l'admission de R. Delamarre dans son atelier .....103

**Annexe 2**, Feuille de renseignements individuelle, dossier scolaire, Archives Nationales .....104

**Annexe 3**, Lettre de Rousaud à Rodin, 6 janvier 1910, musée Rodin, Paris.....105

**Annexe 4**, Professeurs de l'école des Beaux-arts (année scolaire 1917-1918), Archives Nationales.....106

**Annexe 5**, Photographie anonyme, 1921, Villa Médicis, R. Delamarre, debout au milieu en costume sombre. A sa gauche, Denys Puech coiffé d'un chapeau mou .....107

**Annexe 6**, Th. Vaucher, '*Le monument commémoratif du Séminaire français de Rome*', 17/12/1922, article fourni par les Archives du Séminaire Français de Rome .....108

**Annexe 7**, Liste des 23 caisses du colis contenant les envois des pensionnaires en 1922. Académie de France à Rome, section de sculpture, *Victoire, plâtre, partie inférieure et partie supérieure*, Archives Nationales .....109

**Annexe 8**, Travaux exécutés par les pensionnaires en 1921-1922, exposés à Rome le 29 juin 1922 et envoyés à Paris le 16 septembre 1922. Académie de France à Rome, sculpture, *Victoire*, Archives Nationales .....110

**Annexe 9**, Lettre qui nous a été adressée le 12 juin 2009 par Mr Claude Ribette au sujet de la localisation de *Tête en bronze* au Sénat, réserves Garancière (1923) .....111

**Annexe 10**, *Catalogue général officiel de l'Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925*, 'Galerie d'Art' d'une 'Ambassade française' organisée par l'architecte M. Roux-Spitz, p. 97...112

**Annexe 11**, *Exposition de 1925*, table des planches d'une *Ambassade française*, éd. Ch. Moreau, Paris, p. 11 ....113

**Annexe 12**, Lettre de P. Follot du 5 octobre 1925, commande par 'Pomone' de reliefs à l'Hôtel George V.....114

**Annexe 13**, *Monument à la Défense du Canal de Suez (1925-1930)*, in '*Michel Roux-Spitz, Réalisations II, 1932-1939*', Paris, éd. Vincent, Fréal et Cie, 1950 .....115

**Annexe 14**, Virginie Ducret, '*La carrière de M. Roux-Spitz à Lyon*', mémoire de DEA, dir. F. Loyer, Université Lumière Lyon II, 1997-1998, vol. II, p. 79 .....116

**Annexe 15**, Rapport du conseil municipal de la Ville de Paris sur les acquisitions (Suzanne, 1926) .....117

<b>Annexe 16</b> , <i>Jardin Didier</i> (1928), immeuble et parc Fred. Lemaître, Pierrefitte-sur-Seine (arch. municipales) ....	118
<b>Annexe 16 (bis)</b> , <i>Jardin Didier</i> (1928), Pierrefitte-sur-Seine, plan du parc Frederick Lemaître, 1960.....	119
<b>Annexe 16 (ter)</b> , <i>Jardin Didier</i> (1928), Pierrefitte-sur-Seine, photos 1 à 4.....	120
<b>Annexe 17</b> , <i>Roseraie du Château de Bourbon-Conti</i> (1928-1929). Dessin publié dans ' <i>Jardins d'aujourd'hui</i> ', dir. F. Duprat, comité de l'art des jardins, soc. nat. d'horticulture de France, Paris, 1932, p. 214.....	121
<b>Annexe 17 (bis)</b> , Sculptures de R. Delamarre publiées dans ' <i>Jardins d'aujourd'hui</i> ', op. cit. p. 228.....	122
<b>Annexe 18</b> , <i>Le parc</i> , ' <i>La chapelle du S. N. D de l'Ermitage</i> ', J. F. Grevet, Soisy-sur-Seine, 2010, p. 46 (1/2)....	123
<b>Annexe 18 (bis)</b> , <i>Le parc</i> , op. cit. p 46 (2/2) .....	124
<b>Annexe 19</b> , Lettre de Jean Brunhes au Cardinal Verdier, 11 décembre 1929 .....	125
<b>Annexe 20</b> , Le cardinal Verdier et le cardinal Bourne en cappa magna, devant l'autel du pavillon des missions catholiques, le 16 sept. 1931.....	126
<b>Annexe 21</b> , <i>Réplique de du Sacré-Cœur des Missions</i> (1931) de R. Delamarre, fiche signalétique communiquée par l'Association Diocésaine de Paris, église Saint-Gabriel (XXe arr.).....	127
<b>Annexe 22</b> , Cartel des <i>Béatitudes</i> (1931), musée des années 30, Boulogne-Billancourt .....	128
<b>Annexe 23</b> , Maquette de ' <i>Persée et Andromède</i> ', lettre de R. Delamarre, 7 avril 1932.....	129
<b>Annexe 24</b> , Plan de la chapelle jésuite Claude La Colombière à Paray-le-Monial, avec emplacement de la statue de <i>Saint-Ignace de Loyola</i> , 1932-1933 .....	130
<b>Annexe 25</b> , Dépliant de l'église Saint-Antoine de Padoue, 52, boulevard Lefebvre (XVe arr.).....	131
<b>Annexes 26 a, b, c, d, e</b> , Acomptes et reçus, de sommes correspondant à la réalisation des sept premières stations du chemin de croix de l'église St-Antoine de Padoue de 1938 à 1943.....	132
<b>Annexe 27</b> , Entretien de R. Delamarre sur l'avenir de la sculpture architecturale (circa 1933) .....	137
<b>Annexe 28</b> , ' <i>Guide du pavillon pontifical</i> ' établi par ' <i>L'art Sacré</i> ', Paris, 1937, ' <i>Entrée et campanile</i> ', p. 7 .....	139

<b>Annexe 29</b> , Fiche sur la <i>Vierge de Notre-Dame-des-Champs, Saint-Amand-sur-Sèvre, 1938</i> .....	140
<b>Annexe 30</b> , Couverture de la revue de la Fondation Taylor, n°32, avril 1983, ' <i>Statue pierre, roseraie de Bagatelle</i> ' (1942) .....	141
<b>Annexe 31</b> , <i>Nu assis</i> ' de 1942, dessin, échelle de 0.10 PM, 14 août 1945, Archives de Paris.....	142
<b>Annexe 32</b> , Lettre qui nous a été adressée le 1er juillet 2007 par Sylvie Blottière-Derrien, auteur d'une thèse de doctorat de IIIe cycle sur ' <i>René Quillivic (1879-1969)</i> ', Université de Rennes II .....	143
<b>Annexe 33 a</b> , Compte-rendu de la séance du conseil municipal de Louviers, 28 juin 1954.....	144
<b>Annexe 33 b</b> , Compte-rendu de la séance du conseil municipal de Louviers, 15 mai 1955.....	145
<b>Annexe 34</b> , Dépliant ' <i>Art monumental, Ateliers d'Art Sacré, Société de Saint-Jean</i> ' (s.d. mais après 1960).....	146
<b>Annexe 35</b> , <i>Les Ateliers d'Art Sacré Art monumental, Société de Saint-Jean, 8, rue Furstenberg (VIe arr.)</i> .....	147
<b>Annexe 36</b> , Lettre du 26 juillet 1969 de R. Delamarre à Raymond Lefevre, au sujet de la commande des reliefs de la façade de la chapelle du nouvel Hôtel-Dieu, Nantes (1957-1963) .....	148
<b>Annexe 37 a et b</b> , Biographie de Raymond Delamarre par Mariel J.-Brunhes Delamarre, 1896 (2 p) .....	149
<b>Annexe 38 a et b</b> , Dépliant diffusé lors de la restauration des <i>Connaissances Humaines</i> de R. Delamarre et des <i>Eléments</i> de C. Sarrabezolles, palais de Chaillot (2 p) .....	151
<b>Annexe 39</b> , <i>A propos de la notion de taille directe</i> , par Jean-François Delamarre et Béatrice Delamarre-Levard .	153
<b>Annexe 40</b> , Pages extraites du site internet officiel <a href="http://www.atelier-raymond-delamarre.fr">www.atelier-raymond-delamarre.fr</a> (2 p).....	154
<b>Annexe 41</b> , Lettre qui nous a été adressée par Catherine Herry le 30 août 2010 (classement de l'Hôtel George V au titre des Monuments Historiques) .....	156
<b>Annexe 42 a et b</b> , Annie et Gabriel Verger, ' <i>Dictionnaire biographique des pensionnaires de l'Académie de France à Rome (1666-1968)</i> ', III vol., éd. l'Echelle de Jacob, Dijon, 2011, avec le concours de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. Fiche signalétique de R. Delamarre (2 p) .....	157

## A - Chronologie des salons (1922-1976)

Salons des Artistes français		Salons d'Automne	Salons des Tuileries	Salons et pavillons des Artistes Décorateurs	Groupement du Salon d'automne, de la Société des Artistes Décorateurs et du Salon des Tuileries
	1945				
	1946				
	1950	<i>(salon fondé en 1903)</i>	<i>(salon fondé en 1923 - finit en 1962)</i>		
<i>(salon fondé en 1648)</i>	1951				
	1952				
	1953	1923	1927	<i>(Société fondée en 1901; premier salon en 1923)</i>	
1922	1958	1926	1928		
1923	1961	1930	1929		
1925	1966	1931	1930	<b>Exposition de 1925</b>	
1926	1967	1933	1931		Salon de 1940
1931	1970	1940	1932	1926	
1932	1971		1934	1927	
1933	1972		1935	1929	
1934	1973		1936	1930	
1935	1974		1938	1931	
1939	1975		1939	1932	
1942	1976		1940	1933	
1943				1934	
1944				1935	
				1936	
				1938	
				1939	
				1940	
				1942	

R Delamarre expose au salon des artistes français de 1922 à 1976, au salon d'Automne à partir de 1923 et au salon des Tuileries à partir de 1927. Il rejoint la société des artistes décorateurs en 1925 et expose à 15 salons et pavillons jusqu'en 1942. En 1940, il participe au groupement du salon d'Automne, de la société des artistes décorateurs et du salon des Tuileries.

Nous avons d'abord consulté des reprints<sup>3</sup>. Pour le salon d'Automne, nous avons utilisé le *Dictionnaire du salon d'Automne* qui couvre la période de 1903 à 1945 et pour le salon des Tuileries, le *Dictionnaire du salon des Tuileries* allant de 1923 à 1962.

Les livrets des salons des artistes décorateurs - qui sont au complet, de 1904 à 1977, à la bibliothèque des Arts décoratifs - ne renseignent jamais sur le numéro d'exposition de l'œuvre. Les informations sur les matériaux et les dimensions sont inégalement disponibles. A la bibliothèque des arts décoratifs, nous avons

<sup>3</sup> Ouvrages publiés par Pierre Sanchez, Dijon, éditions L'Echelle de Jacob, 2007.

consulté également les catalogues d'autres salons pour les périodes suivantes : pour le salon des artistes français : 1940-1986 et pour le salon d'Automne : 1923-1965. Le livret de l'année 1968 est absent et le salon d'Automne s'arrête à 1971. L'INHA ne possède pas non plus le catalogue de 1968. On ne trouve pas de mention de R. Delamarre en 1967, 1969, 1970 et 1971<sup>4</sup>. Les livrets manquants ont été dépouillés à la documentation du musée d'art moderne de la Ville de Paris, à l'INHA rue de Richelieu et au centre de l'Institut d'art rue Michelet.

A la fin des années 50, chaque édition du salon d'Automne est l'occasion de grandes expositions rétrospectives telles que '*Les grandes œuvres russes des coll. françaises, Van Dongen, les collections de l'impératrice d'Iran, le centenaire de Guillaume Apollinaire*', etc. C'est probablement la raison pour laquelle R. Delamarre ne participe plus à ce salon<sup>5</sup>.

## Classement par années

**1922** Salon des artistes français  
*Suzanne*, statue marbre (n°3211)

**1923** Salon des artistes français  
*Portrait de Mlle Marie-Rose Jonnart*, buste marbre (n°3126 bis)  
*Etude pour une Victoire*, tête bronze (n°3126 ter)

**1923** Salon d'Automne  
Art religieux. Organisé par George Desvallières.  
*Jésus rencontre sa mère* (projet de station pour un chemin de croix), (n°2213)

**1925** Salon des artistes français  
*David*, statue bronze patinée sur or (n°1655)

**1926** Salon des artistes français  
*Danseuse au serpent*, statuette en bronze (n°3262)

**1926** Salon d'Automne  
*David*, tête en pierre noire polie (n° 808)  
(exposé par Michel Roux-Spitz) : *monument à la Défense du Canal de Suez*. (Djebel-Mariam, lac Timsah), Egypte (maquette) (n°1867)

**1926** Salon des artistes décorateurs  
Trois bas-reliefs : *Intelligence, Harmonie, Mouvement*<sup>6</sup>

**1927** Salon des Tuileries  
*Pierre Bonardi*, buste en granit noir (n°594)

---

<sup>4</sup> Remerciements à Christiane Filloles.

<sup>5</sup> A propos du salon d'Automne co-fondé en 1903 par George Desvallières, Raymond Escholier écrit en 1937 : '*L'importance du salon d'Automne, au rez-de-chaussée du Petit Palais sur l'initiative de Yvanhoé Rambosson, attaché à ce musée, ne saurait être passée sous silence. C'est au salon d'Automne que naquit le fauvisme*'. *La peinture française, XXe siècle*, Librairie Floury, Paris, 1937, p. 29.

<sup>6</sup> '*L'Harmonie, l'Intelligence et le Mouvement*', sont trois panneaux sculptés par R. Delamarre. Ils sont présentés dans la rotonde centrale du salon de 1926 réalisée par l'architecte M. Roux-Spitz. La construction s'ouvre par une grande porte à glace sans tain. Une grille en bronze vert antique est ornée par une plaquette du sculpteur Marcel Renard. Trois boxes sont disposées autour de cette rotonde. Leurs baies sont surmontées par les trois reliefs. Nous présentons ces reliefs dans notre corpus (cf. '*Bas-reliefs de la rotonde centrale du salon des Artistes décorateurs de 1926*', corpus, volume II).

<sup>8</sup> La participation de R. Delamarre au salon des artistes décorateurs de 1927 n'est pas mentionnée par Yvonne Brunhammer et Suzanne Tise dans '*Les Artistes Décorateurs 1900-1942*', éd. Flammarion, Paris, 1990, p. 273.

**1927** Salon des artistes décorateurs  
Bas-relief patiné, destiné à une salle à manger, *Mogdy*<sup>8</sup>  
Statuette bronze, *Vénus*

**1928** Salon des Tuileries  
*Geneviève Dambiermont*, buste en marbre (n°746)  
*Portrait d'enfant*, marbre rose (n°747)

**1929** Salon des Tuileries  
*Torse d'éphèbe* (n°361)<sup>9</sup>

**1929** Salon des artistes décorateurs  
*Jeune fille et colombes*  
Statuette bronze argenté<sup>10</sup>

**1930** Salon des artistes décorateurs  
*Persée et Andromède*, groupe argenté  
*Nessus et Déjanire*, groupe argenté  
*Moogly*, groupe en bronze. Edité par S.A.S., 29 rue d'Astorg 8<sup>e</sup>

**1930** Salon des Tuileries  
*Mariel Jean Brunhes Delamarre*, buste onyx du Maroc (n°746)  
*Adam et Eve*, étude pour un groupe en bronze (n°747).

**1930** Salon d'Automne (art religieux organisé par George Desvallières)  
*Sacré-Cœur*, statue en acajou de Cuba (n°2224).

**1931** Salon des artistes français  
*8<sup>e</sup> Béatitude* : 'Les persécutés pour la Justice', statue plâtre (n°3553)  
*Eugène Etienne*, buste marbre (commandé pour l'école coloniale).

**1931** Salon d'Automne  
*Guy-Raoul Vallon*, buste en marbre (n°469).

**1931** Salon des Tuileries  
*Etude pour une statue : 8<sup>e</sup> Béatitude* : 'Heureux les persécutés pour la Justice' (n°398)<sup>12</sup>

**1931** Salon des artistes décorateurs  
*La Tentation*, groupe bronze doré patiné

**1932** Salon des artistes français  
*Persée et Andromède*, maquette, pour un groupe décoratif en pierre (n°3668)

---

<sup>9</sup> Est-ce 'Diadumène' ? Voir cette notice (corpus, volume II).

<sup>10</sup> Nous avons trouvé dans un n° de l'Illustration de 1929, une photographie légendée 'Ensembles modernes au salon des artistes décorateurs, salle à manger de M. Roux-Spitz'. On reconnaît la tête de 'David' de R. Delamarre. Le livret du salon ne la mentionne pas.

<sup>12</sup> Il doit avoir une erreur. Soit c'est la 4<sup>e</sup>. 'Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice car le royaume des cieux est à eux' (IV<sup>e</sup> Béatitude), soit c'est la 8<sup>e</sup>, 'Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés' (VIII<sup>e</sup> Béatitude).

<sup>14</sup> Simon Haentgès (même catalogue du Salon de la SAD de 1926, quelques pages plus loin) : un boudoir. Meubles en palissandre de Rio verni et recouvrement métal composé de : une poudreuse et son siège, un fauteuil de repos, une psyché, une bibliothèque murale. Edité par les Frères Haentgès, 6 rue Titon (11<sup>e</sup> arr.). Un paravent en laque noir et or exécuté par M. Saïn. Une statue, *Flore*, par R. Delamarre.

**1932** Salon des Tuileries

*VIIe Béatitude : Bienheureux, les pacifiques* (n°473)

**1932** Salon des Tuileries

*Buste de Pierre Bonardi, granit noir* (n°594)

**1932** Salon des artistes décorateurs

Cariatides, groupe pour un lampadaire. En collaboration avec Paul Follot  
Statuette bronze argenté : *Flore* (voir Haentgès)<sup>14</sup>

**1933** Salon des artistes français

*Diadumène, statue bronze* (n°3889)

**1933** Salon d'Automne

*Monument à l'Amiral et compositeur Jean Cras* (n°413)

*Saint-Ignace de Loyola, statue en plâtre d'après la pierre* (art religieux organisé par George Desvallières (n°1797)

**1933** Salon des artistes décorateurs

*Groupe enfants et cygne, onyx*

**1934** Salon des artistes français

*Béatrice, portrait d'enfant, marbre* (n°3582)

**1934** Salon des Tuileries

*Monument Jean Cras* (n°558)

**1934** Salon des artistes décorateurs

*Bas-relief exécuté pour la mairie du XIVe arrondissement : La Pensée, architecte M. Sébille*

**1935** Salon des artistes français

*Persée et Andromède, groupe en pierre* (n°3326)

**1935** Salon des Tuileries

*La Tentation* (n°511)

**1935** Salon des artistes décorateurs

Maquette du bas-relief du pavillon de la Ville de Paris, à l'Exposition de Bruxelles, 1935.  
Architecte : Azéma

**1936** Salon des Tuileries

*Etude pour une statue de Diadumène* (n°439)

**1936** Salon des artistes décorateurs

*Adam et Eve, groupe plâtre*

**1938** Salon des Tuileries

*Portrait de Melle Nelly M* (n°452)

**1938** Salon des artistes décorateurs

Épée d'Albert Caquot, membre de l'Académie des Sciences<sup>16</sup>

Épée de Pierre Roussel, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres<sup>17</sup>

**1939** Salon des artistes français

---

16 Albert Caquot (1881-1976).

17 Pierre Roussel (1895-1969).

*Diadumène* ; statue marbre (n°2962)

**1939** Salon des Tuileries  
*Portrait de jeune fille* (n° 422)

**1939** Salon des artistes décorateurs  
L'œuvre exposée n'est pas mentionnée<sup>18</sup>

**1940** Salon/Groupement du Salon d'Automne, de la Société des Artistes Décorateurs et du Salon des Tuileries  
*Torse de femme* (n°141)

**1942** Salon des artistes français  
*Nu*, statuette, étude en plâtre (n°1198)

**1942** Salon des artistes décorateurs  
Figures pour un groupe monumental : *les Arts Plastiques, les Arts Libéraux*

**1943** Salon des artistes français  
*13<sup>e</sup> station du chemin de croix d'Orival (Normandie); bas-relief pierre taille directe* (n°1081)

**1944** Salon des artistes français  
*Ronde de jeunes filles (groupe pour un jardin)*, plâtre (n°956)

**1945** Salon des artistes français  
*'Aux nations asservies, Aux peuples indomptés'*; statue pierre (n°1151)

**1946** Salon des artistes français  
*Nelly*, buste bronze (n°1207)  
*Un cadre, Médailles fondues et frappées* (n°1208)

**1950** Salon des artistes français  
*Etude pour une fontaine ; statue* (n°1887)

**1951** Salon des artistes français  
*Torse de jeune fille*; plâtre (n°1755)

**1952** Salon des artistes français  
*Christ en croix*, statue plâtre, esquisse pour un bois (n°1956)<sup>20</sup>

**1953** Salon des artistes français  
*Deux cadres : Médailles gravées, frappées, fondues, gravure sur médailles* (n°2132)  
Une vitrine. Plaquettes fonte et frappe, gravure sur médailles (n°2133)

**1958** Salon des artistes français  
*Torse de jeune fille*, marbre, statue (n°1956)

**1961** Salon des artistes français  
*Tête monumentale*, buste plâtre (n°2195)

---

18 Comme celles de tous les autres exposants. Il est juste indiqué que Delamarre expose dans le groupe F.

20 Ce Christ en bois du salon de 1952 pourrait être l'esquisse du Christ de l'église Saint-Félix à Nantes (1956).

**1966** Salon des artistes français  
*Portrait d'un jeune homme*, buste marbre (n°3177)

**1967** Salon des artistes français  
*Le peintre Albert Jaeger*, buste bronze (n°3310)  
*Jean-François*, buste bronze (n°3311)

**1970** Salon des artistes français  
*25<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps de déportation*, médaille (n°3986)  
Union Nationale des Coopératives agricoles de céréales, médaille (n°3989)

**1971** Salon des artistes français  
*Nicole*, buste plâtre (n°3890)

**1972** Salon des artistes français  
*Nu*, marbre rose de Milan, taille directe, statuette (n°4277)

**1973** Salon des artistes français  
*Etude pour une statue, Les arts Libéraux*, tête marbre (n°4037)

**1975** Salon des artistes français  
*Légendes de France*, bas-relief plâtre (n°3719)

**1976** Salon des artistes français  
*Elégie*, taille directe, marbre rose de Milan, bloc (n°3520)

## **B - Fiches : le travail avec les architectes**

## Léon Azéma (1888-1978)

Léon Azéma fait ses études d'architecture à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier de Gaston Redon et reçoit le premier grand prix de Rome en 1921. En 1922, il quitte la Villa Médicis pour construire en collaboration avec les architectes Max Edrei et Jacques Hardy l'ossuaire de Douaumont à Verdun, érigé à la mémoire des victimes de la première guerre mondiale (1920-1932). C'est l'une de ses oeuvres les plus intéressantes.

Nommé en 1928 architecte de la Ville de Paris, chargé des promenades et des expositions, il conçoit de nombreux squares et espaces publics, notamment en bordure du Bois de Boulogne de 1930 à 1935 et à la Butte du Chapeau Rouge, dans le XIXe arrondissement, en 1939. Le 11 juin 1932, c'est vraisemblablement grâce à son entremise que la commission des Beaux-Arts du conseil municipal propose à R. Delamarre une exécution en matière définitive de son groupe '*Persée et Andromède*'.

Architecte de l'administration des PTT, il édifie le bureau de poste du Ve arrondissement (1933), le centre de tri de la gare Saint-Lazare (1938) et la poste de Vichy. Avec Louis Hippolyte Boileau, il construit, à la porte de Versailles, l'entrée du parc des expositions, le bureau de poste du parc, deux bâtiments administratifs et le service médical. Il réalise le pavillon de la Ville de Paris à l'Exposition de Bruxelles en 1935 et commande à R. Delamarre, pour la façade principale, un relief monumental intitulé la *Ville-Lumière*.

Il remporte avec Jacques Carlu et Louis Hippolyte Boileau le concours pour la transformation, l'extension et l'aménagement du nouveau palais de Chaillot de 1934 à 1937, en prévision de l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937. Pendant le chantier, il construit également l'hôpital franco-musulman de Bobigny, les terrains de sport de l'A.S.P.S et l'église Saint-Antoine de Padoue de 1933 à 1935, 53e Chantier du Cardinal Verdier et première réalisation importante des Chantiers du Cardinal dans le XVe arrondissement. Deux sculpteurs prix de Rome, Elie Vézien et R. Delamarre, sont réunis dans cette vaste et sobre construction qui se rattache, comme l'ossuaire de Douaumont, au courant 'expressionniste' par son ossature en béton armé, la plasticité de l'habillage en brique et ses lignes pures et simples<sup>22</sup>. R. Delamarre exécute deux statues en béton pour le clocher, '*Saint-François d'Assise*' et '*Sainte-Elisabeth de Hongrie*' et à l'intérieur en pierre demi-dure, genre Lavoux, les statues '*Saint-François d'Assise*' et '*Saint-Antoine de Padoue*'. Il est également l'auteur des sept premières stations du chemin de croix exécutées dans une pierre dure et fine choisie en accord avec L. Azéma et du relief extérieur '*Le Tau*' consacré à l'emblème des franciscains.

---

22 On ne trouve guère d'équivalent dans la production française de l'entre-deux-guerres dont le Trocadéro représente une des tendances dominantes.

## Emile Boursier (1878-1956)

Nous devons l'essentiel de cette succincte notice sur Emile Boursier, architecte natif de Chartres, aux recherches effectuées par la direction des archives et du patrimoine du Conseil Général d'Eure-et-Loir, à Chartres<sup>23</sup>. Nous trouvons en ligne, sur la base *Architectures* réalisée par la *Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, les archives de cinq projets réalisés par E. Boursier dont celui de la compagnie d'assurances '*La Populaire*'. Mais l'immeuble dont il est question, construit en 1924 et situé rue de la Convention et de Lourmel (XVe arrondissement), n'est pas celui qui nous intéresse. Le 'nôtre' est au 14 rue Chomel, en face du square du Bon Marché (VIIe arrondissement) - aujourd'hui au n°34 - et il est construit en 1934 par E. Boursier. Ceci dit, il est bien le siège, d'après les permis de construire parisiens, de la compagnie '*La Populaire*'<sup>24</sup>. La façade principale courbe accueille un haut-relief monumental de R. Delamarre dans la partie supérieure. Le thème, '*La famille*', est tout à fait indiqué pour servir d'emblème à une compagnie anonyme française d'assurances sur la vie. Nous avons consulté, sur la base *Mérimée* en ligne également, les documents d'archives d'un autre de ses projets réalisé à Maisons-Laffitte, aujourd'hui détruit. Il s'agit d'un théâtre en plein air fondé et dirigé par Charles Domergue durant le 1er quart du 20e siècle, pour le parc dans l'hémicycle des caves du nord. Il est construit par l'entrepreneur Tricotel, spécialisé dans les treillages<sup>25</sup>. Enfin, parmi les ouvrages de la bibliothèque de la direction des archives et du patrimoine du Conseil Général d'Eure-et-Loir, se trouve l'ouvrage *Églises et chapelles du diocèse de Chartres* publié par Charles Métais en 1900. Il contient des croquis d'églises du département réalisés par E. Boursier à Maintenon, Manou, Gallardon, etc...<sup>26</sup>. L'architecte est membre de l'Académie d'Architecture en 1911.

---

<sup>23</sup> Remerciements à Pierre-Michel David, Direction des Archives et du patrimoine, Conseil Général d'Eure-et-Loir à Chartres. Les archives historiques du diocèse de Chartres nous ont communiqué l'acte de baptême d'E. Boursier né le 2 juillet 1878. Remerciements à Pierre Ganet, archiviste.

<sup>24</sup> Voir les permis de construire parisiens, '*Paris, 1876-1939 : les permis de construire*', recherche en ligne, lettre 'C'. Les Archives de Paris nous confirment ces renseignements. La cote VO11 684 recèle une demande de modification de façade en 1924, mais sans précisions de l'architecte.

<sup>25</sup> Voir '*Annexes, E - Sources et archives familiales et publiques, d'associations ou d'entreprises, par villes et par lieux*'.

<sup>26</sup> Volume 2, Chartres, 1900 (non consulté). Il n'a pas été possible d'effectuer une recherche à la DRAC du Centre à Orléans, 6 rue de la Manufacture.

<sup>31</sup> Voir la notice biographique d'Isabelle Gournay publiée dans : '*Archives d'architecture du XXe siècle*', Paris, IFA/Archives d'architecture du XXe siècle, Liège, Mardaga, 1991. Voir aussi le discours prononcé par Christian Langlois à l'Académie des Beaux-Arts à l'Institut de France, à l'occasion de l'installation de Jacques Carlu comme membre de la Section Architecture. Séance du 25 janvier 1978.

## Jacques Carlu (1890-1976)

Formé à l'école des Beaux-Arts de Paris où il est l'élève de Duquesne et Racoura, puis de Laloux, l'architecte français Jacques Carlu, lors de ses études, travaille aussi à Bucarest. Il obtient le grand prix de Rome d'architecture en 1919, l'année où R. Delamarre reçoit son grand prix de Sculpture. Frère cadet de l'affichiste Jean Carlu, c'est l'homme des défis, des grandes entreprises et d'une certaine démesure, dont témoignent ses œuvres souvent empreintes de monumentalité. Il devient un maître de l'architecture Art déco et du style paquebot<sup>31</sup>.

Il est principalement connu pour ses aménagements intérieurs dont celui des grands magasins *Chez Stewart* à New York (1929) et *Eaton* à Montréal (1930-1931), dans le style paquebot. Isabelle Gournay attire notre attention car elle note que '*ses soumissions aux concours pour le Chicago War Memorial (1929) - remarquable exemple d'architecture moderniste égyptoïde dont la puissance ne trouve d'équivalent chez un architecte français que dans le Monument à la Défense du Canal de Suez de Michel Roux-Spitz (1925-1930) - et pour un monument célébrant la mémoire de Georges Eastman à Rochester (1933) demeurent également lettre morte*'<sup>32</sup>.

De 1924 à 1934, il enseigne à l'Institut de Technologie du Massachusetts de Boston et l'été, au Conservatoire américain de Fontainebleau. A son retour en France, il est chargé de la conservation de la Chapelle expiatoire de Louis XVI. Au moment où éclate la seconde guerre mondiale, il brigue le poste d'architecte en chef des Bâtiments civils et Palais nationaux. Grâce au soutien d'un camarade de jeunesse, Georges Huysmans, directeur général des Beaux-Arts, il est nommé membre du conseil général des Bâtiments civils et architecte en chef de la section française des Beaux-Arts à l'Exposition de Bruxelles (1935). Il est architecte en chef du palais du Trocadéro en janvier 1935. En 1937, il l'emporte sur Auguste Perret à l'occasion d'un concours restreint pour le *Monument au Maréchal Pershing* sur la côte de Picardie, près de Versailles, détruit pendant la guerre. En 1940, il s'exile à nouveau aux USA. Il est conseiller technique de la Mission Monet, puis conseiller artistique de Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, pour l'architecture intérieure et la décoration du siège permanent de l'O.N.U. à New York. A son retour d'exil, il est élu à l'Institut en 1957 et nommé conservateur du palais de Chaillot jusqu'en 1963. Il continue de vivre dans l'appartement de fonction qu'il a lui-même construit à l'intention de l'architecte en chef du Trocadéro.

Jacques Carlu laisse une œuvre importante : cinq lycées et universités (Censier), un hôpital psychiatrique dans les Hautes-Alpes, les hôpitaux d'Uzès et de Romorantin, l'infrastructure des bases aériennes de Dreux et

---

32 Les photographies du rendu pour ce concours permettent d'imaginer la qualité des dessins originaux, qui semblent définitivement perdus.

Evreux, les Maisons de la Radio de Rennes, Bordeaux, Lyon et Tunis, le plan d'urbanisme d'un quartier de Lisbonne et son palais d'outre-mer, l'agrandissement du palais des nations à Genève, le palais de l'O.T.A.N. actuellement l'Université Paris-Dauphine, sans compter plusieurs milliers de logements, une usine de pétrochimie et des grands magasins au Canada. Il est également conservateur du musée Marmottan.

Sa réalisation la plus connue demeure toutefois sa participation dans le cadre de l'Exposition universelle de 1937 avec les architectes Hippolyte Boileau, architecte en chef du gouvernement et Léon Azéma, 1<sup>er</sup> grand prix de Rome et architecte en chef du gouvernement également, à la conception du palais de Chaillot construit sur la base de l'ancien Trocadéro de Gabriel Davioud. Il transforme radicalement l'ancien bâtiment hispano-mauresque et le reconstruit. On ne peut manquer de signaler la collaboration des sculpteurs Robert Wléricq et Raymond Martin pour la statue du Maréchal Foch, mais aussi celles de nombreux sculpteurs commandités tels R. Delamarre. Sa notoriété tient autant à la qualité monumentale de l'édifice, à l'idée de la percée centrale qu'au retentissement de l'affaire du Trocadéro qu'une polémique entoure. Sans attendre l'organisation d'un concours, il avait proposé en 1934 avec Robert Mallet Stevens, divers projets spontanés et esquisses pour un musée de la République.

## Pierre Chirol (1881-1953)

L'architecte Pierre Chirol ouvre en 1911 sa première agence d'architecte à Rouen. Sa carrière, jalonnée de réalisations très diverses, est marquée par l'architecture religieuse et domestique, des demeures bourgeoises aux cités ouvrières. Figure incontournable du paysage culturel rouennais, personnalité de premier plan dans l'architecture normande, érudit profondément attaché à sa région, il participe à l'organisation de sa profession et cet engagement est reconnu par sa nomination à la tête de l'ordre régional des architectes, à sa création en 1941. Il laisse une empreinte forte en tant que critique d'art. Par exemple, il souligne l'intérêt de la disposition architecturale de l'église du Sacré-Cœur de Dijon dans laquelle R. Delamarre exécute la statue de *Sainte-Marie Marguerite-Marie Alacoque* (1933-1938). Il est à la fois chercheur, professeur, conférencier et écrivain. Il allie tout au long de sa carrière sa passion pour le patrimoine, le style Art Nouveau de son époque et une vision particulièrement moderne de l'architecture. Il est, en Normandie, l'une des grandes figures de sa profession et un acteur fortement engagé dans la vie de la cité<sup>33</sup>.

En 1954, il fait appel à R. Delamarre pour le grand panneau sculpté d'*Iris* à l'Hôtel des Postes à Louviers, qui marque son activité comme architecte régional des PTT<sup>34</sup>.

---

33 Voir 'Pierre Chirol, architecte et érudit normand (1881-1953)', coédition Archives départementales de Seine-Maritime, Rouen, 2009.

34 Nous n'avons pas consulté le fonds d'archives de l'architecte, conservé aux Archives départementales de Seine-Maritime à Rouen.

36 Y. Levard est le neveu de Georges Levard, créateur de meubles (Lahalle et Levard).

## **Béatrice Delamarre (née en 1928) puis Béatrice et Yves Levard (1924-1994)**

Béatrice Delamarre est encore étudiante en architecture lorsqu'en 1948, elle réalise le *Monument au R. Père Daniel Brottier* à La Ferté-Saint-Cyr en collaboration avec son père R. Delamarre. Architecte DPLG, elle épouse en 1955 l'architecte Yves Levard (1924-1994), 2<sup>e</sup> second grand prix de Rome en 1952 et également DPLG. Le sculpteur et les deux architectes travaillent également ensemble sur trois autres monuments : les Archives départementales du Cantal à Aurillac avec Pierre Croizet, architecte associé en 1955, le *Monument au Général Diego Brosset et à la 1e Division Française Libre* sur le quai Branly à Paris (XVe) en 1955 aussi et le *Monument à la 1e Division Française Libre* à Cavalaire dans le Var en 1958<sup>36</sup>.

## Ferdinand Duprat (1887-1976)

Formé à Kew Garden en Grande Bretagne - la France n'a pas d'institution d'horticulture au début du XXe siècle - l'architecte paysagiste bordelais Ferdinand Duprat est l'un des principaux acteurs de la filière paysagiste dans l'enseignement. Ayant été blessé, prisonnier de guerre, il commence sa carrière après le conflit de 1914-1918.

Professeur d'architecture des jardins et urbanisme de 1934 à 1951 à l'école nationale d'horticulture de Versailles (ENHV), il est vice président de la société nationale d'horticulture de France (SNHF), premier vice-président de la fédération internationale des architectes paysagistes groupant 25 nations, membre du comité consultatif d'urbanisme de la région parisienne, membre d'honneur de l'Institute of Landscape architects (Londres), membre correspondant de l'American Society of Landscape architects, associé membre d'honneur de la sociedad de amigos del paisaje y los jardines (Espagne) et conférencier à l'académie royale de Copenhague. Sa formation horticole et botanique est reconnue dans le monde entier et notamment dans les cours royales d'Angleterre, du Danemark et de Suède. Il utilise des peintures des XVIIe et XVIIIe siècles qui lui servent de modèle pour restituer des jardins et des parcs de châteaux. Il participe à la réalisation de trois cents jardins et parcs français et internationaux.

Pour les bordelais, Ferdinand Duprat est surtout l'architecte à qui l'on doit la restitution des jardins de l'Hôtel de Ville de Bordeaux, l'ancien palais de Rohan, dans les années 30. Ses allées avaient malencontreusement perdu leurs tracés réguliers du XVIIIe siècle et avaient été transformées à l'anglaise sous Napoléon. Il recrée également, en 1938, les jardins du château de Vayres dont l'histoire est liée à celle de Bordeaux ; les jardins du XVIIIe siècle représentés sur une gravure dite de Claude Chastillon étaient vastes et parallèles à la Dordogne. Abandonnés puis remplacés par des prairies, ils sont réorganisés avec un dessin plus simple, mais toujours régulier, de parterres à la française<sup>37</sup>. Il réalise encore un projet d'extension et d'embellissement de la plage du Pilat dans le bassin d'Arcachon, transformant la haute dune qui domine la mer en terrasse fleurie. A la propriété Arnaga ayant appartenu à Edmond Rostand à Cambo-les Bains, il coopère au tracé des jardins et du parc avec ses condisciples Tournaire et Ferret. Il participe aux projets des jardins des châteaux des grands vignobles du bordelais : Haut Brion, Beychevelle, Malle (ce dernier n'est pas réalisé).

---

<sup>37</sup> Les nouvelles structures du château de Vayres ne peuvent être réalisées que partiellement, compte tenu du coût onéreux des travaux.

<sup>39</sup> 'Jardins d'aujourd'hui', Comité de l'art des jardins de la société nationale d'horticulture de France, Paris, Studios 'Vie à la campagne', 79, bd St-Germain, Paris, 1932. R. Delamarre est cité dans l'article de Maurice Thionnaire, 'La sculpture dans les

Ses plus beaux jardins avant-guerre sont réunis dans un livre de 1932, *'Jardins d'aujourd'hui'*<sup>39</sup>. Deux commandes privées réalisées en 1928-1929 avec la collaboration de R. Delamarre y sont présentées : le parc de la propriété de l'industriel R. Didier à Pierrefitte-sur-Seine et la roseraie d'Henri Domange dans le parc du château de Bourbon-Conti à Soisy-sur-Seine. Chacun est agrémenté d'un parterre d'eau : rectangulaire avec un prolongement en demi-cercle, habillé de margelles de briques appareillées jaunes et rouges à Pierrefitte-sur-Seine, en harmonie avec la propriété et en forme d'éventail, ouvert vers l'extérieur du pavillon de repos à Bourbon-Conti<sup>40</sup>. *'La meilleure qualité pour une sculpture, écrit-il, est avant tout la beauté de la matière choisie. Quelle beauté en soi que la blancheur, d'ailleurs vite patinée, du marbre ou de la pierre de Lens, que le rose ou les tons chauds de tant de pierres de France : Pouillenay, Buxy, Euville, Rose Saint-Georges, etc'*<sup>41</sup>. On ne trouve pas dans *'Jardins d'aujourd'hui'* le parc de la propriété de Louis-Théodore David, maire et sénateur d'Andernos-les-Bains de 1900 à 1929, qu'il imagine et réalise en 1931. L'épouse de celui-ci confie la réalisation du monument funéraire de son mari à R. Delamarre<sup>42</sup>.

Auteur du cours d'architecture de jardins et d'urbanisme enseigné à l'Atelier-Ecole de Lausanne, F. Duprat publie également les chapitres *'Architecture des jardins'* dans l'Encyclopédie des travaux publics et du bâtiment (Quillet, 1951) et écrit de nombreux articles dans des journaux spécialisés en horticulture.

Il se retire en 1960 à l'âge de 73 ans, dans sa résidence à Bruges (propriétés actuelles de Ford et Leclerc). Il est enterré au cimetière communal, dans le caveau de famille qu'un de ses anciens employés continue d'entretenir régulièrement<sup>43</sup>.

---

*jardins'*, pp. 115-119. Des clichés de ses sculptures sont publiés p. 191 (cliché *'Vie à la campagne'*) et p. 228 (Bernès-Marouteau)).

<sup>40</sup> Le parterre d'eau de la villa *'Les Pins'* de M. H. de Saint-Vidal à Andernos-les-Bains a la même forme de rectangle terminant par un demi-cercle (avant 1932).

<sup>41</sup> *'Jardins d'aujourd'hui'*, Comité de l'art des jardins de la société nationale d'horticulture de France, Paris, Studios *'Vie à la campagne'*, 79, bd St-Germain, Paris, 1932. *'Les jardins au bord de la mer'*, pp. 77-80.

<sup>42</sup> Sur la *'tombe Louis David (1931)'*, voir Jacqueline Lalande-Biscontin, *'Raymond Delamarre à Andernos-les-Bains'*, éd. Electa, Milan, 2003.

<sup>43</sup> Cette notice a été en partie réalisée grâce au texte rédigé le 11 février 2010 par le président de la *'Mémoire de Bruges'*, Lucien Gontaud (lien internet [memoiredebruges.over-blog.com/article-un-ancien-brugeais](http://memoiredebruges.over-blog.com/article-un-ancien-brugeais)).

## Roger-Henri Expert (1882-1955)

Né le 18 avril 1882 à Arcachon, Roger-Henri Expert entre à l'école municipale des Beaux-Arts de Bordeaux en 1901 et passe son diplôme d'architecte en 1920. Il participe au concours pour l'aménagement et l'extension de Paris en 1919-1920 avec Léon Jaussely. Il est également l'un des collaborateurs d'André Granet, d'Ernest Hébrard et du sculpteur norvégien (vivant à Rome) Hendrik-Christian Andersen. En 1932, il participe à la conception de l'Hôtel Splendid à Dax avec André Granet.

Entre 1924 et 1939, il aménage l'Hôtel de Ville de Reims, construit des villas sur le bord du bassin d'Arcachon et érige l'ambassade de France à Belgrade. Il élabore un décor de luxe et de raffinement pour l'intérieur du paquebot '*Normandie*' et aménage notamment l'étage du pont-promenade avec Bouwens de Boijen (1932-1935). Il construit le pavillon du Tourisme et celui des Chemins de fer pour l'exposition de la Houille blanche de Grenoble, participe à la création du cadre de l'Exposition coloniale de 1931, au Nouveau Palais des expositions de l'OTUA en 1933-1934 et celui pour les musées d'Art moderne à Paris en 1934. Lors de l'Exposition de 1937 à Paris, Jacques Carlu lui confie la conception, la composition et la réalisation des bassins et fontaines qui décorent toute la perspective du Trocadéro jusqu'à la Seine et en particulier leurs illustres lances. Il se charge, avec Pierre Patout, du pavillon de la France de l'Exposition internationale de New-York en 1939. Professeur, chef d'atelier à l'école des Beaux-Arts de 1937 à 1954, il est élu membre de l'Institut en 1954. Il meurt à Cérons en Gironde, le 13 avril 1955.

Son nom reste lié aux '*enchantelements du Bois de Vincennes*', féeries lumineuses à l'Exposition Coloniale de 1931<sup>44</sup>.

---

44 '*Viator ad aerarium Roger-Henri Expert (1882-1955)*', Paris, Institut français d'architecture, Editions du Moniteur, 1983 '*Les enchantements du Bois de Vincennes*', Hélène Guéné, pp. 77-95.

## Paul Follot (1877-1941)

Fils du décorateur de papiers peints Félix Follot, beau-frère du couturier Paul Poiret, élève d'Eugène Grasset à l'école nationale des Arts décoratifs, le décorateur parisien Paul Follot commence sa carrière à la fin du XIXe siècle. Il étudie d'abord la sculpture puis entre à la Maison Moderne de Julius Meier-Graefe où il rencontre notamment Maurice Dufrené (1876-1955), directeur en 1922 des ateliers de création des Galeries Lafayette '*La Maîtrise*'. Il expose régulièrement aux salons de la société des artistes décorateurs dont il est membre fondateur en 1901 et vice-président en 1923<sup>45</sup>. Vers 1913, il bâtit à Paris, en collaboration avec l'architecte Pierre Selmersheim, son hôtel particulier au 5 rue Schœlcher. Ses œuvres de style 1925 restent marquées par l'Art nouveau dont il est issu. Il garde de l'enseignement de Grasset un goût pour les motifs et les sculptures dans le bois et se consacre aux arts décoratifs. Il n'est guère partisan de la fabrication de série. Qu'il s'agisse de meubles, de tissus, d'objets divers ou de décors intérieurs, sa production révèle une prédilection pour un art précieux, raffiné et très équilibré et une recherche de l'effet décoratif. Ses motifs stylisés, corbeilles de fleurs ou de fruits, exécutés par son ami Laurent Malclès, sont sculptés dans le bois massif. Pourtant, les formes de ses meubles se distinguent de celles de la période précédente : ses sièges, par exemple, s'apparentent à l'élégance des lignes issues de la tradition du XVIIIe siècle français ou Empire dont il aime la richesse des matières. Comme beaucoup de ses contemporains, il affectionne les matériaux rares, les incrustations de filets contrastés, l'utilisation de frises de bronze doré, toutes choses en opposition avec l'idéal de l'Art nouveau. Il n'est pas uniquement un fabricant de meubles, il est aussi un théoricien et professeur du cours supérieur d'art décoratif à la Ville de Paris : il donne des dessins d'ensembles complets et fait exécuter par différents techniciens les tissus, les tapis ou les céramiques. En 1931, il aménage le restaurant des 1<sup>o</sup> classe du paquebot '*Atlantique*' et en 1935, une des suites de luxe du '*Normandie*'.

A l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes en 1925, il présente l'*Antichambre* d'une *Ambassade française* organisée par la SAD. R. Delamarre retenu comme collaborateur réalise deux tympanes en plâtre doré, *Pastorale et Courtisane*<sup>46</sup>. Il conçoit également avec l'architecte L. H. Boileau le décor du pavillon des ateliers d'art des grands magasins du Bon Marché '*Pomone*' dont il est directeur de 1923 à 1928<sup>47</sup>. Son enseigne étant chargée de décorer l'hôtel George V, il propose à R. Delamarre des commandes de bas-reliefs en octobre 1925. Membre du comité directeur de la compagnie de grands magasins '*Waring and Gillow*' à Londres à partir de 1928, il présente dans une exposition provisoire un

---

<sup>45</sup> Il expose ses œuvres aux salons et aux pavillons de la SAD de 1904 à 1937.

<sup>46</sup> *Une Ambassade française* est située dans les galeries latérales de la Cour des Métiers conçue par l'architecte Ch. Plumet. Voir '*Une Ambassade française*', Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, éditions d'art Charles Moreau, Paris, 1925, planche 21.

<sup>47</sup> Ce pavillon forme un quatuor avec les galeries Lafayette par Paul Hiriart, Georges Tibout et Georges Beau avec Maurice Dufrené, Le Louvre par Albert Laprade avec Djo-Bourgeois et le Printemps par Henri Sauvage et Georges Wybo.

lampadaire orné de cariatides de R. Delamarre<sup>48</sup>. Les groupes en bronze '*Persée et Andromède*' et '*Nessus et Déjanire*' (hauteur 80 cm) sont également montrés dans cet espace.

---

<sup>48</sup> '*Cariatides, groupe pour un lampadaire en collaboration avec Paul Follot*', est exposé au salon des Artistes Décorateurs de 1932. Voir la chronologie des salons (annexes, volume III).

## Georges Labro (1887-1981)

Le nom de l'architecte Georges Labro reste lié à l'aéroport du Bourget. Cet aérogare, fruit d'un concours organisé par le ministère de l'Air en 1935 est inauguré le 12 novembre 1937 pour l'Exposition internationale de 1937. Second grand prix de Rome, grand constructeur de bureaux, architecte en chef des bâtiments civils et des palais nationaux, de l'administration des postes et de la société nouvelle de construction et de travaux (Lagère, Jozon, Guyot et Vayard), il est élu président d'honneur de la société des artistes français en 1955<sup>49</sup>.

Il réalise à partir de 1958 à Fort de France en Martinique, le lycée de jeunes filles '*Bellevue*' qui reçoit le label XXe siècle au titre des monuments historiques et commande le décor sculpté monumental, dans le cadre du '*1<sup>o</sup> artistique*', aux sculpteurs C. Grange et C. Sarrabezolles et R. Delamarre. Ce dernier réalise une statue d'*Antillaise*.

---

<sup>49</sup> Il n'a pas été possible de trouver l'année de l'obtention du second prix de Rome.

## **Constant Lefranc (1885-1972)**

Nous avons trouvé peu de documents sur l'architecte parisien Constant Lefranc qui aménage avec Georges Wybo l'Hôtel George V en 1928. Nous possédons des courriers de lui adressés de 1938 à 1943 à R. Delamarre, au sujet des décors commandés à ce dernier.

De 1929 à 1931, il construit cinq immeubles à Boulogne-Billancourt et en 1934, la Maison de la Chimie rue saint-Dominique dans le VII<sup>e</sup> arrondissement. En 1936, il réalise le prestigieux-restaurant du Relais Plaza, à l'occasion de la modernisation de l'hôtel Plaza-Athénée.

## Yves Liberge (1910-2009)

Dans le cadre d'une première notice biographique sur Yves Liberge, nous avons joint, après un petit jeu de piste téléphonique, sa veuve Bernadette Liberge qui se souvient que son mari lui a souvent parlé de sa contribution à Saint Félix à Nantes, reconstruite de 1949 à 1956. Y. Liberge commence à travailler avec son père, l'architecte Jean Liberge, à cette nouvelle église Saint-Félix. Il porte son choix sur une nouvelle façade en H, comme à Notre-Dame de Lourdes, église également située à Nantes (1957)<sup>50</sup>. Il dessine également le nouveau-mâitre-autel, au dessus duquel R. Delamarre exécute son *Calvaire* monumental en bois d'avodiré. Puis il aménage, modifie et reconstruit des églises construites par son père. Le service des travaux et du bâti de l'évêché de Nantes nous précise qu'il a beaucoup travaillé pour le diocèse<sup>51</sup>. Les transformations opérées par Yves Liberge sont résolument modernes. Ses implications esthétiques attirent l'attention sur une personnalité plus forte que celle de son père, dont les références demeurent néoclassiques et néogothiques.

Puis Christian Quilici, l'ancien associé aujourd'hui en retraite d'Y. Liberge, nous accorde un entretien téléphonique très intéressant et nous adresse une lettre très documentée<sup>52</sup>. Il nous apprend qu'Yves Liberge est l'élève de l'atelier Expert à l'école d'architecture de Paris et qu'il obtient de nombreuses récompenses. Prisonnier de guerre et libéré en 1945, il ne démarre pas sa carrière effective à ce moment-là car il obtient son diplôme avant la guerre. Est-ce en 1935, en 1936 ou en 1937 ? Nous ne saurions le dire. A partir de 1952, il est nommé architecte-adjoint de la reconstruction de Nantes auprès de Michel Roux-Spitz, architecte-urbaniste en chef de la reconstruction. C'est le moment où les dévolutions de contrats sur les dommages de guerre sont faites en faveur de tous les autres confrères nantais ayant échappé à la captivité. Cette répartition de missions d'architectes d'opération placés sous l'autorité de l'architecte-urbaniste en chef est faite par ilots (il s'agit d'un découpage de la Ville de Nantes selon les quartiers à reconstruire). Cette injustice, aux torts de l'absent, est remarquée par M. Roux-Spitz qui, en accord avec le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, désigne Y. Liberge, à titre de juste compensation, comme son adjoint et représentant direct. Ils n'ont jamais été 'associés' au sens juridique du terme, mais Y. Liberge est intégré à l'équipe de la reconstruction de l'hôpital de Nantes (ancien Hôtel-Dieu devenu immense CHU) sous l'autorité de son fils Jean Roux-Spitz, également architecte, après la mort de M. Roux-Spitz en 1957. Il

---

50 Ces deux églises sont d'ailleurs un peu identiques par le style et par l'emploi des claustra.

51 Nous remercions Yannick Gouy et Florence du Pontavice, des Archives diocésaines de Nantes.

52 Lettre du 14 juillet 2010.

prend sa suite en collaboration avec Pierre Joëssel. Il n'assume qu'un rôle d'assistant alors que P. Joëssel endosse le rôle d'architecte d'exécution et conduit les travaux. Les décisions à caractère esthétique sont prises par J. Roux-Spitz et Y. Liberge, P. Joëssel n'ayant pas suivi la formation de l'école des Beaux-arts et de ce fait n'ayant pas le diplôme de DPLG (Diplôme des Travaux Publics).

## Jean-Baptiste Mathon (1893-1971)

L'architecte-urbaniste Jean-Baptiste Mathon commence ses études d'architecte à Lyon. Devenu élève de Redon et de Tournaire à l'école des Beaux-Arts de Paris, il obtient le 1er grand prix de Rome d'architecture en 1923.

Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, il exerce aussi à titre privé en réalisant la nouvelle salle Pleyel d'Aubertin et de Granet, l'école spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie sur le boulevard Saint-Germain et l'Hôtel de Ville de Cachan inaugurée en 1935. Il réalise aussi le palais de la radio à l'Exposition de 1937 avec Sors et Cholet.

Il est professeur à l'école spéciale du bâtiment et des travaux publics et chef d'atelier à l'école des Beaux-Arts. A partir de 1943, il est nommé architecte en charge de la reconstruction de la Ville de Brest. Il est secondé par Maurice Piquemal, ingénieur des travaux publics (1902-1995). Il édifie le centre culturel (bibliothèque, auditorium et école de musique), l'école régionale des Beaux-Arts et les bâtiments administratifs des Douanes au port de commerce. Il construit le groupe scolaire du Bergot, le lycée de Kérichen, le groupe scolaire Georges Leygues, les Quatre Moulins et le musée.

Il fait appel à R. Delamarre de 1956 à 1958, pour le décor des métopes du monument aux morts de Brest, en 1962 pour le relief du Centre des Chèques Postaux de Dijon et en 1962 également, pour un relief monumental du lycée de Kérichen à Brest réalisé dans le cadre du '*1%* artistique'. Inauguré à Brest en 1935 et détruit par un bombardement en 1944, le *Monument au Contre-amiral et compositeur Jean Cras* est reconstitué en 1959 en pierre de Pouillenay rose par le sculpteur, à côté de son emplacement d'origine.

## Gérard Nicolau (1911-1996)

Né à Lourdes, l'architecte Pierre, Gérard, Clément Nicolau - son nom est quelquefois écrit Nicoleau - est ingénieur-architecte à Rouen et demeure au 6 quai du Havre et au 43 rue Gaston Boulet<sup>53</sup>. Il se voit confier la reconstruction de la ville de Grand-Couronne après la démission, le 22 mars 1946, de l'architecte Anquetin du cabinet Levreux siégeant à Sotteville-lès-Rouen. Il reprend le plan établi par son prédécesseur pour le projet de reconstruction de Grand-Couronne. Il restaure l'église Saint-Martin et il est l'auteur du foyer municipal, d'écoles, de la gendarmerie, de la trésorerie et du bureau des PTT.

Il construit également le nouvel hôtel de ville, la mairie précédente ayant été complètement détruite accidentellement par les bombardiers américains le 24 juin 1944. Sa construction est décidée à partir de 1952, mais la première pierre est posée par le préfet Jean Mairey le 3 avril 1954. R. Delamarre offre, le 7 janvier 1955, de réaliser un bas-relief monumental de 15 m<sup>2</sup> environ. La nouvelle mairie est inaugurée le 13 mai 1956. Le bâtiment est trapu, en briques rouges corail, caractéristique de l'architecture des années 50. Les 28 plaques de pierre de R. Delamarre racontent l'histoire de l'Impératrice Mathilde.

René Lefebvre, président de la société d'histoire de Grand-Couronne, n'a pas fait d'étude systématique mais dans le cadre d'un livre en préparation sur Grand-Couronne de 1939 à 1965, il nous a présenté les activités de l'architecte à travers l'analyse du conseil municipal<sup>54</sup>.

---

53 Des pistes de recherches sur les travaux de Gérard Nicolau sont proposées dans '*E – Sources et archives familiales et publiques, d'associations ou d'entreprises, par villes et par lieux*' (annexes, volume III). Remerciements à Madame Dominique Lebeltel, du service Archives/Documentation de la Ville de Rouen.

54 René Lefebvre nous a quittés le 4 août 2011, dans sa 80e année.

## Henri Pacon (1882-1946)

Architecte et décorateur parisien, Henri Pacon est l'élève de Paulin à l'école des Beaux-Arts et reçoit son diplôme en 1912. Il crée son agence en 1926. Décorateur de paquebots, il travaille sur la décoration de '*l'Île de France*' en 1929. De 1929 à 1934, il est architecte des chemins de fer de l'Etat. Restaurateur du château de Lourmarin, il se révèle surtout après 1929, dans les difficultés d'une production difficile. Mais son triomphe, ce sont les gares. Grand architecte ferroviaire, il construit par exemple la gare du Havre. Il crée également des villas, des hôtels particuliers et des immeubles de rapport.

En 1935, il conçoit avec Pierre Patout l'immense salle à manger des 1<sup>re</sup> classe du paquebot '*Normandie*' de la Compagnie Générale Transatlantique (1935)<sup>55</sup>. Parmi les artistes qui lui sont attribués, nous citerons Albert Pommier, Pierre Poisson, Léon Ernest Drivier et Raymond Delamarre, réunis autour d'Alfred Janniot, auteurs des bas-reliefs monumentaux pour les salles à manger du '*Normandie*'. R. Delamarre exécute '*Les Arts et Les Monuments Régionaux de la Normandie*'.

---

<sup>55</sup> Gérard Monnier, '*L'architecte Henri Pacon (1882-1946)*', Publications de l'université de Provence, 1982 (2 tomes).

## Pierre Patout (1879-1965)

Elève de Jean-Louis Pascal à l'école des Beaux-arts, Pierre Patout obtient son diplôme en 1903<sup>56</sup>. Il fonde en 1910 avec les architectes Noël Noël, Georges Hardelay et Alfred-Albert Levard, un autre élève de Pascal, le groupe '*Art et Construction*', dont l'une des premières réalisations est le siège du journal '*Le Matin*', boulevard de Bonne-Nouvelle. L'équipe se dissout en 1920, après avoir réalisé la décoration des fêtes de la Victoire à Paris, le monument aux morts de Lyons-la-Forêt et proposé un prototype de maison industrialisée.

Pierre Patout ouvre son agence à Paris. Camelot et Louis Simon en sont successivement les chefs de projet. Sa carrière personnelle commence véritablement en 1923 et devient vite synonyme d'architecture de luxe. Une clientèle fortunée lui commande des immeubles privés, des villas et hôtels particuliers à la silhouette résolument moderne et aux formes épurées : Gabriel Voisin (1923), Lombard (1928) à Boulogne-Billancourt, Asselin (1923), Bou (1925) à Neuilly-sur-Seine, Ducharne (1923-1924) et Quillivic (1923) à Paris. Dans la catégorie des immeubles, sa réalisation la plus marquante est le 'paquebot' du boulevard Victor dans le XV<sup>e</sup> arrondissement, sur lequel il inscrit : '*Architecture clé de voûte de tous les arts*' (1929-1934). Il signe d'autres immeubles, notamment des appartements et ateliers d'artistes rue du Docteur-Blanche dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement (1929), une résidence de luxe avenue de Wagram dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement (1929), un immeuble porte Champerret également dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement (1929), enfin l'agrandissement et la surélévation des Etablissements Ruhlmann rue de Lisbonne dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement (1927-1928).

La consécration officielle vient avec les productions architecturales classiques créées pour l'Exposition internationale des arts décoratifs et modernes de 1925. L'hôtel du collectionneur réalisé avec Jacques Emile Ruhlmann et le pavillon de la manufacture nationale de Sèvres avec André Ventre sont parmi les témoignages les plus prestigieux. Il exploite alors une veine de style Art déco. Le succès rencontré par ces pavillons lui vaut d'exercer dès 1926 son art de décorateur sur les paquebots appartenant à la Compagnie Générale Transatlantique : *Ile-de-France* mis en service en 1927 et *Normandie* lancé en 1935. Il agence également *L'Atlantique*, navire de la Compagnie de Navigation Sud-Atlantique mis en service en 1931. Dans l'immense salle à manger des premières classes du '*Normandie*' conçue avec Henri Pacon, les sculpteurs qui lui sont attribués sont - parmi d'autres - Albert Pommier, Pierre Poisson, Léon Ernest Drivier

---

56 Cette notice biographique est en partie réalisée grâce à archiwebture, Fonds Pierre Patout (1879-1965). 042 IFA.

et Raymond Delamarre, auteurs des quatre bas-reliefs monumentaux en stuc doré. Ce dernier exécute '*Les Arts et les Monuments Régionaux*'.

Il renoue avec l'architecture officielle des expositions en construisant le pavillon de la Société des artistes décorateurs à l'Exposition internationale de 1937, ainsi que le pavillon de la France à l'Exposition internationale de New York en 1939 avec Roger-Henri Expert. Il est aussi à l'origine de l'extension des Galeries Lafayette à partir de 1932 (dénaturée).

En 1944, il est nommé architecte en chef de la reconstruction de Tours. Il est l'auteur de la bibliothèque municipale, ultime témoignage de la modernité monumentale qui caractérise son œuvre. (1952).

Toute l'architecture de Pierre Patout est empreinte de ce caractère monumental défini lors de l'Exposition de 1925. Pour lui, la sculpture est un ornement et un élément secondaire, mais il l'emploie cependant selon le programme et le caractère du bâtiment. Figure originale de l'entre-deux-guerres, il est rejeté dans l'ombre comme d'autres architectes tels André Ventre et Pierre Patout, lorsque dans le deuxième quart du siècle le mouvement mondial du classicisme prend fin.

## Michel Roux-Spitz (1888-1957)

Le lyonnais Michel Roux-Spitz est l'élève de Tony Garnier à Lyon et de Racoura, Dedon et Nénot à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il obtient le premier grand prix de Rome en 1920 pour son *Monument à la Victoire*. Le sujet exact est : *'Un monument à la victoire : un ensemble de monuments pour commémorer la victoire, entretenir le culte de la patrie et la vigilance des générations futures, d'une place d'honneur et d'un temple à la gloire'*<sup>57</sup>. Cette oeuvre rejoint la lignée traditionnelle inscrite dans le mouvement officiel. Les premiers édifices lyonnais, la chapelle de l'annexe de l'Hôpital Saint-François d'Assise (1923-1924), le monument à Camille Roy et à la chanson française (1924) et l'école dentaire (1928) témoignent de la forte influence de Tony Garnier, mais aussi celle d'Auguste Perret. Rythmée par les verticales de meneaux en béton, la masse cubique de l'école dentaire appartient à la veine rationaliste. Devenu l'un des architectes les plus réputés du ministère des Postes, M. Roux-Spitz construit l'Hôtel des Postes de Lyon qui fait référence au classicisme de l'architecte viennois Wagner (1935-1938). Puis il se convertit au moderne, pour la construction d'immeubles de luxe à Paris. Ses façades planes à l'écriture soignée et aux finitions impeccables sont plaquées de pierre et aérées d'immenses baies. Il montre une prédilection pour les pans coupés dans l'immeuble de la rue Guynemer (quai d'Orsay, 1928).

Durant l'entre-deux-guerres, il peut être qualifié de moderne classique et son style témoigne d'un équilibre entre modernisme et tradition. Faisant campagne contre le 'machinisme' et contre Le Corbusier, notamment dans les années 30 au moment où celui-ci revient vers la sculpture, il oppose les tenants de l'architecture moderne qu'il qualifie de 'standardiseurs' aux architectes décorateurs qui se plient aux exigences des commanditaires. Le rôle économique de son activité de décorateur est important : elle lui permet de vivre, bien plus que l'activité d'architecte. Il connaît quelques années de gloire, notamment à la Bibliothèque Nationale dont il construit l'annexe de Versailles (1932-1933) et il rénove le cabinet des Estampes (1938-1945). Il est professeur de théorie à l'école des Beaux-Arts, de 1943 jusqu'à la Libération. En 1943 également, il devient directeur de la revue *'L'Architecture française'*. Devenu l'idéologue d'un classicisme officiel, il forge la notion d'*Ecole de Paris*' qui veut conjuguer tradition française et modernité : *'De 1901 à 1935, écrit-il, une génération s'est loyalement risquée à créer une architecture rationaliste, sous l'influence technique d'une découverte sensationnelle et bien française : celle du béton armé et non armé. Ce fut celle des précurseurs (...). Toute une pléiade se mit à l'oeuvre et une véritable 'Ecole de Paris' se distingua dans l'ensemble du mouvement architectural moderne qui se développa dans le monde, par une note spéciale d'élégance mathématique, de logique dans les dispositions, de pureté dans la proportion, évoquant la clarté grecque; elle était en complet contraste avec les générations 'expressionnistes' ou*

---

<sup>57</sup> *'Michel Roux-Spitz architecte 1888-1957'*, direction Michel Raynaud, éditeur Pierre Mardaga, Paris, 1983, note 4, p. 80. Le programme du concours définitif du 16 mars 1920 est détaillé dans *'Les envois de Rome (1921-1924), Projet de monument à la Victoire'*, 1922.

*sectaires de certaines autres écoles étrangères ou internationales. Le béton armé, le plus architectural des matériaux nouveaux, avait en outre cette qualité d'être une invention à la gloire de la France*<sup>58</sup>. Après la Libération, son rôle est terminé sur le plan théorique car le classicisme qui avait rayonné sur le plan mondial finit de façon abrupte. Il quitte l'enseignement, l'école des Beaux-Arts sacrifiant désormais au culte de Le Corbusier qui appelle de ses vœux la série. Il se consacre aux grands chantiers de la reconstruction qui correspond au versant 'industriel' de son oeuvre.

Dès son arrivée à la Villa Médicis en 1920, Il travaille en collaboration avec R. Delamarre qui est très lié avec lui et s'oriente à ses côtés vers la sculpture monumentale. Tous deux réalisent le *Monument aux morts du Séminaire Pontifical français* à Rome (1921-1922) et à Lyon au nouveau cimetière de la Croix-Rousse le *Tombeau Vetter* (1922-1924). En 1925, le duo obtient le concours lancé par la Compagnie Internationale du Canal de Suez, pour édifier le *Monument à la Défense du Canal de Suez* à Ismaïlia, en Egypte (1925-1930). Dans ce glorieux monument en granit de Sardaigne, Roux-Spitz et Delamarre affirment une conception essentiellement moderne, si l'on entend ce terme comme désignant le goût classique des années 30 par opposition à l'esprit académique de l'école. Lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, l'architecte reçoit ses premières commandes de décoration de Charles Plumet, architecte en chef de la manifestation. Il est l'auteur d'une fontaine située Cours la Reine, dans un jardin de l'architecte-paysagiste Joseph Marrast. Il confie au sculpteur les reliefs des quatre faces de son monument. Il lui demande également deux reliefs carrés, '*Nessus et Déjanire*' et '*Persée et Andromède*', pour décorer le *Hall de Collection* du palais des métiers de la collective '*Ambassade Française*' organisée par la société des artistes décorateurs (SAD). Membre de la SAD depuis 1923, il prend part aux salons annuels jusqu'en 1932. Au seizième salon de 1926, sa majestueuse rotonde au centre du hall présente trois reliefs de R. Delamarre, '*Harmonie*', '*Intelligence*' et '*Mouvement*' qui surmontent de hautes baies. Dans le cadre de sa dernière réalisation, la reconstruction de la Ville de Nantes à partir de 1952 – il est nommé architecte-urbaniste en chef en collaboration avec Pierre Joëssel et Yves Liberge - il agrandit l'ancien Hôtel-Dieu (actuel CHU) et demande au sculpteur d'exécuter sur la façade principale de l'ancienne chapelle, seize hauts-reliefs monumentaux de soixante-seize mètres carrés consacrés au thème de la Passion du Christ et la misère des hommes. Après sa mort en juillet 1957, son fils Jean Roux-Spitz, également architecte, termine sa tâche et R. Delamarre achève ses reliefs (1957-1963).

---

<sup>58</sup> *Architecture française*, n°28, avril 1943.

<sup>66</sup> On trouve de nombreux éloges dans les archives de l'Académie d'Architecture.

## Roger Séassal (1885-1967)

Architecte en chef des bâtiments civils et des palais nationaux, architecte en chef du ministère de la Reconstruction, membre de l'Institut en 1960, l'architecte niçois Roger Pierre Séassal est l'un des plus féconds architectes du XXe siècle. Ancien élève de l'école des arts décoratifs de Nice et de l'école des Beaux-Arts de Paris, Roger Séassal est lauréat du premier grand prix de Rome en 1912. Il s'associe au sculpteur Landowski (1875-1961) pour le tombeau de la plaine d'Opio près de Grasse (1924). Il conçoit avec son ami le sculpteur Alfred Janniot le *monument aux morts de Nice*. Proche du maire Jean Médecin aux côtés duquel il est adjoint aux Beaux-Arts de 1928 à 1940, il participe à l'embellissement de cette ville où il construit notamment l'église Saint-Paul et le Centre Universitaire Méditerranéen. Il sème la côte d'azur de beaux palais de fêtes prestigieux qu'il transforme puisqu'ils sont toujours rénovés : le Palm Beach Casino et l'Hôtel de la Méditerranée à Cannes, le Sporting d'été à Monte-Carlo, les casinos de Menton et de Deauville. Il est déjà fort connu lorsqu'il devient membre de la Société Centrale des Architectes en 1939 - future académie d'Architecture<sup>66</sup>.

Après avoir participé à la Grande Guerre qu'il termine avec le grade de lieutenant, il entame une oeuvre de bâtisseur, peu sensible aux avant-gardes, attaché aux formes classiques et monumentales, ce que symbolise la sentence gravée sur son épée d'académicien : '*Grandeur sans beauté ne vaut*'. Il est également l'auteur du *Monument Napoléon* d'Ajaccio, de nombreuses constructions et d'installations de propriétés comprenant des constructions, des routes, des jardins à Cap d'Ail, St-Jean Cap Ferrat, Moufins, Eze, Beaulieu, etc.. Il construit la Faculté des Sciences à la Halle aux Vins et le Lycée Claude Monet à Paris. En novembre 1957, il commande à R. Delamarre dans le cadre du 1<sup>o</sup> artistique une statue d'homme en pierre de 3 mètres sur deux, '*AD EXCELSA*', à l'occasion du déménagement et des travaux qui se déroulent au lycée Arago à Perpignan.

## Georges Sébille (1870-1962)

Elève de Lheureux et Redon à l'école des Beaux-arts en 1897 (?), le parisien Georges Sébille est diplômé de l'école des Beaux-Arts en 1897 (?). Il construit peu, mais il a la responsabilité de nombreuses charges officielles : architecte divisionnaire de la Ville de Paris, architecte des monuments historiques (1901), urbaniste de la Société Française des Urbanistes (SFU), attaché au bureau d'études de l'extension de Paris (1920-1921), urbaniste-conseil d'Héliopolis près du Caire et de Nantes, membre du Conseil supérieur d'aménagement de la région parisienne (1932). Il est également peintre et rédige des articles dans les revues '*L'Architecture d'aujourd'hui*' et '*La Construction moderne*'.

En 1934, R. Delamarre exécute deux reliefs monumentaux en pierre sur la façade principale en brique de la mairie annexe du XIV<sup>e</sup> arrondissement, '*La Pensée*' et '*L'Action*'. L'architecte lui écrit qu'il est '*impressionné par l'opposition du module entre les personnages réalistes et les masques de 'La Pensée' et 'L'Action'*'. Il souligne la grande lisibilité des figures, auxquelles l'architecture extrêmement sobre '*donne le maximum d'expression*'<sup>67</sup>.

---

<sup>67</sup> Voir la notice : '*La prépondérance des bas-reliefs dans l'oeuvre de R. Delamarre. Le programme décoratif de l'Annexe de la mairie du 14<sup>e</sup> arr., 1934*'. Lettre provenant des archives familiales.

## Paul Tournon (1881-1964)

Le marseillais Paul Tournon fréquente l'atelier de Louis Scellier de Gisors à l'école des Beaux-arts de Paris et obtient le second grand prix de Rome en 1911. Il reçoit le titre d'architecte ordinaire des bâtiments civils et palais nationaux. A la veille de la première guerre, il ouvre son agence. Il se voit décerner la croix de guerre à la fin du conflit. Il est chargé de nombreux monuments commémoratifs réalisés avec la complicité du sculpteur Sartorio. En 1933, il remporte le premier prix, en collaboration avec Marcel Chappey, au concours de l'OTUA pour un nouveau palais des expositions.

Il fait partie de ces architectes croyants, imprégné de convictions profondes, dont l'oeuvre religieuse est ce que l'on retient en premier de leur production. La construction d'une église est pour lui un acte de foi, un investissement personnel important et constitue de ce fait une priorité dans sa création. Sa fille, l'architecte Marion Tournon, rappelle qu'il est juste avant la première guerre mondiale l'un des fondateurs du groupement chrétien les *Catholiques des Beaux Arts* et de la *Société de Saint-Jean* regroupant les artistes catholiques<sup>68</sup>. En 1926, il devient président des *Catholiques des Beaux-arts* et François Loyer indique qu'il est élu président de la *Société de Saint-Jean*<sup>69</sup>. Il apparaît également, dès sa première parution en juillet 1935, au sein du comité de rédaction de la revue '*L'Art Sacré*' dirigée par Joseph Pichard<sup>70</sup>.

Sa carrière d'architecte religieux est particulièrement prolifique. Il prend le parti d'une '*Sainte-Chapelle de béton*' pour l'appliquer à Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Elisabethville (1927-1928), avec la collaboration du sculpteur Carlo Sarrabezolles qui invente en 1926 la technique de la taille directe sur le béton en prise<sup>71</sup>. Avec son socle massif en béton brut et sa courte flèche, cette église est selon François Loyer '*une transposition quelque peu déroutante de l'imagerie médiévale dans l'architecture du béton sculpté. Le procédé utilisé est celui de la taille directe sur le béton frais, mis au point la même année pour le clocher de Villemomble, impressionnante tour de 50 mètres de haut dominée par des figures d'anges*'<sup>72</sup>.

---

<sup>68</sup> Marion Tournon-Branly est professeur à l'école des Beaux-Arts et à l'école américaine de Fontainebleau.

<sup>69</sup> François Loyer, '*Histoire de l'architecture française de la révolution à nos jours*', Editions du Patrimoine/Mengès, Paris, 1999, note 822 p. 428.

<sup>70</sup> Sur la revue '*L'Art Sacré*', voir Françoise Caussé, '*Les artistes, l'art et la religion en France. Les débats suscités par la revue 'L'art sacré' entre 1945 et 1954*', thèse de doctorat d'histoire de l'art, 5 volumes, direction Robert Coustet puis Marc Saboya, Université Bordeaux III-Michel de Montaigne, décembre 1999. Professeure agrégée d'arts plastiques et docteur en histoire de l'art, elle étudie la passionnante histoire de la revue '*L'Art sacré*' durant les années où les Pères Couturier et Régamey en sont responsables, c'est-à-dire entre 1945 et 1954. Les éditions du Cerf publient en juin 2010 cette étude. Voir également la fiche '*R. Delamarre et le renouveau de l'art sacré*' (volume I).

<sup>71</sup> Carlo Sarrabezolles (1888-1971).

<sup>72</sup> François Loyer, '*Histoire de l'architecture française de la révolution à nos jours*', 'Editions du Patrimoine/Mengès, Paris, 1999, note p. 428.

L'architecte réalise également des nombreuses constructions d'églises et cathédrales de béton, en France et dans les colonies, telles par exemple la cathédrale de Casablanca (1930-1960) et l'église Notre-Dame-de-l'Océan à Rabat (1929-1930). '*La Reine de ses chantiers*', selon le cardinal Verdier, est l'église du Saint-Esprit de style néo-byzantin, décorée par quarante artistes et artisans travaillant en commun : fresquistes, sculpteurs, ferronniers et dinandiers<sup>73</sup>. Elle constitue, par l'ampleur de son programme et le nombre des intervenants, un manifeste du renouveau des arts sacrés dans les années 30.

Dans le cadre de l'Exposition coloniale de 1931, P. Tournon construit avec une équipe d'artistes la chapelle des missions '*à la gloire de la conquête missionnaire de l'église catholique à travers les pays et les siècles*'. Son succès est tel qu'en 1932, à la suite d'une souscription nationale lancée par le Maréchal Lyautey, il élève l'église d'Epinay-sur-Seine, sa reconstitution en matériaux durables, sous le titre de Notre-Dame-des-Missions à Epinay-sur-Seine (1932-1933)<sup>76</sup>. D'un éclectisme étonnant, l'architecture de cette réalisation des Chantiers du Cardinal s'inspire des cinq continents dont elle présente de véritables citations. François Loyer note '*sa silhouette de pagode, son campanile inspiré des mosquées d'Afrique noire et les annexes couvertes en tuiles vertes de la tradition du Maghreb*'<sup>77</sup>. Outre les quatre '*Béatitudes*' sculptées par R. Delamarre et les sculptures de C. Sarrabezolles, Anne-Marie Roux-Colas et Roger de Villiers, on trouve les œuvres de Georges Ballot, Robert Barriot, Elisabeth Branly, Marguerite Huré, Maurice Denis, Henri de Maistre, George Desvallières, Emile Beaume, Robert-Albert Génico, Paul de Laboulaye, Henri Marret, Pauline Peugniez, Charles Plessard, Valentine Reyre, Louis Barillet (atelier Barillet/Le Chevalier/Hansen), Jean-Hébert Stevens, André Rinuy, Lucien Simon et Raymond Virac<sup>78</sup>. L'église est classée Monument Historique dans son entier le 14 juin 1994.

---

<sup>73</sup> Formule citée par François Loyer, op. cit., '*L'entre-deux-guerres, l'éternel présent, l'art et le religieux, l'expressivité plastique*', p. 253. Sur le cardinal Verdier, voir '*R. Delamarre et le renouveau de l'art sacré*'.

<sup>76</sup> Voir les notices de '*L'Exposition coloniale de 1931*' et du '*Sacré-Coeur et de la Sainte Marguerite Marie Alacoque, église du Sacré-Coeur de Dijon, 1930-1955*' (corpus, volume II).

<sup>77</sup> Voir François Loyer, op.cit., p. 252.

<sup>78</sup> Liste établie à l'aide du document adressé par les Amis de l'atelier Raymond Delamarre, au sujet d'une visite de l'église Notre-Dame des missions à Epinay-sur-Seine le 18 juin 2011.

<sup>82</sup> '*Eglises parisiennes du XXe siècle, Architecture et décor*', catalogue de l'exposition, '*Les architectes, entre audace et compromis*', Simon Texier, mairies du XXe, puis du XVIe arrondissement, Paris, éd. Action Artistique de la Ville de Paris, 1996, p. 55.

En 1937, P. Tournon construit le pavillon pontifical de l'Exposition internationale des arts et techniques, qu'il reconstruit à Amiens sous le nom d'église Saint-Honoré (1958-1961). D'autres contributions ont également de l'importance comme l'église Sainte-Odile de Paris (1935-1942). Sa mort laisse inachevés les travaux d'extension de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire (1958-1965)<sup>82</sup>.

Aussi importante soit-elle, son architecture religieuse n'empêche pas de P. Tournon de se distinguer dans d'autres programmes très variés, notamment dans le domaine de la sauvegarde de monuments. Il effectue des restaurations pour le palais du Louvre, la place Vendôme, les Archives Nationales, l'Hôtel de Rohan et son salon des singes et des travaux de transformation pour l'Hôtel d'Aumont. En 1943, il restaure le ministère de la Justice et commande le décor du fronton de la porte d'entrée rue Cambon à R. Delamarre qui le signe en 1945. Après la guerre, il participe à différents concours pour des monuments aux morts et réalise notamment celui de Tournon-sur-Rhône.

Il est nommé depuis 1940, architecte en chef de la Banque de France et restaure la galerie dorée du siège central de Paris. En 1942, il devient directeur de l'école des Beaux-Arts où il est professeur chef d'atelier d'architecture depuis 1925 puis en 1939, professeur de théorie de l'architecture. Son enseignement se fait le défenseur absolu de l'interdépendance des trois arts (peinture, sculpture, architecture). Toujours en 1942, il devient directeur de l'école des arts décoratifs jusqu'en 1944. Il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts au fauteuil de Gustave Umbdenstock et devient président de la société centrale des architectes de 1945 à 1948 (future Académie d'architecture). En 1950, il est élu président de l'Institut et il est nommé architecte en chef de la reconstruction de la zone d'Abbeville, Amiens et d'une partie de la côte de la baie de la Somme.

Georges-Henri Pingusson, son élève à l'Ecole des Beaux-Arts, voit en lui *'le continuateur d'une longue tradition, le descendant des lointains bâtisseurs de cathédrales animant une équipe fervente et passionnée, exemple qu'il laisse à tous ceux qui, actuels ou futurs architectes, veulent continuer cette lignée qui a fait l'honneur de toute civilisation'*. L'hommage est de taille, venant d'un éminent architecte des Monuments Historiques, l'un des hérauts du mouvement moderne, grand rénovateur de l'architecture religieuse en France. Dernier point, cet extrait de l'éloge de P. Tournon, membre de l'Académie d'Architecture depuis 1931, par Gérard Monnier : *'Ses initiatives dans l'emploi monumental du béton armé ont fait date.*

*Aujourd'hui, avec le regard et la distance de l'historien, je pense que Paul Tournon peut être distingué pour deux raisons principales : pour ses intérêts pour la construction et pour son indépendance..... Paul Tournon porte un regard très positif sur l'actualité technique, sur la construction en béton armé, sur les composants industriels.... Il ne peut être, à la différence d'Umbdenstock, un propagandiste du pastiche en architecture. D'où le parti du projet pour le Palais de l'OTUA, très cohérent avec les possibilités de la construction en acier. D'où la réussite considérable de l'église du Sacré-Cœur de Casablanca, dont la mise en peinture même, attentive aux ressources locales (le blanc de chaux), permet au monument de garder aujourd'hui encore sa fraîcheur. Ensuite son indépendance. Utiliser le béton armé dans des constructions monumentales, entre les deux guerres, sans suivre les formules de Perret, représente une conviction forte, et peu banale à ce moment. Et cette indépendance retentit sur les choix techniques, ce qui donne à Paul Tournon une autonomie remarquable qui l'identifie, dans ses immeubles d'habitation, aux solutions contemporaines les plus avancées. Au point de mettre en question son appartenance à un courant traditionaliste'<sup>84</sup>.*

---

<sup>84</sup> Gérard Monnier, 'Eloge de Paul Tournon', 23 mars 2004. Discours accessible en ligne sur le site internet officiel de l'Académie d'Architecture, rubrique 'Discours et éloges'.

## Georges Wybo (1880-1943)

Fils d'un bijoutier parisien, Georges Wybo est admis à l'école des Beaux-Arts en 1899. Il obtient le prix Chaudesaigues en septembre 1901, mais il est vraisemblablement rayé des listes de l'école en 1910 sans avoir obtenu son diplôme. Il illustre la *Géographie Politique et la Géographie du Travail* de Jean Brunhes et Pierre Deffontaines et offre une fresque de la vie rurale avec ses illustrations de '*La Vie à la campagne*'.

Le plus étonnant pour nous aujourd'hui est qu'il soit l'architecte qui a accompagné le développement de la voiture, objet de luxe alors. Il élabore une architecture de prestige (magasins d'exposition, garages). Sa première réalisation importante est le Casino de Deauville qui s'inspire du Grand Trianon, en 1911-1912. Dès 1912, il remplace René Binet en tant qu'architecte en chef des grands magasins du *Printemps*. À ce titre, il réalise une quarantaine de bâtiments, notamment la reconstruction de l'édifice du boulevard Haussmann dans le IX<sup>e</sup> arrondissement, après l'incendie de 1921. Responsable de plusieurs magasins de la chaîne *Prisunic* créée par le *Printemps* en 1931, il construit pour cette enseigne plus d'une dizaine de bâtiments dans toute la France dont celui de Boulogne-Billancourt, aujourd'hui *Monoprix*. Dans les années 20, il élève des monuments commémorant la première traversée du Sahara en automobile organisée par André Citroën. À l'Exposition internationale des arts décoratifs modernes en 1925, il est l'auteur avec Henri Sauvage du prestigieux pavillon *Primavera*. Avec Constant Lefranc, il construit le George V (1925-1928), hôtel de prestige autour des Champs-Élysées dans lequel R. Delamarre exécute des décors à la demande des ateliers des grands magasins du Bon Marché '*Pomone*' dirigés par le décorateur Paul Follot. Le théâtre des Ambassadeurs, actuel espace Pierre-Cardin dans les jardins des Champs-Élysées (1931), est aussi son oeuvre.

## C - Oeuvres de Raymond Delamarre inscrites sur les inventaires du Fonds national d'art contemporain

### **David**

Ronde-bosse

Statue

Bronze patiné or

Rudier, fondeur

220 x 164 x 80 cm

Achat à l'artiste en 1925

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 3298

### **Localisation :**

En dépôt depuis le 31 mai 1926 : Mairie de Charleville-Mézières

(Décision du 03/06/1926. Ville de Charleville)

### **Expositions :**

Salon de la Société des Artistes Français, Paris (1925)

Cotes A.N. : F/21/4197 Dossier n°3 (série artistes)

F/21/4779 Dossier n°16 (série départements).

### **Tête de femme**

Ronde-bosse

Bronze, socle en marbre rouge

58 x 18 x 27 cm

S. à l'arrière : R. Delamarre

Don en 1925

(Cette pièce provient du salon de l'Ambassade française conçue par la Société des Artistes décorateurs et présentée dans leur pavillon lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925. Elle fait partie d'un ensemble d'objets livré par cette Société en compensation de la subvention allouée.)

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 3317

### **Localisation :**

En dépôt depuis le 6 mars 1927 : Sénat

(Questure. Localisation confirmée le 18/04/1995, en réserve.)

Selon dernier récolement, localisation confirmée (21/02/2002)

Précisions apportées : Réserve Garancière.

Une lettre de Mr Claude Ribette, directeur du Service du Patrimoine Mobilier et des Achats au Sénat, confirme cette localisation le 12 juin 2009.

Cote A.N. : F/214197 Dossier n°2 (série artistes).

### **Eugène Etienne**

D'après le modèle en plâtre n°3623

Ronde-bosse  
Buste  
Marbre  
76 x 60 x 30 cm  
Achat par commande à l'artiste en 1930  
Fonds national d'art contemporain  
Inv.: 3622

**Localisation :**

En dépôt depuis 1931 : Ecole coloniale  
(Décision du 31/07/1930)  
Cotes A.N. : F/21/4197 Dossier n°4 (série artistes)  
F/21/4849B Dossier n°16 (série départements).

**Eugène Etienne**

Modèle du marbre n°3622  
Ronde-bosse  
Buste  
Plâtre  
76 x 60 x 30 cm  
Achat à l'artiste en 1930  
Fonds national d'art contemporain  
Inv.: 3623  
Oeuvre brisée / cassée  
(‘Brisé pendant le transport’)  
Cote A.N. : F/21/4197 Dossier n°4 (série artistes).

**La Justice, la Loi, la Prudence**

Modèle du n°6802  
Haut-relief et 2 bas-reliefs  
Maquette de la décoration sculpturale du fronton du ministère de la Justice, rue Cambon, comprenant une figure centrale et deux figures latérales  
Plâtre  
Hauteur de la figure centrale : 300 cm  
Hauteur des figures latérales : 250 cm  
Achat par commande à l'artiste en 1943  
Fonds national d'art contemporain  
Inv.: 6536  
Localisation non identifiée  
Cote A.N. : F/21/6875 (série artistes).

**La Justice**

D'après le modèle de la figure centrale n°6536  
Haut-relief  
Décoration sculpturale du fronton du ministère de la Justice, rue Cambon  
Pierre  
Hauteur : 300 cm  
Achat par commande à l'artiste en 1945  
Fonds national d'art contemporain  
Inv.: 6802  
(La commande, en deux parties, consiste en deux figures traitées en bas relief de part et d'autre de la fenêtre centrale de la façade. D'un commun accord entre l'artiste et l'architecte en chef, pour des raisons d'ordre esthétique, il est décidé, par arrêté du 14/12/1946, de renoncer à réaliser ces deux figures, remplacées par une surface nue.)

**Localisation :**

En dépôt depuis le 19 juillet 1946 : Ministère de la Justice  
Selon dernier récolement, localisation confirmée (19/04/2010)  
Précisions apportées :

Ministère de la Justice et des libertés, rue Cambon  
Cote A.N. : F/21/6875 (série artistes).

***Nu de femme***

Ronde-bosse

Statue

Pierre

Achat à l'artiste en 1947

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 6978

***Localisation :***

En dépôt depuis le 1 octobre 1947 : Mairie de Paris

(Localisation actuelle : Jardin de Reuilly, XII<sup>e</sup> arrondissement)

Cote A.N. : F/21/6875 (série artistes).

***Torse de jeune fille***

**Titre attribué : La Bolognaise**

Ronde-bosse

Statue

Marbre

120 x 42 x 30 cm

Achat par commande à l'artiste en 1951

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 7518

***Localisation :***

Selon dernier récolement, changement de localisation (15/09/1997)

Mairie de Louviers

Située dans le jardin public de Louviers.

Information précédente :

En dépôt depuis le 21 juillet 1953 : Musée de Louviers (Louviers)

(Décision du 30/07/1953. Récolement 07/1990)

Cote A.N. : F/21/6955 (série artistes).

Etat actuel : mauvais.

Sans titre

Titre attribué : Figure allégorique du monument commémoratif à Charles Jonnart à Saint-Omer

Ronde-bosse

Statue

Achat à l'artiste en 1952

Commande initiale d'un monument commémoratif à Hyppolite Taine destiné à la ville de Vouziers, en deux parties : 1<sup>ère</sup> partie le 15/07/1952 pour la somme de 200.000 francs, 2<sup>nd</sup>e partie le 27/02/1953 pour la somme de 200.000 francs.

A titre exceptionnel, la Commission des Achats et Commandes de l'Etat a décidé d'autoriser l'artiste à remettre, en compensation des deux acomptes perçus sur le prix de la commande une sculpture de même valeur. En raison de l'augmentation du crédit demandé par l'artiste et des modifications apportées, le conseil municipal de Vouziers décide par délibération du 25/02/1955 de renoncer au projet primitivement adopté.)

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 7641

XX : Localisation non identifiée

Cote A.N. : F/21/6955 (série artistes).



***Athlète***

**Titre attribué : Diadumène**

1938

Ronde-bosse

Statue

Marbre

205 x 100 x 43 cm

S.D.D.R. sur la plinthe : Raymond Delamarre-1938

Interprétation libre de la statue attribuée à Polyclète (Ve siècle av. J.-C.)

Achat par commande à l'artiste en 1937

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 5004

***Localisation :***

En dépôt depuis le 29 août 1967 : Mairie d' Amboise

(Décision du 02/01/1967.)

Selon dernier récolement, localisation confirmée (06/07/1999)

Précisions apportées :

Stade de l'Ile d'Or

***Scène de guerre, ravitaillement***

1940

Huile sur toile

116 x 163 cm

S.D.B.D.R. : R Delamarre 1940

Achat par commande à l'artiste en 1940

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 18189

***Localisation :***

En dépôt : Musée Hôtel Bertrand (Châteauroux) (décision du 29/11/1941)

(Livré directement.)

Selon dernier récolement, localisation confirmée (29/07/1998)

Précisions apportées :

En réserve

***Scène de guerre, départ pour une patrouille***

1940

Huile sur toile

116 x 163 cm

S.D.B.G. : R Delamarre. 1940.

Achat par commande à l'artiste en 1940

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 18190

**Localisation :**

En dépôt : Musée Hôtel Bertrand (Châteauroux) (décision du 29/11/1941)

(Livré directement.)

Selon dernier récolement, localisation confirmée (29/07/1998)

Précisions apportées :

En réserve

**Iris la messagère**

1954

Haut-relief

Pierre

350 x 150 cm

S.D.B.G.: R Delamarre / 1954

Achat à l'artiste en 1954

Fonds national d'art contemporain

Inv.: 7880

**Localisation :**

En dépôt : Mairie de Louviers

(Hôtel des Postes. Récolement 07/1990.)

Selon dernier récolement, localisation confirmée (15/09/1997)

Précisions apportées :

Hôtel des Postes, angle des rues de l'Ile et de la Poste.

Cote A.N. : F/21/6955 (série artistes).

(Photographie de la maquette de l'oeuvre)

## D - Collection municipale de la Ville de Paris

Inventaire de la Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Sculpture. Tome IV. p. 50

*Adam et Eve*

N°d'inventaire : DBAS 2340 ou CMS 2340

Groupe bronze (Hauteur 97 cm, base 118 x 24 cm)

Arrêté du 10 août 1931. Achat Ville de Paris. Salon des Artistes Décorateurs

Auteuil le 16 juillet 1931

Hôtel de Ville. Salon Jean-Paul Laurens (Inventaire général de 1951)

Inventaire de la Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Sculpture. Tome V. p. 100

*Nelly*

N°d'inventaire : DBAS 3131 ou CMS 3131

Bronze sur socle de marbre noir

H. 55. Base 30 X 15 cm

Arrêté du 19 août 1946. Achat Ville de Paris

Réserve décembre 1946.

Direction des Affaires sociales. 9 place de l'Hôtel de Ville. Porte 405. Décembre 1948.

Inventaire de la Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Sculpture. Tome IV. p. 6

*Nu de femme*

N°d'inventaire : DBAS 2120 ou CMS 2120

Marbre

125 X 124 X 77cm

Arrêté du 08 mars 1926. Achat Ville de Paris.

Entrée le 15 avril 1926 au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

En dépôt au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, depuis février 1958<sup>87</sup>

Inventaire de la Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Sculpture. Tome IV. p. 63

*Persée et Andromède*

N°d'inventaire : DBAS 2403 ou CMS 2403

Plâtre

Arrêté du 7 décembre 1932. Achat Ville de Paris. Salon des Artistes français

Rayé de l'inventaire

Inscription : 'ne sera pas livré (taille directe)'

Inventaire de la Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Sculpture. Tome IV. p. 63

*Persée et Andromède*

N°d'inventaire : DBAS ou CMS 2404

Pierre

H. 2, 85 cm, base 245 X 112 cm

Arrêté du 7 décembre 1932. Achat Ville de Paris. Salon des Artistes français

---

<sup>87</sup> La fiche du Petit Palais concernant l'œuvre indique qu'elle est entrée le 19 septembre 1960 au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (inv. : PPS01329). Elle donne une bibliographie: *catalogue sommaire des collections municipales /Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris*, Camille Gronkovski, Georges Pascal, Fr. Gilles de la Tourette, Paris, imprimerie Crété, 1927, 344 p. La fiche du Musée d'art moderne de la Ville de Paris signale que l'oeuvre est signée à droite sur le socle : Raymond Delamarre. Inv.: AMS 263. Amélie Simier précise le 15 novembre 2006 que le rapprochement entre les deux fiches a été fait grâce aux similitudes de dates d'acquisition, de dimensions, d'inscriptions. L'oeuvre fait partie d'un ensemble d'œuvres transférées du Petit Palais au tout nouveau Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1960. Informations vérifiées auprès de Madame Claude Wolf, régisseur du MAMVP, qui tient à jour la base des collections et Sophie Krebs, conservateur au MAMVP.

Auteuil, 5 juillet 1935. Mairie de Vincennes depuis le 8 septembre 1952.

Inventaire des collections municipales de la Ville de Paris

*Exécution d'une figure en plâtre cru*

Pour la décoration du pavillon Ville de Paris à l'Exposition de Bruxelles de 1935

Achat du 27 mars 1935, sans numéro

Dimensions, localisation ? Non renseignées

Inventaire des collections municipales de la Ville de Paris

*Décoration sculpturale du Pavillon* (Exposition de Bruxelles de 1935)

Achat du 14 juin 1935, sans numéro.

Matériau, dimensions, localisation ? Non renseignés

Inventaire des collections municipales de la Ville de Paris

*Nu de femme*

Arrêté du 13 novembre 1947

Participation de l'Etat, sans numéro. La même figure dans les collections du FNAC (n°6978)

## E – Principales sources et archives familiales et publiques, d'associations ou d'entreprises, par villes et par lieux

Ces archives sont réunies dans une liste qui est un petit dictionnaire raisonné. Nous intégrons des entrées d'archives de A à Z choisies en fonction de l'intérêt qu'elles peuvent représenter aux yeux des chercheurs. Pour nos recherches en ligne, le résultat nous oriente vers les différentes bases de données en ligne sur le site du ministère de la Culture (<http://www.culture.gouv.fr/mcc/Bases-de-donnees2>). Plusieurs d'entre elles nous intéressent : *Arcade* (plus de 100.000 notices de documents d'archives retraçant la politique de commande, d'acquisition et de gestion des œuvres d'art par l'Etat de 1800 à 1939), *Architectures* (inventaires d'archives d'architecture du XXe siècle (Cité de l'architecture et du Patrimoine), environ 400 fonds décrits, (biographies, bibliographies), 320 inventaires, 40. 000 projets et 11. 000 images), *Joconde* (catalogue des collections des musées de France soit 445. 000 notices, dont 257.000 illustrées), *Médiathèque de l'architecture et du patrimoine* (portail d'accès aux ressources de la médiathèque : base *Mémoire*, dossiers thématiques, données documentaires sur les archives et les documents graphiques conservés à paris, accès aux catalogues des imprimés et des périodiques, bases nationales *Mérimée* et *Palissy*).

### Archives familiales

Il est impossible de dresser un classement détaillé et encore moins un inventaire exhaustif des précieuses archives familiales, extrêmement riches et diverses, en partie utilisées dans cette étude. Elles s'ajoutent aux archives officielles et publiques et nous permettent de cerner au plus près l'histoire de l'évolution des monuments publics de R. Delamarre. A l'initiative de sa famille, le souvenir et l'oeuvre du sculpteur sont depuis février 2005 soutenus par une association de ses amis qui a pour but la promotion des œuvres et se propose d'encourager et de soutenir toute initiative dans ce sens. Le site internet officiel du sculpteur consultable est [www.atelier-raymond-delamarre.fr](http://www.atelier-raymond-delamarre.fr).

Il convient également de citer :

'*Raymond Delamarre sculpteur*', un exposé de Jean-François Delamarre, jeudi 1er avril 2004, Club Kiwanis de Saint-Germain en Laye-Chambourcy.

'*L'espace apprivoisé*', 1977

Film 16 mm, sonore, noir et blanc, 15 minutes.'

Réalisé par Jean-Noël Delamarre.

Auteur : Jean-Noël Delamarre

Production : films Jean-Noël Delamarre et C. A. D. Productions.

Diffusion : C. A. D. Productions.

Ce film pose quelques problèmes sur l'art moderne à travers un dialogue entre un sculpteur de la génération précédente et un peintre actuel. R. Delamarre est accompagné du peintre Robert Lapoujade. Réalisé dans l'atelier du sculpteur. Accessible en DVD, sur demande à l'association [www.atelier-raymond-delamarre.fr](http://www.atelier-raymond-delamarre.fr).

## **Bagnols-les-Bains**

La dernière œuvre de R. Delamarre, une *Vierge à l'enfant* en pierre à Bagnols-les-Bains, petite station thermale de Lozère (hauteur : 2 mètres), a été érigée par le curé aujourd'hui décédé, à l'emplacement d'une petite chapelle détruite dans les années 70. Pierre Berbon et Charles Robin, adjoints au maire, nous ont indiqué que la statue avait été sculptée en 1975 et qu'elle avait été payée 6 millions d'anciens francs. Il n'a pas été possible de consulter les archives de la paroisse aux Archives diocésaines, à l'évêché de Mende.

## **Base Arcade du ministère de la Culture**

*David*, Localisation : Ardennes, Charleville-Mézières.

*Eugène Etienne*, plâtre. Localisation : Paris, Ecole coloniale.

*Eugène Etienne*, marbre. Localisation : Paris, Ecole coloniale.

*Tête de femme*, Localisation : Paris, Questure du Sénat (voir tableau ci-dessous).

Cote F/21/4197 ; dossier 2 [artistes]  
Auteur [Delamarre \(M.\)](#)  
Dénomination [tête](#)  
Matériau [bronze](#)  
Dimensions h. 0,58 X l. 0,18 X p. 0,27  
Titre **Tête de femme**  
Thème représenté [tête](#) ; [femme](#)  
N° de dépôt dépôt des marbres (no.3317)  
Nature de l'acte subvention  
Procédure aboutissement positif  
Date de l'acte 1926  
Localisation [Paris](#)  
Edifice [questure du Sénat](#)  
Commentaires mention dans le dossier : objet livré par la Société des Artistes décorateurs en compensation de la subvention allouée à l'exposition des Artistes décorateurs, provient du Salon de l'Ambassade  
Copyright [Archives nationales, site de Paris](#)

## **Base Joconde du ministère de la Culture**

*La gloire ramène le héros au foyer familial*

Prix de Rome, 1919

Bas-relief en plâtre conservé à l'école nationale des Beaux-Arts, Paris (PRS 105).

(voir tableau ci-dessous).

Domaine sculpture  
Titre **La gloire ramène le héros au foyer familial**  
Auteur/exécutant DELAMARRE Raymond Henri Philippe  
Précision auteur/exécutant 1890 -1986  
Ecole France  
Période création/exécution 1er quart du XXe siècle  
Millésime création/exécution 1919

**Genèse** Paris (prix de Rome de sculpture)  
**Historique** Prix de Rome de sculpture en 1919  
**Matériaux/techniques** Bas-relief; plâtre  
**Sujet représenté** scène (allégorie : gloire, femme, homme, soldat, famille)  
**Lieu de conservation** Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts  
 Propriété de l'Etat  
**Anciennes appartenances** Elève de l'Ecole  
**Numéro d'inventaire** PRS 105  
**Dépôt/changement affectation** dépôt réglementaire ; Paris ; Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts  
**Copyright notice** © Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, © Direction des musées de France, 2002  
 50510013535

## Sur le paquebot 'Normandie' (1935) : 'Paquebots'.

[www.culture.gouv.fr/.../joconde/.../paquebots/paquebots-confort.htm](http://www.culture.gouv.fr/.../joconde/.../paquebots/paquebots-confort.htm)

**Joconde** rassemble les notices d'objets représentant des paquebots, provenant de paquebots ou pour le décor de paquebots dans le catalogue collectif des musées de France.

'**Paquebots**' est une présentation qui a pour objectif de mettre en perspective des objets des collections des musées de France liés à l'histoire de ces somptueux navires qui, pendant plus d'un siècle, ont parcouru les mers du globe.

## Fonds de l'association French Lines, Le Havre

Site internet consultable. Pas de dossier spécifique R. Delamarre. On trouve de nombreuses correspondances pour l'attribution des réalisations à des artistes ayant travaillé aux décorations intérieures du paquebot 'Normandie' (1935), sans plus de précisions techniques des commandes de la Cie Générale Transatlantique. Les meilleures photos ont été utilisées de nombreuses fois dans des publications d'époque (*L'Illustration*) et récentes (l'antiquaire Louis-René Vian, 1932-2001). Voir la fiche technique et l'histoire du 'Normandie'.

## Base collection culture.fr

En entrant 'Raymond Delamarre' sur le moteur de recherche du site du ministère de la Culture, on trouve la médaille de Suez, le buste du Révérend Père Brottier conservé au musée du quai Branly, 'La gloire ramène le héros familial' (GPR, 1919) et le *Monument aux morts de Saint-Martin de Ré* (réponse ci-dessous).

## Réponse n° 1



**domaines** Inventaire général du patrimoine culturel  
**édifice / site** Monument aux Morts  
**localisation** [Poitou-Charentes](#) ; [Charente-Maritime](#) ; [Saint-Martin-de-Ré](#)  
**aire d'étude** Saint-Martin-de-Ré  
**adresse** place de la République  
**dénomination** [monument aux morts](#)  
**époque de construction** 1er quart 20e siècle  
**année** 1922  
**auteur(s)** [Delamarre Raymond \(maître de l'oeuvre\)](#)  
**historique** Erigé en 1922 d'après la maquette de Raymond Delamarre, premier prix de Rome de sculpture  
**gros-oeuvre** calcaire ; pierre de taille  
**décor** sculpture  
 figures féminines allégoriques  
**propriété** propriété de la commune  
**type d'étude** inventaire fondamental

référence IA00043313

© Inventaire général

date d'enquête 1986

date versement 1987 AVANT

date mise à jour 2004/12/03

crédits photo Deneyer, Marc - © Inventaire général, ADAGP



dossier consultable Conseil régional de Poitou-Charentes - Service chargé de l'inventaire  
102, Grand-rue - BP 553 86020 Poitiers Cedex - 05.49.36.30.30

## **Base Mérimée du ministère de la Culture (patrimoine architectural)**

[www.culture.gouv.fr/./merimee\\_fr](http://www.culture.gouv.fr/./merimee_fr)

Nous avons trouvé des notices signalétiques concernant le *Monument aux morts de Saint-Martin de Ré* (1922). A l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, un ouvrage a été réalisé par Charlotte Pon-Willemsen, '*Les allégories de la République sur les monuments aux morts en Poitou-Charentes*', service de l'inventaire du patrimoine culturel de Poitou-Charentes, collection parcours du patrimoine, n° 342, Geste éditions, Poitiers, 2008. Voir les pages 57-60. D'autre part, un dossier complet est consultable au centre de documentation du service de l'inventaire du patrimoine culturel à Poitiers. Il s'agit du dossier de la base Mérimée réactualisé, équivalent du dossier PDF. Il est à télécharger sur le site [inventaire.poitou-charentes.fr](http://inventaire.poitou-charentes.fr) (cliquer sur 'thématiques').

On trouve également : **l'église Notre-Dame-des-Missions à Epinay-sur-Seine** édifée en 1933 par l'architecte Paul Tournon, classée Monument Historique dans son entier le 14 juin 1994 (R. Delamarre n'est pas cité) ; **le palais de Chaillot** (1934-1937), dont l'arrêté de classement du palais de Chaillot est pris le 24 décembre 1980 (le groupe '*Les Connaissances Humaines*' de Raymond Delamarre – aile Paris – est englobé dans ce classement, comme '*Les Eléments*' de Carlo Sarrabezolles) ; enfin, **le lycée Bellevue à Fort de France** (1958), qui porte le label XXe siècle, mais qui n'est pas protégé au titre des Monuments Historiques, d'après la documentation au sein du ministère de la Culture. Il n'a pas été possible de demander au service du patrimoine de la DRAC Martinique le dossier du lycée, à consulter au service de l'Inventaire au sein du Conseil Régional qui est l'auteur de la notice de la base Mérimée ci-dessous :

### **Label XXe**

édifice / site lycée de jeunes filles, actuellement lycée de Bellevue

localisation [Martinique](#) ; [Fort-de-France](#)

lieu-dit Pointe des Nègres

adresse 8 rue Marie-Thérèse-Gertrude ; rue du Petit-Pavois

destinations successives immeuble de bureaux

dénomination lycée

époque de construction 3e quart 20e siècle

année 1958

auteur(s) [Labro Georges](#) (architecte des Bâtiments civils) ; [Guthman](#) (architecte) ; [Lavigne Sainte-Suzanne Maurice de](#) (architecte) ; [Delamarre Raymond](#) (sculpteur) ; [Grange Claude](#) (sculpteur) ; [Sarrabezolles Carlo](#) (sculpteur)

historique Après la catastrophe de 1902, le pensionnat colonial est transféré à Fort-de-France. Situé à l'angle des rues Félix-Eboué et Jacques-Cazotte, il est transformé en lycée de jeunes filles en 1949. Le besoin d'une nouvelle construction s'impose rapidement. Un terrain de quatre hectares situé à la Pointe des Nègres est acquis dès 1951, auxquels s'ajoutent deux hectares complémentaires en 1954. Ce terrain jouxte le lycée technique qui est construit juste avant, sur le plateau alors nu entre Bellevue et

la Pointe des Nègres. Cet ensemble, conçu par le même architecte, [George Labro](#), est très semblable au lycée de jeunes filles même s'il est plus modeste. L'architecte Georges Labro réalise le plan masse définitif en avril 1954. Cependant, les travaux ne débutent qu'à partir d'octobre 1958 par la construction de l'internat. [Georges Labro est architecte en chef des bâtiments civils et Palais Nationaux et de l'administration des PTT, Prix de Rome](#). Il est secondé à Paris par l'architecte Guthman et sur place par l'architecte martiniquais Maurice de Lavigne Sainte-Suzanne. Le financement est assuré par l'éducation nationale et par le FIDOM (Fond d'Investissement des Départements d'Outre-Mer). Les locaux sont investis progressivement au fur et à mesure de l'avancement des travaux : en octobre 1961, le lycée de jeunes filles accueille les élèves internes du pensionnat colonial au bâtiment de l'internat (actuel bâtiment 7). Seul ce bâtiment, ainsi que les cuisines et l'infirmerie sont achevés à cette époque. Les classes s'installent progressivement dans les locaux en commençant par les terminales, jusqu'à l'arrivée des sixièmes. En octobre 1962, les bâtiments 1, 2 et 3 entrent en service. [L'ensemble sculpté, dans le style réaliste qui a encore cours alors, date de 1963. Il est dû à trois sculpteurs : Raymond Delamarre \(1890-1986\), Claude Grange et Carlo Sarrabezolles \(1888-1971\). D'après des sources orales elles représenteraient la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique](#). En octobre 1978 le lycée de jeunes filles devient le lycée polyvalent d'Etat mixte (LPEM) de Bellevue.

**description** Le lycée est organisé autour d'une artère centrale nord-sud, parallèle au front de mer, le long de laquelle s'alignent à l'ouest les bâtiments d'enseignement et à l'est les bâtiments administratifs et les logements. Dans la partie basse (ouest), le lycée est composé de six grandes ailes parallèles orientées est-ouest, au centre desquelles est venu se loger un bâtiment annexe. Un autre bâtiment, une salle de sciences est disposé entre deux ailes. Les six ailes comportent un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé et quatre étages. Les circulations s'effectuent par des coursives qui entourent complètement les bâtiments, les escaliers étant rejetés aux extrémités. Les classes sont perpendiculaires au lit du vent. Au centre de la parcelle, une annexe (CDI) a été construite récemment. [Derrière elle, se trouve le groupe de trois statues, en ronde bosse. Elles se trouvent 'écrasées' par le bâtiment du CDI](#). L'originalité de l'édifice réside notamment dans le traitement des coursives dont les garde-corps ajourés ceinturent les bâtiments.

**élévation** élévation ordonnancée

**étages** 3 étages carrés

**escaliers** escalier de distribution extérieur : escalier tournant à retours, en maçonnerie

**gros-oeuvre** béton armé

**couverture (type)** toit à longs pans

**couverture (matériau)** tôle nervurée

**couvrement** charpente en béton armé apparente

**décor** sculpture

**représentation** femme

propriété propriété de la région  
type d'étude label XXe  
rédacteur(s) Bouin Yohann  
référence EA97200019  
© Ministère de la culture  
enquête 2007  
date versement 2009/09/11

### **Base Palissy du ministère de la Culture (patrimoine mobilier)**

[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy\\_fr](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr).

Notices des IVe, Ve, VIe et VIIIe '*Béatitudes*' en bois, à l'église de Saint-Martin (Ile de Ré), 1936-1946 : '*Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice car le royaume des cieus est à eux*' (IVe Béatitude), '*Bienheureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde*' (Ve Béatitude), '*Bienheureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu*' (VIe Béatitude, Mathieu-V-1 à 12), et '*Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés*' (VIIIe Béatitude). Fiche ci-dessous documentée en ligne par le service régional de l'inventaire de Poitou-Charentes.

### **BOURSIER (Emile)**

Fiche d'état civil de l'architecte conservée aux Archives municipales de la ville de Chartres. Nous avons sollicité, sur le conseil des Archives historiques du diocèse de Chartres, les Archives départementales d'Eure-et-Loir qui nous signalent les archives de cinq projets accessibles sur la base *Archiwebture* réalisée par la *Cité de l'Architecture et du Patrimoine*. On trouve parmi eux celui de la Compagnie d'Assurance '*La Populaire*' en 1924. Le lien est :

<http://archiwebture.citechailot.fr/awt/resultats.html?rech1=boursier&inv=true&fond=true&typerech=libre>

Sur la base *Mérimée*, nous pouvons consulter en ligne les documents d'archives d'un autre de ses projets réalisé à Maisons-Laffitte. Le lien est :

[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=IA00064659](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=IA00064659)

Enfin, parmi les ouvrages de la bibliothèque des Archives départementales d'Eure-et-Loir, se trouve un ouvrage ancien contenant des croquis d'églises du département (Maintenon, Manou, Gallardon...). La référence bibliographique est : Charles Métais, *Églises et chapelles du diocèse de Chartres*, Volume 2, Chartres, 1900 (non consulté). Il n'a pas été possible d'effectuer une recherche auprès de la DRAC du Centre, au 6 rue de la Manufacture, à Orléans.

### **BREST**

Sur le *Monument aux morts* : courriel du 17 novembre 2006 de Françoise Wanner, Archives municipales et communautaires de Brest.

Sur le *lycée de Kérichen* : recherches de Danièle Guillou, responsable du CDI, au sujet du relief '*Que l'homme ne soit pas victime des forces qu'il a déchaînées*' (1962).

### **CHIROL (Pierre)**

Nous n'avons pas consulté le fonds d'archives de l'architecte conservé aux Archives départementales de Seine-Maritime à Rouen (97 J). Actuellement en cours de classement, ce fonds a été donné par sa fille, Elisabeth Chirol. Il comporte une série de plans, ainsi que des archives personnelles et professionnelles.

## **DIJON**

Dossier des Archives Diocésaines : plaquette de l'église du Sacré-Cœur, carte postale ancienne (statue de Sainte-Marie-Marguerite Alacoque). Recherches de Christine Lamarre, présidente de la Société du Renouveau du Vieux Dijon, dans le cadre de notre contribution dans son bulletin en 2007. Visite du site officiel internet de l'église du Sacré-Cœur de Dijon [sacrecoeurdijon.free.fr](http://sacrecoeurdijon.free.fr). Dans la partie '*Financement de l'église*', on trouve des informations sur la vente par l'abbé Tattinger, de cartes postales reproduisant la statue du *Sacré-Cœur* de R. Delamarre (1930), avant la construction de l'église (1934-1938).

## **DUPRAT (Ferdinand)**

Sa notice biographique a pu en partie être réalisée grâce à la rédaction du texte du président de l'association '*Mémoire de Bruges*', Lucien Gontaud (11/2/2010). Lien internet : [memoiredebruges.over-blog.com/article-un-ancien-brugeais](http://memoiredebruges.over-blog.com/article-un-ancien-brugeais).

## **ETIOLLES (91)**

Dans le cadre de nos recherches sur le relief en anse de panier commandé à R. Delamarre, nous avons utilisé les notes du Soiséen René Dorel sur l'histoire de l'ancien château des Bourbon-Conti (aujourd'hui Soisy-sur-Seine). La famille Leu Domange, propriétaire du château de 1920 à 1937, commande à l'architecte-paysagiste Ferdinand Duprat et au sculpteur la réalisation de la roseraie, ensemble comprenant une pergola et une fontaine qui existent toujours. L'actuel château de l'Ermitage est une école publique de reconversion professionnelle achetée par l'ONAC en 1974.

## **FILMOGRAPHIE**



Le bureau de l'avocat Maître Rinaldi, *Borsalino* (1970). Posé sur un meuble, '*Adam et Eve*' ou '*La Tentation*'.

*Borsalino* (1970), un film de Jacques Deray avec Jean-Paul Belmondo, Michel Bouquet, Mireille Darc, Alain Delon...

*Les yeux sans visage* de Georges Franju, sorti en 1959. D'après le roman de Jean Redon, adaptation de Claude Sautet, musique de Maurice Jarre, photos noir et blanc de Schüfftan. Avec Edith Scob, Pierre Brasseur et Alida Valli.

## **FORT DE FRANCE**

Le lycée *Bellevue* à Fort-de-France a obtenu le label XXe siècle. Voir plus haut, base Mérimée du ministère de la culture.

## **GENEVE**

Lettre du 13 novembre 2006 d'Anneliese Hollmann, responsable de l'Association *Les amis d'Ella Maillart*. La voyageuse, exploratrice, photographe, écrivain et journaliste sert de modèle au sculpteur entre 1925 et 1934. D'après Béatrice Delamarre-Levard Jean-François Delamarre, ses enfants, Ella Maillart est le modèle de '*Femme au singe*' (1927).

## **HESSE (Jean)**

La Vierge d'Orival sculptée par R. Delamarre en 1942 (dite '*Vierge de Lourdes*'), est diffusée par la maison d'édition rouennaise de Jean Hesse, spécialisée dans la production d'objets religieux et le commerce en réductions. L'entreprise diffuse également, en 1926, une statuette en bronze, '*Femme au serpent*', présentée au salon des artistes français (n°3262). Il n'a pas été possible de retrouver les catalogues de planches de cette entreprise.

Marie Pessiot, conservateur en chef des musées de la ville de Rouen, nous apporte les renseignements suivants en 2006 :

'La maison Hesse, successeur de Durand-Delanef, située avant-guerre au 45-49 rue des Carmes à Rouen, est sinistrée lors de la seconde guerre mondiale. Elle est réinstallée au 45 rue Thiers, non loin du musée des Beaux-Arts, pour son activité '*d'ornements d'église et art religieux*'. Elle annonce, au 18 rue de l'Hôpital, une autre activité : '*Tapisseries, ouvrages de dames, dentelles, mercerie, laines à tricoter, bonnetterie, fleurs artificielles...*' (sources : Annuaires de Rouen de 1937 à 1948). L'entreprise se retrouve à la fin des années 1950 à son emplacement initial, rue des Carmes, au n°33 dans des immeubles reconstruits. Elle est encore en activité au même endroit au début des années 1970 (annuaire de 1971). L'annuaire de Rouen France-Télécom aujourd'hui indique une personne du nom de Hesse, rue Guy de Maupassant à Rouen'.

Madame Dominique Lebeltel des Archives /Documentation de la Ville de Rouen, complète cette recherche en 2011. Par la consultation des listes électorales, elle découvre que Jean Hesse - qui avait tenu, au moins jusqu'en 1976 (date de la dernière parution de l'annuaire de Rouen), la maison Hesse spécialisée dans les ornements d'églises et l'art religieux au 17 rue Saint-Lô à Rouen - s'était retiré en 1984 dans la commune du Bec Helloin dans l'Eure. Elle contacte la secrétaire de mairie de cette commune, qui lui indique que la municipalité a fêté officiellement les 100 ans de Jean Hesse, né à Paris le 16 mai 1910. Le connaissant, cette dernière a précisé qu'il ne pourrait qu'être heureux de nous aider dans notre recherche. Il demeure actuellement au 8, rue de la Chaussée Porée.

## **GRAND-COURONNE**

Président de la société d'Histoire de Grand-Couronne, René Lefebvre nous a présenté en mars 2011 les activités de l'architecte Gérard Nicolau, auteur de la nouvelle mairie de Grand-Couronne, à travers l'étude du conseil municipal et dans le cadre de la préparation d'un livre sur Grand-Couronne de 1939 à 1965. Figure emblématique de Grand-Couronne, René Lefebvre est décédé le 4 août 2011.

## **LOUVIERS**

Compte-rendus de deux séances du Conseil Municipal de Louviers : celui du 28 juin 1954 donne connaissance de la lettre confirmant la prise en charge par l'administration des PTT, des frais de transport et

de pose d'un bas-relief sur le pan coupé de l'Hôtel des Postes. Celui du 15 mai 1955 précise que R. Delamarre a exécuté sa commande en un an seulement.

## **LYON**

Les Archives Municipales de Lyon nous ont communiqué : *La Construction moderne*, 17 février 1924, n°20, p. 233, cote 3 SAT 00088, sur le *Tombeau Vetter* construit par M. Roux-Spitz avec la participation de R. Delamarre et M. Renard au nouveau cimetière de la Croix-Rousse en 1922-1924 (carré 22, allée 12/allée 16).

La documentation de la Conservation du patrimoine du Rhône (ancien service du pré-inventaire) nous a dirigée vers la Société Académique d'Architecture de Lyon qui nous a fourni de la documentation sur deux réalisations de l'architecte lyonnais Michel-Roux-Spitz : le *Monument du Dixmude* à Pierrefeu dans le Var (1925) et le *Monument à la Défense du Canal de Suez* (1925-1930).

Nous avons envoyé une lettre circulaire à toutes les familles Vetter de Lyon et avons été contactée par Jacques Vetter, descendant du commanditaire du tombeau. Il nous a fourni d'utiles renseignements sur sa famille et des photos du monument.

Suite à des recherches en ligne sur <http://www.culture.gouv.fr/rhone-alpes:bdd/mh/mh69.pdf>, la documentation de la conservation du patrimoine du Rhône nous indique qu'il n'y a pas de protection Monument Historique sur un immeuble sis à Lyon rue d'Ypres appartenant à la famille Vetter.

## **NANTES**

Eglise Saint-Félix, feuille de présentation et commentaire de M. le Chanoine J.-B. Russon (sur le *Calvaire*); article paru dans *La Semaine Religieuse* du Diocèse de Nantes, 8 septembre 1956 et repris dans le bulletin paroissial de Saint-Félix n°130, du 4 novembre 1956.

## **NICOLAU (Gérard)**

Madame Dominique Lebeltel, du service Archives/Documentation de la Ville de Rouen, nous précise à propos de Pierre, Gérard, Clément Nicolau, architecte de la mairie de Grand-Couronne demeurant à Rouen :

la consultation de l'annuaire téléphonique (pages blanches) pour Rouen n'a pas permis de retrouver la fille de l'ingénieur-architecte, Bernadette Nicolau et ses petites-filles, Florence et Sophie Lehucher. En l'absence d'autres documents ou informations, pour le moment, sur sa carrière d'architecte, il aurait pu être intéressant de les localiser afin d'échanger avec elles et de mieux connaître les travaux de leur père et de leur grand-père.

## **PARAY-LE-MONIAL**

A propos de la commande de la statue de Saint-Ignace de Loyola, obtenue par l'entremise du Père jésuite Paul Doncoeur en 1932-1933, nous avons consulté les documents suivants :

- archives sur la chapelle Claude La Colombière et photographies de la statue, envoyés par Madame Dominique Dendraël, conservateur du musée d'art sacré du Hiéron;

- plan de la chapelle et photographies envoyés par Père Jean-Pierre Millard, de la Maison La Colombière.

Toutes les archives de la chapelle Claude La Colombière à Paray-le-Monial ont été déposées aux Archives de la Province de France de la Compagnie de Jésus à Vanves. Voir cette rubrique.

## PARIS

### Académie d'Architecture

[www.aa.archi.fr/](http://www.aa.archi.fr/)

Fondée en 1840 sous le nom de Société Centrale des architectes et transformée en Académie d'Architecture en 1953, l'AA est une association privée reconnue d'utilité publique qui conserve des fonds d'architectes. Hippolyte Boileau est admis membre de en 1931, Emile Boursier en 1912, Jacques Carlu en 1956, Jean-Baptiste Mathon en 1948, Roger Séassal en 1940, Georges Sébille en 1953 et Paul Tournon en 1931, mais il n'y a pas de fonds pour ces membres de la Société Centrale des architectes sauf pour Boileau, Séassal et Tournon. Ces fonds sont constitués par des dessins consultables au Centre Archives d'architecture du XXe siècle. Les seuls documents possédés par l'Académie d'Architecture sont les demandes d'admission de ces architectes : nous ont été communiquées celles de Boursier en 1910 (il y a apparemment un décalage avec la date de son admission, puisque selon la base de données il est admis en 1912), Sébille (note Légion d'honneur et croix d'Honneur) et Tournon. Sur Tournon, voir Gérard Monnier, *'Eloge de Paul Tournon'*, 23 mars 2004. Discours accessible en ligne sur le site, rubrique *'Discours et éloges'*.

### Archives de l'Académie des Beaux-Arts (AABA)

Une étude de la production artistique de R. Delamarre, premier grand prix de Rome en 1919 avec *'La Gloire ramène le Héros au foyer familial'* (bas-relief en plâtre conservé à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, Paris, PRS 105), mène naturellement aux Archives de l'Académie des Beaux-Arts (AABA). Le compte-rendu de l'Institut pour le prix de Rome de 1919 doit être dans 1-H-11 ou plus certainement dans 5-E-78 où Dimitri Salmon avait trouvé des informations pour A. Janniot, premier grand prix de Rome de 1919 ex-aequo avec R. Delamarre qui séjourne à la Villa Médicis du 31 janvier 1920 au 31 décembre 1924<sup>88</sup>.

Les deux directeurs de la Villa Médicis à cette époque sont le peintre Albert Besnard, premier grand prix de Rome en 1874, de 1913 à 1921 et le sculpteur Denys Puech, premier grand prix de Rome en 1884, de 1921 à 1933 (deux mandats). Le secrétaire perpétuel à Rome est Charles-Marie Widor, de 1914 à 1937,

La direction artistique que l'Académie des Beaux-Arts exerce sur la Villa Médicis s'exprime par la rédaction annuelle du rapport sur les envois de Rome. Cet usage remonte à la fondation de l'Académie de France à Rome et s'institutionnalise à la fin du XVIIIe siècle. Chaque année, avant l'ouverture de l'exposition publique à l'école des Beaux-Arts, les membres de l'Académie se réunissent pour prendre connaissance des travaux expédiés de Rome. Les envois sont donc toujours connus par la critique que donne l'Institut dans ce rapport (registres des procès-verbaux de séances où sont consignés les rapports définitifs sur les envois de Rome de sculpture).

Pour les jugements sur les envois de R. Delamarre qui sont *'Suzanne'* (1919-1921), *'Victoire'* (1921-1922), *'Projet pour la 4e station du chemin de croix'* (1922-1923) et *'David'* (1923-1924), nous avons regardé dans la bibliographie de la thèse de France Lechleiter<sup>89</sup> et ils doivent être contenus dans les cartons 227 (1911-1923) et 228 (1911-1951). De plus, nous nous sommes interrogée sur la façon dont R. Delamarre vivait son positionnement pendant son pensionnat romain. Souhaitant trouver ses témoignages directs, nous avons cherché la correspondance des directeurs à Charles-Marie Widor, mais nous n'avons pu atteindre François Fossier qui a peut-être déjà réalisé le dépouillement des cartons 194 (1919-1920), 195 (1920), 225 (1921) et 226 (1922). 1923 et 1924 doivent se trouver dans la suite.

Voir également :

---

88 Annie et Gabriel Verger, *'Dictionnaire biographique des pensionnaires de l'Académie de France à Rome (1666-1968)*, trois volumes, éditions de l'Echelle de Jacob, Dijon, 2011, avec le concours de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis (fiche signalétique de R. Delamarre, Tome I, p. 465, séjour à Rome). Il est précisé qu'il est second premier grand prix, disponible à la suite du décès de Paul-Marie Leriche, grand prix de sculpture en 1914.

89 France Lechleiter, *'Les envois de Rome des pensionnaires peintres de l'Académie de France à Rome de 1963 à 1914'*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, décembre 2008 (accessible en ligne).

AABA, 2-E-24, *Procès-verbaux*, sujet du concours du prix de Rome, p. 142 (séance du samedi 25 octobre 1919).

AABA, 2-E-24, *Procès-verbaux*, rapport sur les envois de sculpture des pensionnaires de la Villa Médicis en 1923.

## **Archives d'architecture du XXe siècle**

[centredarchives@citechailot.org](mailto:centredarchives@citechailot.org)

Le Centre Archives d'architecture du XXe siècle est un service de la Cité de l'architecture et du patrimoine, qui conserve et communique au public les fonds d'archives d'architectes français du XXe siècle provenant de l'Institut Français d'Architecture. Le lien de la liste des fonds disponibles sur le site est :

[www.citechailot.org](http://www.citechailot.org).

Pour réaliser nos fiches sur Léon Azéma, Emile Boursier, Jacques Carlu, Roger-Henri Expert, Pierre Patout, Michel Roux-Spitz, Georges Sébille, Paul Tournon et Georges Wybo, nous avons utilisé les notices biographiques d'archiwebture disponibles en ligne sur :

[archiwebture.citechailot.fr](http://archiwebture.citechailot.fr)

Nous avons consulté le fonds très conséquent de Jacques Carlu (10/1 à 10/23), photographié son projet pour le concours du *mémorial de guerre de Chicago* de 1929 (10/13) et son *mémorial Georges Eastman* à New York de 1933 (élévation de la façade principale, n°10/18). Nous avons consulté également l'important fonds de l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris, 1937 (183 Ifa) et les archives du palais de Chaillot : *'1934-1937, Palais de Chaillot ou 'Nouveau Trocadéro', Paris 16e arrondissement* (plans, correspondance, photos, revue de presse, documents imprimés).

Pour l'Hôtel George V dans le VIIIe arrondissement (1928), nous avons photographié dans le fonds Georges Wybo :

177 IFA 4/9 : un article de Jean Porcher, *'Hôtel George V à Paris'*, extrait de la revue *L'Architecte*, novembre 1928, pp. 83-88, planches 62-69.

177 IFA 10/10 : une perspective de la façade.

Un article de Maximilien Gauthier : *'Un constructeur : M. Georges Wybo'*, extrait de la revue *L'Art Vivant*, 1er mai 1925, pp. 15-16.

Dans le fonds Pierre Patout, nous n'avons presque rien trouvé sur le décor sculpté de la salle à manger des passagers de 1e classe du Paquebot *'Normandie'* (1935).

## **Archives de Paris**

*Nous avons trouvé beaucoup de documents concernant Raymond Delamarre dans la grille Pérotin 10624/72/1 article 12, dossier d'artiste au nom de Raymond Delamarre, que nous détaillons ci-dessous :*

Dossier *'Persée et Andromède'*, lettre de R. Delamarre, en date du 7 avril 1932, au directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris, et joignant l'établissement de la maquette de *'Persée et Andromède'*.

Dossier *'Persée et Andromède'*, lettre de l'inspecteur en chef des Beaux-Arts de la Ville de Paris, en date du 11 juin 1932, dans laquelle la commission des Beaux-Arts du conseil municipal de la Ville de Paris, ayant remarqué l'épreuve n°3668 du catalogue du Salon des artistes français, propose à R. Delamarre une exécution en matière définitive et dans les dimensions de son choix.

Dossier '*Persée et Andromède*', lettre de R. Delamarre, en date du 17 juin 1932, à l'inspecteur en chef des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Dossier '*Diverses propositions non acceptées*', lettre de R. Delamarre en date du 27 décembre 1933, au directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il précise que '*le premier relief de la mairie annexe du XIV<sup>e</sup> arrondissement représente 'la Pensée' et symbolise la Poésie, les Arts, la Science et la Sagesse, l'autre, 'l'Action', entourée du marin, de celui qui plante, du Bâtisseur, et de la Minerve volontaire et forte*'.

Dossier '*Persée et Andromède*', lettre de R. Delamarre, en date du 7 janvier 1934, au directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il parle du modèle en terre d'un des deux reliefs destinés à l'annexe de la mairie du XIV<sup>e</sup> arrondissement, probablement *La Pensée*, exposée en 1934 au Salon des Artistes Décorateurs.

Dossier '*Sculptures façades Bruxelles 1935*', Exposition de Bruxelles, document de paiement à R. Delamarre, et attestation d'exécution de la figure '*La ville lumière*', commandée par arrêté de la Ville de Paris, en date du 27 mars 1935. Prix : 7000 francs.

Dossier '*Commandes d'oeuvres d'art par la Ville de Paris*', lettre de R. Delamarre, en date du 27 février 1939, au président de la Commission des Beaux-Arts. Il souhaiterait obtenir une commande pour l'agrandissement en taille monumentale de *Nessus et Déjanire*, afin de faire un pendant au groupe *Persée et Andromède* déjà exécuté. Il soumet une photo de son esquisse au président de la Commission des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il cite le soutien de l'architecte Léon Azéma.

Dossier '*Commandes d'oeuvres d'art par la Ville de Paris*', réponse négative du directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris, en date du 12 juin 1939, en raison de la modicité des crédits.

Note, en date du 13 décembre 1945, du directeur des Beaux-Arts, musées et bibliothèques de la Ville de Paris, au directeur des services d'architecture, pour solliciter la commande de l'exécution en matière définitive d'une statue. Prix demandé : 175.000 francs, peut-être 200.000 francs.

Document de paiement à R. Delamarre, et attestation d'exécution de la sculpture en bronze '*Nelly*', commandée par arrêté de la Ville de Paris, en date du 19 août 1946. Prix : 20.000 francs.

Dossier '*Nu de femme*', lettre de R. Joffet, inspecteur général, à la Préfecture de la Seine, du service technique des parcs, des jardins, et de l'équipement sportif, en date du 24 octobre 1945, concernant la mise en place de '*Nu de femme*' dans deux endroits possibles : soit le centre du square Henri Bataille, Boulevard Suchet, en bordure du Bois de Boulogne, soit le centre de la Roseraie de Bagatelle. Au square Henri Bataille, il signale que '*la statue serait placée au centre de la pelouse du square, comme l'indique le plan*', et que '*le sculpteur estime que cet emplacement ne mettrait pas en valeur son oeuvre car elle serait vue en raccourci du boulevard et des deux entrées du square (...)* Le centre de la Roseraie de Bagatelle, à la place d'un '*Combat de cerfs*' d'Ernest Dagonet, bronze fondu au cours de l'occupation allemande, est l'emplacement qui a la préférence de M. Delamarre.

Même dossier : cette lettre est accompagnée d'un projet de socle légendé : '*Oeuvre de Raymond Delamarre sculpteur*', et indiquant l'échelle de 0.10 P.M, et la date, 14 août 1945 ; d'un plan légendé '*Projet d'emplacement de statue, square Henri Bataille, Boulevard Suchet, échelle 0,005 P.M*'; enfin d'un autre plan, '*Roseraie de Bagatelle, projet d'emplacement de statue, échelle de 0.002 P.M*'.

Même dossier : formulaire de paiement du 28 janvier 1948, pour '*Nu de femme*' commandé par l'Etat, par arrêté en date du 13 novembre 1947, pour la somme de 200.000 francs. 150.000 francs sont versés par l'Etat, et 50.000 par la Ville de Paris.

Même dossier : polémique au sujet de '*Nu de femme*'. Question écrite n°256, en date du 3 mars 1949. Titre : '*Jardins et promenades*'. Lettre de Pierre Benoist, conseiller municipal, au préfet de la Seine.

VR 111, Acquisitions et dons d'œuvres d'art (1921-1931), Le Conseil 1926, rapport du Conseil Municipal, pour *Nu de femme*, statue en marbre,

VR 563, Administration générale de la direction des Beaux-Arts, décoration et aménagement de bâtiments publics, monuments historiques, œuvres commémoratives, aide aux artistes (1820-1962), Travaux de décoration. Pièce sur la mairie du XIV<sup>e</sup> arr. (1888-1948). Note au Directeur des services d'architecture. La mairie du XIV<sup>e</sup> arr., est agrandie par les soins et sur les crédits de l'Architecture. Mais l'architecte, M. Sébille, souhaite, avant de payer l'artiste, connaître l'avis de la Direction des Beaux-Arts (*reliefs de la mairie annexe du XIV<sup>e</sup> arrondissement, 1934*).

1304W 4, Sculptures façades Bruxelles 1935, Exposition de Bruxelles, dépenses engagées. La situation des dépenses engagées au 1<sup>er</sup> avril 1935 détaille que le relief de R. Delamarre pour l'Exposition Internationale coûte 35.000 francs.

1304W 4, Sculptures façades Bruxelles 1935, 'Raymond Delamarre – sculpteur – Grand Prix de Rome. Projet de bas-relief pour le pavillon de la Ville de Paris à l'Exposition Internationale de Bruxelles. 'La Ville de Paris' : La Ville Lumière portant le drapeau français, entourée de tous les éléments de sa grandeur : la Science, la Défense de Paris, l'Industrie – Les Arts – enfin, dans le rayonnement, l'envolée de la Poésie et de la Pensée'.

1304W 4, Sculptures façades Bruxelles 1935, Exposition Internationale de Bruxelles 1935, participation de la Ville de Paris, Direction des Beaux-Arts, Préfecture de la Seine.

### **Archives de la Direction du patrimoine et de l'architecture, section locale du XIV<sup>e</sup> arrondissement**

Petit fascicule sur la mairie annexe du XIV<sup>e</sup> arrondissement.

### **Archives Historiques de l'Archevêché de Paris**

Le Père Ploix nous a indiqué que les Archives Historiques de l'Archevêché de Paris possédaient l'inventaire d'un gros dossier sur la construction de l'église Saint-Antoine de Padoue : *Construction de l'église II; Les artistes*. Ce dossier est à consulter au secrétariat de la paroisse.

### **Archives Nationales**

*Souhaitant identifier tous nos documents avec des citations et des photos cotées, nous avons unifié les présentations, lorsque les dossiers étaient similaires, et nous avons indiqué les références aux pièces particulières que nous voulions voir citées. En ce qui concerne la citation des cotes F/12, il nous a paru pertinent d'indiquer ces documents en relation avec l'Exposition de 1925 à laquelle elles se rapportent, parce que R. Delamarre y a exposé. Mais elles semblent n'avoir qu'un rapport lointain avec notre étude et nous ne les avons pas consultées.*

### **Série Archives de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts AJ/52**

*Archives de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (AJ/52 1 à 1415)*, Inventaire par Brigitte Labat-Poussin et Caroline Obert, Paris, Centre Historique des Archives Nationales, 1998.

AJ/52/343, Dossiers des élèves sculpteurs pour la période 1911 à 1920, dossier au nom de Delamarre: feuille de renseignements et lettre du 6 octobre 1906 de Jules Coutan au directeur de l'Ecole au sujet de l'admission de Raymond Delamarre dans son atelier.

AJ/52/440, Administration générale 1820-1938. Sous-dossier '*Fonctionnement de l'école pendant et après la Première Guerre mondiale 1915-1929*' : note sur la suspension pendant la guerre, des concours de Rome.

AJ/52/476, Concours, 1873-1941. Composition annuelle des jurys des différents concours, cahier de l'année scolaire 1918-1919 pour la section de sculpture : jurys, liste des professeurs.

AJ/52/1137, Académie de France à Rome, section de sculpture, envois officiels des pensionnaires (1921-1939). Listes annuelles, état des caisses des envois en sculpture. *'Travaux exécutés par les pensionnaires pendant les deux années 1919-1920 et 1920-1921, exposés le 29 juin 1922, envoyés à Paris le 10 septembre 1922; Suzanne (femme assise, plâtre).*

Autre référence dans ce dossier : *'travaux exécutés par les pensionnaires pendant l'année 1921-1922, exposés le 20 juin 1922, envoyés à Paris le 12 septembre 1922;'* mentionnant *'Victoire'*.

Autre référence dans ce dossier : *'liste des 23 caisses du colis contenant les envois des pensionnaires en 1922'*. L'oeuvre intitulée *'Victoire'* est un projet de monument inscrit sur cette liste. Il est précisé que c'est un plâtre en deux volumineuses parties.

Autre référence dans ce dossier : lettre du 13 novembre 1922 adressée au *'directeur des Beaux-Arts membre de l'Institut'* (Paul Léon) par la direction de l'école des Beaux-arts. Nous savons que, *'par décret en date du 1er novembre 1922, Albert Besnard a été nommé, à dater du 1er décembre 1922 et pour une période de cinq années, directeur de l'école des Beaux-Arts en remplacement de Léon Bonnat, décédé'* (Journal Officiel de la République française, 3.XII.1922, p. 11542. Cote non consultée, citée par Dimitri Salmon in *'De Rome à Boulogne-Billancourt : itinéraire de l'Eros d'Alfred Janniot'*, in Studiolo, Revue d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome, 2-2003, p. 213.

Autre référence dans ce dossier : *'travaux exécutés par les pensionnaires pendant l'année 1922-1923, exposés à Rome le 22 juin 1923, envoyés à Paris le 21août 1923 (projet pour la 4<sup>e</sup> station du chemin de croix, plâtre)*

Autre référence dans ce dossier : *'travaux exécutés par les pensionnaires pendant l'année 1923-1924, exposés à Rome le 21 mai 1924, envoyés à Paris le 21 juin 1924' (Jeune Frondeur, statue en plâtre) (David)*

AJ/52/1335. Fichier d'inscription des élèves dans les ateliers pour les élèves nés avant 1900, groupement alphabétique *'Dabadie à Dygat'*.

AJ/52/1370, Concours du Prix de Rome (1897-1938), programmes des concours de Rome, 1<sup>er</sup> et 2e essais (1807, 1869, 1889, 1890, 1893-1902, 1925, 1927, 1929-1933, 1937 et 1938). Concours définitif (1807, 1815, 1827, 1831, 1840, 1866-1871, 1880-1884, 1886-1914, 1919-1927 et 1929-1938).

AJ/52/1370, Grand Prix de Rome (1897-1938). Concours définitifs (1919-1927) AJ/52/1370. Concours du Prix de Rome (1897-1938), Concours définitif (1807, 1815, 1827, 1831, 1840, 1866-1871, 1880-1884, 1886-1914, 1919-1927 et 1929-1938) : programme du concours pour l'année 1919.

#### Académie de France à Rome :

AJ/52 495, 1835-1923 (travaux des pensionnaires de l'Académie de France à Rome) : non consulté (cité par France Lechleiter).

AJ/52 1136 et 1137, 1830-1898 ; 1901-1914 / 1921-1939 (envois officiels des pensionnaires) : non consulté (cité par France Lechleiter).

AJ/52/1390, Académie de France à Rome, Premiers Grands Prix de peinture, sculpture et architecture, de gravure en taille douce, en médailles, en pierres fines et de paysage historique, depuis la fondation...1664-1968. Publication lithographiée donnant les noms des lauréats avec observations jusqu'en 1850. Registre tenu à jour en manuscrit jusqu'en 1968.

AJ/52/1406, Sculpture et Gravure. Concours du Prix de Rome. Sculpture de 1901 à 1963. *Programmes du 1er essai, 2e essai et essai définitif en 1919.*

### Série Beaux-Arts F/21

F/21 4075, cote non consultée pour l'Exposition Internationale des arts décoratifs de 1925, notée par Yvonne Brunhammer et Suzanne Tize dans *'Les Artistes décorateurs 1900-1942'*, Flammarion, 1990, p. 266, à propos des prix demandés par les membres de la SAD au ministère des Beaux-Arts pour l'exécution d'œuvres exposées dans une *l'Ambassade Française*. Des informations sur *'Tête de femme en bronze'* (1923) pourraient s'y trouver.

F/21/4157, *Liste des travaux de sculpture commandés et des subventions accordées par l'Etat au cours de l'exercice 1930*. Cote comprise dans un intervalle intitulé 'Commandes et acquisitions d'œuvres d'art' 1841-1939. Buste en plâtre d'*Eugène Etienne* et traduction en marbre de ce buste

F/21/4197, Commandes et acquisitions d'œuvres d'art par l'Etat. 1841-1939, dossier de Raymond Delamarre. Dans le dossier de *Tête de femme*, nous n'avons trouvé qu'une note au sujet de son classement, le 11 mars 1926, par le conservateur du Dépôt des marbres et des ouvrages d'art de l'Etat (inscription à l'inventaire sous le n°3317). Oeuvre achetée par l'Etat, Questure du Sénat, 6 mars 1928.

F/21/4197, Commandes et acquisitions d'œuvres d'art par l'Etat. 1841-1939, dossier de Raymond Delamarre : achat du *David* par l'Etat, dépôt au stade de Charleville le 3 juin 1926 et reçu de livraison par le maire, Mr. Boutet, le 26 juillet 1926

F/21/4197, Commandes et acquisitions d'œuvres d'art par l'Etat, 1841-1939, dossier de Raymond Delamarre : correspondance au sujet de la commande du buste d'*Eugène Etienne* (sans date).

F/21/4779, Attribution en dépôt et concessions d'œuvres d'art, décoration d'édifices publics, monuments commémoratifs (dossiers départementaux) : Ardennes : minute de Maurice Moulis, directeur des Beaux-Arts, en date du 2 juillet 1929, adressée à Raymond Delamarre et l'informant de l'attribution de son *David* au stade de Charleville.

F/21/6955, Commandes et acquisitions d'œuvres d'art. Sculpteurs et graveurs. 1951-1960. Dossier au nom de Raymond Delamarre : arrêté du 5 juin 1954 concernant la commande de la 1e partie d'un bas-relief en pierre destiné à l'hôtel des postes de Louviers pour la somme de 800 000 francs, arrêté du 12 juillet 1954 pour la commande de la 2e partie pour la somme de 400 000 francs, lettre de R. Delamarre à Goutal, directeur au Bureau des Travaux d'art au ministère de l'Education Nationale, en date du 18 novembre 1954.

Même dossier (série artistes), *Hippolyte Taine*, ronde-bosse, monument commémoratif destiné à la ville de Vouziers (Ardennes), achat par commande à l'artiste en 1952, Fonds national d'art contemporain, inv.: 7641, oeuvre non réalisée : suite à la décision du conseil municipal de Vouziers de renoncer au projet de monument, la commande du monument à la mémoire de Taine est annulée. R. Delamarre est autorisé à remettre, en compensation des acomptes perçus, une sculpture de même valeur : l'allégorie du *Monument à Charles Jonnart*, Saint-Omer, 1937).

Cotes comportant un dossier ouvert au nom de Raymond Delamarre dans les différentes parties de F/21 intitulées *Commandes et acquisitions d'œuvres d'art*

F/21/6736 Commandes et acquisitions d'œuvres d'art. Sculpteurs et graveurs. 1931-1940. Dossier au nom de Raymond Delamarre : arrêté du 30 avril 1940 concernant la commande de tableaux 'à sujet militaire' pour la somme de 10 000 francs.

F/21/6786 Commandes et acquisitions d'œuvres d'art. Peintres. 1931-1940. Dossier au nom de Raymond Delamarre : arrêté du 16 avril 1937 concernant la commande d'une statue en marbre intitulée *Athlète* pour la somme de 40 000 francs.

F/21/6875, Commandes et acquisitions d'œuvres d'art. Sculpteurs et graveurs. 1941-1950. Dossier au nom de Raymond Delamarre, contenant le dossier de commande du fronton du ministère de la Justice : arrêté du 9 février 1943 concernant la commande d'une statue en pierre de Lavoux intitulée *Sainte Bernadette*, pour la somme de 75 000 francs. Commande annulée le 12 mai 1943. Lettre en date du 24 avril 1943 adressée par le curé de l'église *Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus* à Boulogne-Billancourt au Secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, au sujet du désir exprimé par R. Delamarre de récuser l'exécution de la grande statue en pierre de Lavoux de *Sainte Bernadette* (H. 2, 10m), en raison de la commande par l'architecte Paul Tournon du fronton de la porte d'entrée du ministère de la Justice à Paris rue Cambon.

Autres références dans ce dossier : arrêté du 16 juin 1943 concernant la commande du modèle en plâtre de la décoration sculptée du fronton d'entrée du ministère de la Justice pour la somme de 60 000 francs; arrêté du 19 avril 1943 pour la réalisation de la même oeuvre en pierre; arrêté du 17 octobre 1946 pour une 2e partie en pierre (commande annulée).

Autres références dans ce dossier : lettre en date du 19 juin 1944, adressée par Paul Tournon au chef du Bureau des Travaux d'art, demandant l'exécution définitive, sur place, en pierre; lettre en date du 2 novembre 1946, concernant les deux figures latérales, *La Prudence et la Loi*, qui sont abandonnées et seront remplacées par une surface nue.

Autre référence dans ce dossier : arrêté du 19 avril 1945 concernant la commande d'un modèle en plâtre de la décoration sculpturale du fronton d'entrée du ministère de la Justice, pour la somme de 50 000 francs ; arrêté du 17 octobre 1946 (commande annulée) pour une 2e partie en pierre pour la somme de 35 000 francs.

Autre référence dans ce dossier : arrêté du 29 septembre 1947 concernant la commande d'une statue intitulée *Nu de femme* destinée à la ville de Paris, pour la somme de 150 000 francs, lettre de Robert Rey, directeur de l'enseignement et de la production artistiques au ministère de la Jeunesse des Arts et des Lettres, en date du 2 octobre 1947, au sujet de l'acquisition de cette sculpture par l'Etat pour la somme de 150.000 francs et d'un acompte de 50.000 francs versé par la Ville de Paris. En fait, achat par l'Etat pour la somme de 100 000 francs, ce que mentionne l'arrêté en date du 29 septembre 1947, et 50 000 francs en plus versés par la ville de Paris à laquelle l'œuvre est attribuée.

## F/12, Commerce et Industrie, Exposition Internationale des arts décoratifs de 1925 à Paris

*Répertoire numérique détaillé provisoire de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne en 1937* par Alexandre Labat (1994). En particulier : F/12 /11161-12297, Direction des travaux d'art (dossiers des commandes), F/12/702 et 12703, Candidatures d'architectes et F/12/12709-12712, 12714, Candidatures d'artistes

F/12/11928 à 11931, Exposition Internationale des arts décoratifs de 1925 à Paris. Préparation de l'exposition, financement et contrôle financier, liquidation financière, affaires diverses. Cotes générales pour cette exposition.

F/12/11933 à 11938, Exposition Coloniale Internationale de 1931 à Paris. Cotes générales pour cette exposition.

F/12/12181, n° 1229 (2), trois figures, attique côté Paris, *La Pensée*, hauteur 3, 50 m, terrasse 4 m X 1, bronze doré patiné, architectes Carlu-Boileau-Azéma. Trocadéro, 1937. Prix : 115 000 francs. Confirmation de la commande le 25 mai 1936. Waldemar George : '*Œuvre de série, d'un esprit plus décoratif que plastique. M. Delamarre s'en tient aux poncifs qui datent de l'Exposition 1925. Le prototype auquel il*

*semble se reporter est 'L'hommage à Jean Goujon' de Janniot' (visite à l'atelier de R. Delamarre le 27 nov. 1936).*

F/12/12181 (3) Un dossier intitulé '*marché Delamarre*' en date du 3 mai 1938 indique que les trois figures sont fondues, ciselées et montées. Restent quelques détails à fondre.

F/12/12181 (5) Un dossier en date du 8 juillet 1938 ajoute que le groupe de Sarrabezolles est prêt depuis août 1937, mais le service d'architecture veut la mise en place des deux groupes symétriques ensemble et celui de R. Delamarre n'est pas terminé.

F/12/12181, Direction des travaux d'art, dossiers des commandes et travaux : dossier 'Palais de la Découverte et Trocadéro' : demande de participation de Raymond Delamarre aux commandes de l'Exposition de 1937.

F/12/12711, Direction de l'architecture, affaires générales et affaires administratives, commandes aux artistes sculpteurs pour l'Exposition de 1937 : dossier au nom de Raymond Delamarre.

### **Bibliothèque de l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts**

Concours pour le Grand Prix de Rome – Architecture – Programme du concours définitif du 16 mars 1920 : *Un monument à La Victoire*, in '*Les concours d'architecture de l'année scolaire 1919-1920*', 11e année, Paris, Auguste Vincent, 7e série. Planches 213 à 236 : Grand Prix de Rome de Michel Roux-Spitz, planches 227 à 231.

### **Bibliothèque des Arts décoratifs**

Catalogues du Salon des Artistes français, côte principale : G1/A, B, C, D (1673-1971); XT 1034 (1972-1982)

Catalogues de la Société des Artistes Décorateurs, France, Salon, cote principale : G 199 (1904-1977); XW 794 (1979-1990),

Catalogues du Salon d'Automne, cote principale : G 18 (1903-1971); Y 1157 (1972-1994),

Catalogues du Salon des Tuileries, cote principale : S 1536 (1923-1948); T 18/23 et 25 (1949-1950).

*Jardins d'aujourd'hui*, direction Ferdinand Duprat, Comité de l'art des jardins de la société nationale d'horticulture de France, Paris, Studios '*Vie à la campagne*', 79, bd St-Germain, 1932, cote HY 641. Mention de R. Delamarre dans '*La sculpture dans les jardins*' de Maurice Thionnaire, pp. 115-119. Décors de Pierrefitte et Bourbon-Conti : clichés '*Vie à la campagne*' et Bernès-Marouteau, pp. 191 et 228.

### **Bibliothèque du Saulchoir**

On trouve le nom de R. Delamarre parmi les membres de la Société de Saint-Jean à partir de 1933. Nos envois de documents concernant l'enseignement de R. Delamarre de 1961 à 1973 aux Ateliers d'Art sacré ont été déposés par Madame Christine Messmer dans les archives de Saint-Jean où les membres importants jouissent de dossiers personnels.

### **Buste d'Eugène Etienne**

**Référence électronique :**

Julie d'Andurain, 'La Méditerranée orientale durant la Grand Guerre, nouvel enjeu entre la France et la Grande-Bretagne', Cahiers de la Méditerranée, mis en ligne le 15 juin 2011, URL : <http://cdlm.revues.org/index5440.html>.

### **Bibliothèque de l'Académie des Sciences d'Outre-mer :**

Béatrice Grand, 'Le 2 Avenue de l'Observatoire de l'Ecole cambodgienne à l'Institut international d'administration publique', Paris, La documentation française, 1996. Cote ouvrage : 45 502. Il est question des coloniaux, et du buste d'Eugène Etienne par R. Delamarre qui est mentionné deux fois. Il est intéressant de noter que la cote que nous avons consultée aux Archives Nationales, F21/4197, commande du buste d'Eugène Etienne à R. Delamarre, est mentionnée.

### **Commission Diocésaine d'art sacré, diocèse de Paris**

Fiche et photographie signalétique de la réplique de la statue du *Sacré-Coeur*, Eglise Saint-Gabriel, 5 rue des Pyrénées, 75020 Paris.

### **Eglise Saint-Antoine de Padoue**

Les archives de la paroisse ont été classées en mars 2001 de la façon suivante :

- I - Les plans d'étude et les plans de détail
- II - Construction de l'église; les artistes.

Nous signalons dans un gros dossier d'archives sur la paroisse contenant une chemise sur Raymond Delamarre, un contrat de sculpture entre l'abbé Mortier, Léon Azéma, Elie Vézien et Raymond Delamarre. Nous trouvons aussi les reçus signés et datés par le sculpteur, des sept premières stations du chemin de croix (de 1938 à 1942)<sup>91</sup>.

### **Eglise Saint Gabriel**

5, Rue des Pyrénées, 75020 Paris.

Réplique en plâtre *d'après* le Sacré-Coeur de R. Delamarre (grandeur de l'original, 1, 80 m)

Plaquette : *Paroisse Saint-Gabriel*.

### **Eglise Saint Jean Bosco**

79, rue Alexandre Dumas, 75020 Paris.

Plâtre original de la VIIe Béatitude, '*Bienheureux les pacifiques car ils seront appelés enfants de Dieu*'

Plaquette *Saint Jean Bosco, sanctuaire national*.

### **Hôtel George V**

Un historique de l'Hôtel George V est disponible auprès de Caroline Mennetrier, directrice de la communication, qui nous a adressé une photographie de '*Ronde de jeunes filles*', groupe exécuté en 1947 en pierre et installé sur la terrasse extérieure de la suite royale au dernier étage. Au George V, il n'existe aucune archive sur la construction par Georges Wybo et Constant Lefranc et sur les commandes aux artistes ayant participé au décor. Nous avons trouvé des plans et des articles à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, aux archives de l'architecture du XXe siècle<sup>92</sup>. Béatrice Levard, fille de R. Delamarre, nous a envoyé des pièces d'archives documentant les différentes commandes (2010).

---

<sup>91</sup> Voir ces reçus dans '*Sélection de pièces documentaires*', annexes, volume III.

<sup>92</sup> Voir le détail un peu plus haut.

Signalons également des cotes aux Archives Nationales et une étude réalisée par le GRAHAL pour le compte de la société immobilière de l'Hôtel George V : *Hôtel George V : étude historique et archéologique, recherche iconographique sur les plans d'origine*, Paris, 1997. Non consultée, cette étude est communicable auprès du GRAHAL. D'après cette étude, les Archives de Paris conservent des plans anciens, dans la série VO (Voirie et permis de construire). Nous ne les avons pas consultés car nous pensons qu'ils apporteront peu à notre étude.

### **Institut national d'histoire de l'art (INHA)**

<http://www.inha.fr>

Département de la Bibliothèque et de la documentation. L'INHA n'a pas de documents sur l'enseigne '*Waring and Gillow*' mais nous donne le lien vers les archives à Londres qui ont des informations sur cette firme.

<http://www.nationalarchives.gov.uk/A2A/records.aspx?cat=094-2233&cid=-1&Gsm=2008-06-18#-1>  
(non consulté).

### **Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, service de la direction de l'architecture et du patrimoine (DAPA)**

[mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr](http://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr)

[www.culture.fr/recherche](http://www.culture.fr/recherche)

11 rue du Séminaire de Conflans, 94220, Charenton-le-Pont.

Exposition Internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 : photos de deux pièces de réception d'Une *Ambassade française* : le salon de réception de l'architecte Pierre Selmersheim et du décorateur Henri Rapin ; le *Hall de Collection* de l'architecte Michel Roux-Spitz. On trouve aussi des vues de la fontaine de M. Roux-Spitz, dans un jardin de l'architecte Joseph Marrast situé Cours-La-Reine.

Hôtel George V : aucune œuvre de R. Delamarre n'est protégée Monument historique à l'Hôtel George V, que ce soit au titre du classement ou de l'inscription supplémentaire. Aucune trace de demande de protection n'a été retrouvée non plus dans le dossier des Affaires générales de Paris de 1970 à 2000 (cote AG75).

### **Musée d'Orsay**

Documentation des sculptures (portrait de Félix Coutan).

### **Musée du Petit Palais**

Centre de documentation, carton d'archives des expositions des *Groupes d'Artistes de ce Temps* organisées par Raymond Escholier, conservateur de 1934-1938.

### **Musée d'art moderne de la Ville de Paris**

Dossier Raymond Delamarre : fiche signalétique de '*Suzanne*', document administratif concernant la mise en place de *Nu assis* en 1945 à Bagatelle, liste des œuvres appartenant à la Ville de Paris.

## Sénat

*Etude pour une Victoire, Tête en bronze, 1923*, lettre en date du 12 juin 2009 de Monsieur Claude Ribette, directeur du service du Patrimoine, Mobilier et des Achats, confirmant la localisation de l'oeuvre dans les réserves de la rue Garancière.

## PIERREFITTE-SUR-SEINE

Service des Archives-documentation de la ville de Pierrefitte : recherche sur la propriété privée de Monsieur Didier, industriel directeur de l'entreprise d'installations électriques *Didier et Cie*, au 65, rue Etienne Dolet, de 1924 à 1937, devenu Conservatoire municipal de musique et de danse (*Biches et fontaines*, 1928). Actes notariés, photographie de la façade arrière et de la pièce d'eau (1932), plan du parc établi à l'occasion d'une demande de permis de construire déposé par la Société immobilière *Pierrefitte-Sablons*, propriétaire précédant la commune (1960), photographies actuelles.

## POINTE LA GRAVE

Dossier documentaire réalisé par Raoul Guillaume, enseignant dans la commune de Verdon sur Mer (Gironde), sur le projet du monument commémorant la participation des premières troupes de soldats américains à la Grande Guerre à la Pointe de Grave, à Verdon sur Mer à partir de 1919. Ce travail est composé de quinze documents : historique du monument, inscriptions sur les trois faces du socle, dessin du projet (s.d), photos anciennes de la base de l'édifice publiées dans la presse, carte géographique intitulée '*De la Fayette au Président Wilson*' et éditée par le comité du monument, liste des membres du comité, texte '*De la Fayette au Général Pershing*' par Gaston Menier, trésorier du comité, extrait de '*L'Histoire de la mémoire américaine du premier conflit mondial en France 1917-1987*' de Serge Barcellini (transmis par Internet), et photo de la stèle prise en 1982.

## PONTAULT-COMBAULT

Archives départementales de Seine-et-Marne, Dammarie-les-Lys : la cote 4°2569 est relative à la recherche sur le *Monument aux morts* (1922) : '*Le monument aux morts, la Grande Guerre*', pp. 154-157.

En ligne, voir le site interministériel [www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr), '*monument aux morts de Pontault-Combault*'. Deux excellents clichés reproduits dans la notice du corpus proviennent de [storage.canalblog.com/60/17/470505/64766239.pdf](http://storage.canalblog.com/60/17/470505/64766239.pdf).

## ROME

### Archives de l'Académie de France à Rome (AAFR)

Archives de l'Académie de France à Rome (AAFR), carton 226. Rapport sur les envois de Rome de sculpture, 1922 (cote consultée et citée par France Lechleiter dans '*Les envois de Rome des pensionnaires peintres de l'Académie de France à Rome de 1963 à 1914*', thèse de doctorat d'histoire de l'art, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, décembre 2008, accessible en ligne).

### Archives du Séminaire Pontifical Français C 14.1.2,

Les tableaux et le monument aux morts du Séminaire Français, 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, 1914-1918. Dernière mise à jour le 23/02/2009.

C 14.1 : 'Affaires militaires : Guerre de 1914-1918'.

Dossier 2 : LES TABLEAUX ET LE MONUMENT AUX MORTS DU SÉMINAIRE FRANÇAIS, *Les écrits* (cotes N°C 14.1.2.1 - N°C 14.1.2.15).

Cote N°	Description	ff.	Date
	Lettre manuscrite de Raymond Delamarre, sculpteur pensionnaire de l'Académie de France à Rome, adressée au P. Émile Herbinière pour lui confirmer qu'il s'engage à exécuter le monument pour la somme de 38.000 £. Il lui demande une avance pour commencer à payer le marbre et l'entrepreneur. Signature autographe de Raymond Delamarre. N.B. : Cette lettre a pour en-tête : ' <i>Les Pensionnaires de l'Académie de France à Rome</i> '.	33r-34v	Rome, 06/02/1922
	Carte de visite de Raymond Delamarre, ' <i>Sculpteur, Grand Prix de Rome</i> '. N.B. : Cette carte de visite a été trouvée dans l'enveloppe précédente. L'adresse du domicile romain figurant sur cette carte est celui de la ' <i>Villa Médicis</i> '.	36r-36v	Villa Médicis, Rome, [s.d.]
	Autre carte de visite de Raymond Delamarre identique à la précédente. N.B. : Même remarque. L'adresse du séminaire y écrite au crayon	37r-37v	Villa Médicis, Rome, [s.d.]
	Carte de visite de Michel Roux-Spitz, ' <i>Architecte, Pensionnaire de l'Académie de France</i> '. N.B. : Cette carte de visite a été également trouvée dans l'enveloppe précédente, et l'adresse du domicile romain figurant sur cette carte est celui de la ' <i>Villa Médicis</i> '.	38r-38v	Villa Médicis, Rome, [s.d.]
	Carte de visite de Michel Roux-Spitz, ' <i>Architecte</i> ', en association avec Monsieur Delamarre, adressée au P. Herbinière lui demandant de leur faire parvenir la liste des élèves morts à la guerre et l'invitant à 'venir voir l'architecture [du monument] qui se termine'. Signature manuscrite de Michel Roux-Spitz. N.B. : Même remarque que pour la carte de visite précédente, mais cette fois-ci avec des adresses françaises.	39r-39v	[Villa Médicis, Rome], [s.d.]
	Reçu de l'architecte Michel Roux-Spitz d'une somme de 10.000 £ de la part du P. Économe du S.F. comme 2 <sup>nd</sup> acompte pour le monument aux morts. Signature manuscrite de Michel Roux-Spitz. N.B. : Papier à en-tête de Séminaire français.	40r-40v	Rome, 12/05/1922
	Reçu de l'architecte Michel Roux-Spitz d'une somme de 10.000 £ de la part du P. Économe du S.F. comme 3 <sup>ème</sup> acompte pour le monument aux morts. Signature manuscrite de Michel Roux-Spitz. N.B. : Papier à en-tête de Séminaire français.	41r-41v	Rome, 23/06/1922
	Note manuscrite du P. Herbinière avec les noms du sculpteur et de l'entrepreneur du monument aux morts. Il s'agit : d'Alfredo Parisini chez Zanelli à la <i>Porta Maggiore</i> et de Carlo Vergnano, marbrier, <i>via dei Vestini, 3 - Roma</i> . N.B. : Cette note est écrite au dos d'une feuille de calendrier récupérée datant le Jeudi 27 juillet [1920].	42r-42v	[Rome], [s.d.]
	Reçu de Carlo Vergnano, marbrier et entrepreneur de travaux, d'une somme de 2.000 £ de la part du P. Économe du S.F. comme acompte pour le monument aux morts. Signature manuscrite de Carlo Vergnano.	43r-43v	Rome, 08/11/1922
	Lettre de Michel Roux-Spitz, architecte, adressée au P. Émile Herbinière pour lui annoncer qu'il vient d'accepter la proposition d'une maison d'édition de vues de Rome de reproduire le monument aux morts sur cartes postales. Il le remercie également pour sa bienveillance et son aide dans la réalisation d'un ' <i>aussi beau sujet à traiter</i> '. Signature manuscrite de Michel Roux-Spitz. N.B. : Lettre à en-tête de cet architecte.	44r-45v	Rome, 20/12/1922

Dossier 2 : LES TABLEAUX ET LE MONUMENT AUX MORTS DU SÉMINAIRE FRANÇAIS *Les imprimés* (cotes N°C 14.1.2.16 - N°C 14.1.2.XX).

<i>Cote N°</i>	<i>Description</i>	<i>ff.</i>	<i>Date</i>
2.19 *	' <i>Monument aux Morts du Séminaire Français de Rome</i> ', article de presse relatif à l'inauguration de ce monument qui a eu lieu le 17 décembre 1922 dans le cloître du Séminaire Pontifical Français de Rome. N.B. : Cet article est illustré par une photo du monument en question et par une autre prise au cours de l'inauguration où l'on y reconnaît quelques participants dont le P. Le Floch, recteur, M. Jonnart, ambassadeur, S.Em. le card. Billot, S. Eminence le Card. Charost, Mgr Champavier <i>et alii</i> . Cet article provient peut-être de la revue <i>L'Illustration</i> .	58r-58v	[s.l.d.]
2.20 *	Article de presse annonçant l'inauguration du Monument aux Morts, extrait du journal <i>L'Éclair</i> .	59r-59v	Paris, 12/12/1922
2.21 *	Article de presse annonçant l'inauguration du Monument aux Morts, extrait du journal <i>Libre Parole</i> .	60r-60v	[Paris], 12/12/1922
2.22 *	Article de presse extrait du journal <i>L'Éclair</i> , relatif à l'inauguration du Monument aux Morts du S.F. le 17 décembre 1922, avec reproduction de l'allocution prononcée par M. Jonnart, ambassadeur de France près le Saint-Siège, au cours de cette inauguration.	61r-61v	Montpellier [sic], 18/12/1922

Les Archives du Séminaire Pontifical Français de Rome nous ont également fait parvenir :

- le livret de l'inauguration du Monument des morts de la guerre, 17 décembre 1922, Rome, imprimerie du Sénat, 1923, 34 pages. Il contient les discours du R.P Le Floch, Supérieur du Séminaire français, de Mgr Rémond, de Ch. Jonnart, et de S. E. Le Cardinal Charost.

- Le Journal de la Communauté du Séminaire Français, cote K 1.10 : 1920-1929, extraits à propos de Ch. Jonnart (du 1er juin 1921 au 14 décembre 1923) ; R. Delamarre apporte la maquette en plâtre du monument aux morts au Séminaire (27 juillet 1921, ff. 9v.).

## ROUBAIX

[www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt](http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt)

Les Archives nationales du monde du travail à Roubaix possèdent :

-le fonds de la compagnie d'assurances incendie '*Le Phénix*' (non consulté). Son inventaire est disponible sur le site Internet. 43 AQ. *Niveau de description* : fonds. *Dates extrêmes* : 1819-1938. *Importance matérielle* : 53 unités documentaires (en microfilm sauf 43 AQ 51 et 53). *Modalités d'entrée* : microfilmage (1951). *Notice historique* : cette compagnie d'assurances est fondée en 1819 par un groupe de banquiers et d'hommes d'affaires parmi lesquels on comptait Laffitte, qui figurait aussi parmi les fondateurs de la Compagnie royale d'assurances (aujourd'hui La Nationale, cf. 17 AQ). L'un de ses premiers directeurs est Joseph Brio, ancien membre des Cinq Cents. La société est nationalisée en 1946.

-le fonds de la *Compagnie universelle du canal de Suez* (non consulté) qui renferme des documents relatifs au *Monument à la Défense du Canal de Suez*. Nous mentionnons ci-dessous l'inventaire disponible sur le site internet : il s'agit des cotes 1995 060 072, 1715, 1740-1743, 1956, 3507. Dans l'entrée 2000 036, complément de l'entrée 1995 060, on trouve aussi des dossiers concernant ce monument : 2000 036 0355,

0480, 0491, 0981 (photographies). L'inventaire de cette entrée n'est pas encore disponible sur Internet, c'est pourquoi nous donnons les cotes précises. Il convient de préciser que ce fonds est seulement déposé aux Archives Nationales et qu'il n'est consultable que si l'on a obtenu une autorisation écrite préalable du déposant. Il faut remplir le plus précisément possible un formulaire de demande d'autorisation de consultation et de reproduction de documents privés. Une fois rempli, il faut retourner ce formulaire signé par la Poste. Le délai pour obtenir l'autorisation n'incombe pas aux ANMT, mais au propriétaire des archives déposées. Dès que l'on a reçu son autorisation, on peut venir consulter les documents aux ANMT. Informations communiquées par Gersende Piernas, chargée d'études documentaires et adjointe à la directrice des ANMT.

## **ROUEN**

Courrier de Marie Pessiot, conservateur en chef des musées de la ville de Rouen, en date du 16 août 2006, relatif à ses recherches sur la maison d'édition Hesse. Recherche complétée par Madame Dominique Lebeltel, service Archives/documentation de la Ville de Rouen, en juin 2011 (voir à Jean Hesse).

## **SAINT-MARTIN DE RE**

[Inventaire.poitou-charentes.fr](http://Inventaire.poitou-charentes.fr)

Un dossier complet sur le *Monument aux morts de Saint-Martin de Ré* est consultable à l'inventaire général du patrimoine culturel à Poitiers. À l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, un ouvrage a été réalisé par la région Poitou-Charentes. Charlotte Pon-Willemsen, '*Les allégories de la République sur les monuments aux morts en Poitou-Charentes*', service de l'inventaire du patrimoine culturel, collection Parcours du patrimoine, n° 342, Geste éditions, Poitiers, 2008, pp. 57-60. D'autre part, le dossier de la base Mérimée a été réactualisé (voir plus haut à 'Base collection culture.fr').

Documentation :

Archives départementales, Charente-Maritime : O Sainte-Marie-de-Ré, dossier monument commémoratif (non consulté).

Archives communales, Sainte-Marie-de-Ré. 1922 : délibérations du conseil municipal (non consultées).

Archives départementales, Charente-Maritime : O Saint-Martin-de-Ré, dossier monument commémoratif (non consulté).

## **SALONS**

Le catalogue du Système Universitaire de Documentation (SUDOC) référence tous les salons de R. Delamarre de 1922 à 1976. Nous les détaillons dans la chronologie des salons (annexes, A).

## **SOISY-SUR-SEINE**

L'historien soiséen René Dorel a utilisé les archives familiales que nous lui avons envoyées sur le relief de la fontaine de la roseraie du château de Bourbon-Conti (1928-1929) dans un projet de publication dirigé par l'architecte Jean Frederick Grevet.

Jean Frederick Grevet, '*La chapelle du Séminaire Notre Dame de l'Ermitage*', Soisy-sur-Etiolles, 2010, 'Le parc', p. 47.

## **VALENCE**

Nous avons documenté le *Monument aux déportés, internés et victimes de la barbarie nazie* à Valence (1975) grâce aux recherches d'Etienne Creusot, secrétaire de la Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants Patriotes de Drôme-Ardèche (FNDIRP).

## **VANVES**

Archives de la Province de France de la Compagnie de Jésus. Le Père Robert Bonfils et son assistante Isabelle Quinery nous ont adressé l'inventaire d'une boîte d'archives concernant la chapelle jésuite Claude La Colombière à Paray-le-Monial. Elle contient deux lettres de R. Delamarre en date du 28 juin 1932 et du 26 juin 1933 au Père Supérieur, l'une dactylographiée et l'autre manuscrite, transmises par le Père Paul Doncoeur (statue de Saint-Ignace de Loyola). Le Père Bonfils nous a également envoyé une notice biographique sur Paul Doncoeur (1880-1961).

## **VOUZIERS**

Nous publions dans la notice '*Projet de monument Hyppolite Taine à Vouziers*' huit extraits du registre des délibérations du conseil municipal de la ville de Vouziers<sup>93</sup>.

---

<sup>93</sup> Cf. notice dans : '*VI - Les projets : Projet de Monument Hippolyte Taine à Vouziers, 1952-1955*' (corpus, volume II).

## F – Œuvres classées ou inscrites aux Monuments Historiques

### 1933 Epinay-sur-Seine

Eglise Notre-Dame-des-Missions – quatre ‘*Béatitudes*’.

Les ‘*Béatitudes*’ de Raymond Delamarre, grandes sculptures en pierre actuellement disposées le long de la nef de l’église Notre-Dame-des-Missions à Epinay, sont d’abord conçues en plâtre pour la chapelle des missions catholiques construite par l’architecte Paul Tournon dans le cadre de l’Exposition de 1931. Elles sont commandées en même temps que l’édifice et en font partie intégrante. Pour cette raison, l’église étant classée en totalité au titre des monuments historiques par arrêté du 14 juin 1994, ces sculptures sont considérées comme classées elles aussi, bien que ne bénéficiant pas d’une mesure de protection spécifique<sup>94</sup>.

Les quatre *Béatitudes* (hauteur. 2, 60 m) sont : ‘*Bienheureux les pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux*’ (I<sup>e</sup> Béatitude), ‘*Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés*’ (III<sup>e</sup> Béatitude), ‘*Bienheureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu*’ (VI<sup>e</sup> Béatitude), ‘*Bienheureux les pacifiques car ils seront appelés enfants de Dieu*’ (VII<sup>e</sup> Béatitude).

Architecte Paul Tournon.

### 1937 Paris

Palais de Chaillot - groupe ‘*Les Connaissances Humaines*’.

Le groupe *Les Connaissances Humaines* de Raymond Delamarre – Aile Paris - est classé dans la mesure où il est englobé comme *Les Eléments* de Carlo Sarrabezolles, dans l’arrêté de classement du palais de Chaillot pris le 24 décembre 1980. Celui-ci est ainsi libellé : ‘*sont classées parmi les monuments historiques les parties suivantes du palais de Chaillot situé Place du Trocadéro, avenue du Président Wilson et Albert de Mun et rue Franklin à Paris (XVI arrondissement) : A) les façades et les couvertures ainsi que le parvis et la terrasse et son escalier. B) les décors intérieurs d’origine subsistants (à l’exclusion de la salle de théâtre remaniée).*

Bronze (hauteur. 3, 80 m).

Architectes Jacques Carlu, Hippolyte Boileau et Léon Azéma.

---

<sup>94</sup> Nous écrivons après consultation de la Conservation Régionale des Monuments Historiques d’Ile-de-France et de la base de données Mérimée (recherche en ligne). Mais R. Delamarre n’est pas cité.

## G - Inventaire Raymond Delamarre au musée des années 30

### *Œuvres exposées*

*'L'Intelligence Sereine'* et *'La Force Sévère'*, 1927,  
2 statues au 1/10e du *'Monument à la Défense du Canal de Suez'*

Pierre

94.52.1 : H. 42,5 X 25,5 X 62 cm

94.52.2 : H. 42 X 25 X 62 cm

Mode d'acquisition : don

N° d'inventaire : 94.52.1 et 94.52.2

*'Les Arts et Monuments de Normandie'*, 1934

Réduction du bas relief de 6 m décorant la salle à manger de 1e classe du paquebot *'Normandie'*

Bas-relief en plâtre, 65 cm x 35 cm

Mode d'acquisition : don

N° d'inventaire : 98.4.1

*'Les Béatitudes'*, 1931

8 statues en plâtre, hauteur : 55 cm

Réductions au 1/5e des statues en pierre réalisées pour l'église des Missions en 1931 (Exposition Coloniale)

Mode d'acquisition : don

N° d'inventaire : 94.1.6 ; 94.1.7 ; 94.1.8 ; 94.1.9 ; 94.1.10 ; 94.1.11 ; 94.1.12 ; 94.1.13

### *Œuvres en réserve*

*'Christ des Missions'*, 1930

Statue en plâtre patiné, 195 X 96 X 395 cm

Sur le socle, très effacé : R. DELAMARRE et la date (texte illisible)

Mode d'acquisition : don

N° d'inventaire : 94.1.1

**Titre attribué** *'Piéta'*

*'Mise au Tombeau'*, chapelle funéraire de la famille Fleury, cimetière du Gault-Saint-Denis près de Chartres, 1934,

Plâtre 49 X 79 X 26,5 cm

RAYMOND DELAMARRE (sur le socle côté gauche)

Mode d'acquisition : don

N° d'inventaire : 94.1.2

**Titre attribué :** *'Priez pour nous Vierge de Douleur' ou 'Vierge de douleur'*  
XIIIe station du chemin de croix d'Orival, près d'Elboeuf, 1942  
Relief en plâtre, 90 X 90 X 19 cm  
R. DELAMARRE (en bas à gauche)  
Mode d'acquisition : don  
N° d'inventaire : 94.1.3

*'Notre Dame de la mer'* Vierge de Varengewille, (esquisse) vers 1970  
Esquisse de la statue  
Plâtre, 37 X 11 X 16 cm  
Mode d'acquisition : don  
N° d'inventaire : 94.1.5 (a et b)  
*'Notre Dame de la mer'* Vierge de Varengewille  
Plâtre, 133 X 50 X 54 cm  
Mode d'acquisition : don  
N° d'inventaire : 94.1.4

*'La Défense du Canal de Suez'*  
Moulage d'une médaille  
Plâtre diamètre 10 cm  
Mode d'acquisition : don  
N° d'inventaire : 2006.25.1

## **H -Sources imprimées et bibliographie générale**

# I. Sources imprimées

## Dictionnaires

BENEZIT (Emmanuel-Charles), *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps* [...], 10 volumes, nouvelle éd., T. 4, Gründ, 1999, notice R. Delamarre p. 375.

DAREMBERG (Charles Victor) et SAGLIO (Edmond), '*Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments contenant l'explication des termes se rapportant aux mœurs, aux institutions, à la religion, aux arts, aux sciences, aux costumes, au mobilier, à la guerre, à la marine, aux métiers, aux monnaies*' (1877). Version en ligne <http://dagr.univ-tlse2.fr/sdx/dagr>.

*Dictionnaire National des Contemporains*, ouvrage collectif, Nouvelles éd. La Jeunesse, T III, 1939 (biographie, 1 photo).

*Dictionnaire du salon d'Automne, Répertoire des exposants et liste des oeuvres présentées, 1903-1945*, L'Echelle de Jacob, Pierre Sanchez, Dijon, 2007.

*Dictionnaire du salon des Tuileries, 1923 à 1962*, L'Echelle de Jacob, Pierre Sanchez, Dijon, 2007.

JOSEPH (Edouard), *Dictionnaire biographique des artistes contemporains*, T. 1, 1930, p. 372.

VERGER (Annie et Gabriel), *Dictionnaire biographique des pensionnaires de l'Académie de France à Rome (1666-1968)*, trois volumes, éditions de l'Echelle de Jacob, Dijon, 2011, avec le concours de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis (fiche signalétique de R. Delamarre, Tome I, pp. 465-466).

## Catalogues d'exposition

*Les maîtres populaires de la réalité* (exposition organisée par M. Andry-Farcy du musée de Grenoble), salle royale, Paris, 1937 (avant-propos de Raymond Escholier, textes et notices de Maximilien Gauthier).

## Revue et périodiques

(par ordre chronologique de 1866 à 1986)

LAGRANGE L, 'L'école des Beaux-Arts', *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1866, p. 493.

SCHNEIDER (René), 'Est-ce la faillite de l'Art savant?', *Grande Revue*, 25 mars 1914 (non consulté).

S.n., *Art et Décoration*, novembre 1919.

REVERS, 'Les Grands Prix de Rome – La sculpture', *Revue des Beaux-Arts*, 1er novembre 1919.

RISLER (Charles), 'Concours du Prix de Rome', *L'Architecture*, 1920.

UZANNE (Octave), 'Trop de monuments', *La Dépêche du Midi*, 2 juin 1921, n°19218.

FLAMENT (Albert), 'Suzanne', *Monde illustré*, 20 mai 1922.

REVERS, 'La Suzanne de Raymond Delamarre', *Revue des Beaux-Arts*, 1er juin 1922.

S.n., 'Le Petit Palais', Suzanne (reprod.), *Beauté Magazine*, s.d.

L'Eclair, 12 décembre 1922, 'Les travaux du Consistoire' (annonce de l'inauguration du Monument aux morts du Séminaire français à Rome, dimanche 17 décembre 1922).

VAUCHER (Th), 'Le monument commémoratif du séminaire français de Rome' (les invités se rendent au cloître pour assister à la bénédiction du monument, le 17 décembre 1922).

L'Eclair, 18 décembre 1922, 'En l'honneur des Séminaristes français, allocution de M. Jonnart, Rome' (article de presse relatif à l'inauguration du Monument aux morts du Séminaire Français le 17 décembre 1922).

1922, et reproduisant l'allocution prononcée par M Jonnart, ambassadeur de France près le Saint-Siège, au cours de cette inauguration).

S.n., 'Le Monument aux morts du Séminaire français à Rome', planche 65, *La Construction Moderne*, 21 janvier 1923.

S.n., 'Le Monument aux morts du Séminaire Français de Rome', *L'Architecture*, 10 février 1923, n° 3 p. 40 (grande illustration), Vol. XXXVI.

S.n., 'Un tombeau à Lyon', planche 78, p. 233, *La Construction Moderne*, 17 février 1924, planche 78.

*Une Ambassade française organisée par la Société des Artistes Décorateurs*, Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes Paris 1925, éditions d'art Charles Moreau. Introduction de René Chavance pp. 5-10. Vingt-huit planches dont le *Hall de Collection* de M. Roux-Spitz (planche 20) et l'*Antichambre* de P. Follot (planche 21). Table des planches pp. 11-12.

'La part des décorateurs', in *Bulletin de la vie artistique*, 1925, n°6, pp. 121-12 (un grand nombre d'artistes cités mais aucune mention de R. Delamarre).

GEORGE Waldemar, 'L'Exposition des arts décoratifs de 1925. Les tendances générales', *L'Amour de l'art*, 1925, pp. 285-286.

RISLER (Ch.), 'Les objets d'art à l'Exposition des Arts décoratifs', *L'Architecture*, n° 23, 10 déc. 1925, p. 413-424 (pour la fontaine de M. Roux-Spitz dans un jardin de Joseph Marrast, Cours-la-Reine : non consulté).

WHEELER, *Exposition des Arts décoratifs*, 1925, [...] Entre l'allée du pavillon de la ville de Paris et le jardin de Marrast, il y avait un grand jardin rectangulaire. La Société pour les jardins s'est chargée de la décorer [...]. Dans le fond en demi-cercle, Delamarre a placé sa fontaine. Elle ressemble de loin à un clocher gothique, de près à un faisceau de crayon, lesquels sont en réalité de longs parallépipèdes encadrant quatre cartouches rectangulaires en hauteur, avec figures de femmes assez gracieuses. Au milieu de chaque face de sa base massive est plantée une porte dorée par laquelle l'eau jaillit dans le bassin [...].

S.n., 'La sculpture à l'Exposition des Arts décoratifs', *La Revue d'Architecture*, Vol. XXXVIII, n°19, p. 336.

ROSENTHAL (Gabrielle), *L'art vivant*, n° 20, 15 octobre 1925, pp. 11-17. Mention de R. Delamarre p. 15.

ROSENTHAL (Gabrielle), *Exposition des Arts décoratifs*, 1925, [...] Là s'ouvre une pièce qui, précédant l'entrée des appartements privés, a visiblement la destination d'une salle de collection. Deux frises en bronze argenté de Delamarre, d'inspiration antique, d'une composition très serrée et de l'exécution la plus décorative, mettent dans cet ensemble un peu ingrat une note d'art très relevée [...].

GAUTHIER (Maximilien), 'Un constructeur : M. Georges Wybo', *L'Art Vivant*, 1er mai 1925, pp. 15-16.

VARENNE, *La Gazette des Beaux-Arts*, 15-9-1925, [...] L'affectation d'archaïsme, la déformation habile des proportions qui déforment le David de Delamarre, lui ont permis de renouveler un sujet où il paraît dangereux pour un sculpteur de s'aventurer [...].

CHAVANEL, 'Un David très sportif de M. Raymond Delamarre', *Beaux-Arts*, 15 mai 1925.

S.n., Le salon des Artistes Décorateurs, *L'architecture*, *La Construction moderne*, 20 juin 1926, p. 446 (sur la Rotonde Roux-Spitz).

MARRAST (Joseph), 1925, *Jardins*, Editions Charles Moreau, Paris, 1926.

- PERATE (André), *Revue bleue*, 1927, 'Les Beaux-Arts, le Salon d'Automne', Monument à la Défense du Canal de Suez.
- COLOMBIER (Pierre du), 'Salons de 1927', mention de R. Delamarre qui offre une 'excellente tête en granit noir', *Art et Décoration*, 1er juillet 1927.
- CHARLIER, (Henri), 'L'esprit d'une technique', préface de l'album 'Les tailles directes d'Henri Charlier', Mont-Vierge, Wépion, 1927.
- PORCHER (Jean), 'Hôtel George V à Paris', *L'Architecte*, novembre 1928, pp. 83-88, planches 62-69.
- RAMBOSSON, 'L'art appliqué aux métiers', mention de *Suzanne*, *Guide de l'Exposition*, 1928.
- 'La croix de guerre', n°63, juillet 1929, 'La Borne du Souvenir'.
- FABRE (Marc-André), 'Raymond Delamarre', *ABC artistique et littéraire*, n°61, janvier 1930, pp. 11-14 (texte reproduit dans *Raymond Delamarre 1890-1886*, éd. Galerie Martel-Greiner, Paris, 2007, pp. 152-154).
- MOUREY (Gabriel), 'L'harmonie dans nos intérieurs, ensembles mobiliers de Paul Follot', *L'Illustration*, n°4531, 4 janvier 1930, pp. 17-20. Sur la photo du boudoir, mobilier en ébène de Macassar et 'David'.
- FABRE (Marc-André), Semaine de ABC avec mention biographique de Raymond Delamarre, *Revue Rhénane*, Mayence, 1er février 1930.
- S.n., Monument 'A la Défense du Canal de Suez' érigé sur le Djebel Mariam près d'Ismailia, M. Roux-Spitz, architecte R. Delamarre, sculpteur, *L'Illustration*, n°4535, 1er février 1930.
- S.n., 'A memorial to the Defense of the Suez Canal : a model of a monument', *The New York Times*, New York, 23 février 1930.
- S.n., *France-Amérique*, mai 1930, T. XXV, n°221, supplément mensuel, grande reproduction.
- S.n., 'Dans la section de sculpture...', Salon des Tuileries, *Art et Décoration*, 1er juillet 1930.
- CHARNAGE, *La Croix*, Salon d'Automne, 11 novembre 1930 (*Sacré-Cœur*).
- GEORGE Waldemar, 'Ecole française ou Ecole de Paris', *Formes*, n°1, juin 1931, cité par Eric Michaud, 'Un certain antisémitisme mondain, l'école de Paris dans les années 20', *Histoire de l'art. Une discipline à ses frontières*, Hazan, Paris, 2005, pp. 85-117 (texte publié pour la première fois dans le catalogue d'exposition 'L'Ecole de Paris', musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, 2000, pp. 85-210). Eric Michaud est cité par Paul Mérot, 'Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart, Histoires d'art, Essais et Mélanges', éditions Norma, Paris, 2008 ; volume II, 'Le classicisme de 1925 : Fontainas et Vauxcelles', pp. 430-445, note 11 p. 584.
- THARAUD (Jérôme et Jean), 'Les Pavillons des Missions', photo légendée 'Sculptures de Delamarre ornant le pavillon de Missions Catholiques (de gauche à droite : les pacifiques; ceux qui ont faim et soif de justice; ceux qui pleurent)'. *L'Illustration*, n° 4603, 23 mai 1931.
- LAPRADE (Albert), *L'Architecture*, 15 février 1931, 'Monument à la défense du canal de Suez', pp. 69-71.
- OULIE (Marthe), *Revue 'La Méditerranée'*, 1931, Monument à la Défense du Canal de Suez.
- S.n., *L'Art et les Artistes*, 1er juin 1931, Un buste de R. Delamarre cité (on ne dit pas lequel).

S.n., *Beaux-Arts*, 25 juin 1931, [...] Raymond Delamarre vient d'achever cette médaille du Maréchal Lyautey à l'occasion de l'Exposition Coloniale [...].

NOE (N.), 'Exposition Coloniale de 1931, Pavillon des Missions, Les Béatitudes', *L'Artisan Liturgique*, janvier-février-mars 1932.

GRAU (René), 'Commedia', critique du Salon des Tuileries de 1932 (statue *Bienheureux les Pacifiques, VIIe Béatitude*).

BASCHE (Jacques), 'La sculpture au Salon' (Persée et Andromède), *L'Illustration*, 4 juin 1932.

PATEZON (Jean), 'Notes d'art : Raymond Delamarre', in *Le Rayonnement intellectuel*, 8<sup>e</sup> année, n°7 et 8, juillet-août 1932, pp. 140-142 (*Sacré-Cœur*).

FABRE (Marc André), *Salons 1933*, Rouergue, 6 mai 1933 (*Diadumène*, bronze).

CHAVANCE (René), 'Une démonstration de l'art français, les aménagements du paquebot Normandie', *Liberté*, 18 décembre 1934.

S.n., *Journal Phare*, 'Saint-Nazaire, Les oeuvres d'art qui décoreront le Normandie', 16 avril 1935.

S.n., L'épée d'honneur de M. Caquot, in *L'Illustration*, 20 avril 1935, p. 452.

S.n., 'Salon de 1935, Persée et Andromède', *Le Temps*, 10 mai 1935.

SEE (Ch. -Ed.), 'Immeuble rue Chomel à Paris – architecte : M. Emile Boursier, S. C.', *La Construction Moderne*, 12 mai 1935, pp. 698-707.

BASCHE (Jacques), 'Le Salon de sculpture,' 18 mai 1935, *L'Illustration*, n°4811, (Persée et Andromède).

LAMBERT (J.H.), *L'Illustration*, 'Exposition de Bruxelles', 25 mai 1935, La participation française à l'Exposition de Bruxelles.

S.n., 'Paris à l'Exposition de Bruxelles', *Le Dix-Huitième*, 27 mai 1935.

BASCHE (Jacques), 'Exposition de Bruxelles, Normandie, le nouveau paquebot de la Cie Transatlantique, chef-d'œuvre de la technique et de l'art français', article 'L'œuvre décorative du Normandie'. *L'Illustration*, n° 4813 bis, juin 1935,

BASCHE (Jacques), 'Le paquebot Normandie. L'œuvre décorative du Normandie', *L'Illustration*, n°4818, 1er juin 1935, n° hors-série consacré au lancement du Normandie.

S.n., 'L'art français à l'exposition de Bruxelles', *Le Matin*, 12 juin 1935.

S.n., *La Semaine Religieuse de Paris*, 12 octobre 1935 (sur l'église Saint-Antoine de Padoue).

S.n., 'Les armements, les chantiers, les ports et les pêches maritimes ont magnifiquement fêté l'élévation de René Moreux à la dignité de commandeur de la Légion d'Honneur', *Journal de la Marine Marchande*, hebdomadaire, jeudi 2 avril 1936 (*David*).

CHAPPEY (Marcel), 'Annexe de la mairie du XIV<sup>e</sup> arrondissement. M G. -F Sébille, architecte S. A. D. G.', *La Construction Moderne*, 7 juin 1936, n°36', pp. 726-736.

BOURQUIN (Louis), 'Eglise Saint-Antoine de Padoue, à Paris', *La Construction Moderne*, 9 août 1936, pp. 894-897.

*Revue L'Art Sacré*, discours du Cardinal Verdier, archevêque de Paris, nov. 1936.

S.n., Promenade à travers les Chantiers du Cardinal, *Revue 'L'Art Sacré'*, n°14, nov. 1936, p. 25.

S.n., Guide du Pavillon Pontifical, *Revue 'l'Art Sacré'*, n° spécial, Paris, 1937.

NALYS (Roger), 'Raymond Delamarre', *L'officiel de la Couture*, pp. 36-37, s.d.

GEORGE (Waldemar), à propos de *La Pensée* – nom quelquefois donné aux *Connaissances Humaines*, 27 nov. 1936.

S.n., *L'Illustration*, 11 décembre 1937, p. 190.

S.n., *La vie diocésaine*, 10 mai 1938, p. 243-247 (sur la dévotion au *Sacré-cœur*).

LAPRADE (Jacques de), 'L'art sacré moderne, Musée des arts décoratifs, Palais du Louvre', nov. déc. 1938, in *Revue L'Art Sacré*, déc. 1938, *Peinture et Sculpture*, pp. 353-354.

PUECH (Denys), 'A la Villa Médicis, souvenirs', in *Revue des Deux Mondes*, 15 juillet 1941, pp. 185-197.

BASCHET (Jacques), 'Nu de femme, Le Salon, Société des artistes français-Société Nationale des Beaux-Arts', *L'Illustration*, 16 mai 1942, pp.42-49.

S.n., 'Salon des Artistes français', *Les Beaux-Arts*, n° 132 – 5 mai 1944.

S.n., 'L'achèvement du palais de Chaillot', *France-Illustration*, n°65, 28 décembre 1946.

PAR (Jean), 'Sur le toit de Chaillot', *L'Etoile du Soir*, 12-12-1946.

S.n., 'Debout sur son socle, le RP Brottier préside désormais à la vie de son bourg natal, La Ferté-Saint-Cyr', *La Renaissance du Loir-et-Cher*, Chronique Départementale, 4 septembre 1948.

S.n., Le 'chemin de Croix' de Raymond Delamarre édité par Arthus-Bertrand, *Art chrétien*, 1955, décembre, n°1.

S.n., 'A l'entrée du local des Archives départementales d'Aurillac : un bas relief reflet de l'histoire', *La Montagne*, samedi 15, dimanche 16 décembre 1956.

S.n., 'Miracle à Milan', *Revue L'Art Sacré*, septembre-octobre 1959 (sur l'église de Baranzate).

VINCENEUX (Père), 'L'église d'un grand ensemble : Saint-Bernadette à Dijon', *Revue L'Art Sacré*, n°11-12, 1964, p. 11 (sur Mgr Tattevin).

S.n., 'Raymond Delamarre', *Le Club français de la médaille*, Bulletin n°17, 4e trimestre 1967, pp. 52-53.

GIRARDET (Raoul, 'L'apothéose de la 'plus grande France : l'idée coloniale devant l'opinion française (1930-1935)', *Revue française de science politique*, 1968, volume 18, numéro 6, pp. 1085-1114.

MARTIN (Etienne), *Notice sur la vie et les travaux d'Alfred Janniot (1889-1969)*, Institut de France, Académie des Beaux-Arts, lue à l'occasion de son installation comme membre de la section de sculpture, Séance du 31 mars 1971. Allocution de Jacques Carlu président, p. 4.

S.n., *Visages du XXe siècle*, jan/février 1977, n°1, p. 15. Trois photographies dont une montrant R. Delamarre, âgé de 86 ans dans son atelier.

VAVASSEUR-DESPERIER (Jean), 'Charles Jonnart et le 'parti colonial', économie et politique', dans Hubert Bonin, Jean-François Bonin, Jean-François Klein et Catherine Hodeir (dir.), 'L'Esprit économique impérial (1830-1970)', Paris, SFHOM, pp. 121-124 et C. M. Andrew et A. S. Kanya-Fortsner, 'La France à la recherche de la Syrie intégrale (1914-1920)', Relations internationales, n°19, automne 1979, pp. 263-278 (liens entre Jonnart, Etienne et Lyautey).

S.n., *Revue de la Fondation Taylor*, n°32, avril 1983 (biographie p. 9). En couverture, photo en plein page du *Nu féminin*, statue en pierre alors installée à la Roseraie de Bagatelle. R. Delamarre est membre du Comité puis vice-président de la Fondation Taylor qui lui attribue le grand prix Léon-Georges Baudry.

## II. Bibliographie

### Contexte historique et culturel : ouvrages généraux

ABADIE (Daniel), DAVAL (Jean-Luc), DELLOYE (Charles et al.), *'L'art et la ville. Urbanisme et art contemporain'*, Genève, Skira/Secrétariat général du groupe central des villes nouvelles, 1990.

*Adresse d'artistes, 45/47 rue Blomet'*, Blomet Paradiso, Paris, 2009.

AMPRIMOZ (François-Xavier), PINON (Pierre), *Les envois de Rome (1778-1968)*, Architecture et Archéologie (collection de l'école française de Rome, 110, Roma, 1988.

APPERT-SARRABEZOLLES (Geneviève), LEFEVRE (Marie-Odile), *'Carlo Sarrabezolles sculpteur et statuaire (1888-1971)'*, Paris, éd. Somogy, 2002.

APOLLINAIRE (Guillaume), *'Chroniques d'art 1902-1918, 1910'*, éd. Gallimard, coll. Folio, 1960.

*'Archives d'architecture du XXe siècle, Volume 1'*, par Institut français d'architecture, éd. Pierre Mardaga, Paris, 1991 (consulté au Centre d'Archives d'Architecture du XXe siècle, 127 rue de Tolbiac, 13e arr., inv. 14). Photo du *Monument Georges Eastman* à Rochester par Jacques Carlu (1933), p. 156. Index nominatif p. 500, R. Delamarre sculpteur : 10/23.

AVON (Dominique), *'Paul Doncoeur, s.j. (1880-1961), un croisé dans le siècle'*, ouvrage publié avec le concours de l'Université Paul Valéry – Montpellier III, de son équipe de recherche 'Mentalités et croyances' et de l'association 'Cercle de Saint-Paul' des Cadets aux Routiers, éditions du Cerf, Paris, 2001.

*'Auguste Rodin, L'Art'*, Entretiens réunis par Paul Gsell, Bernard Grasset, 1911.

BANDINELLI (Ranuccio Bianchi), *'Rome, le centre du pouvoir'*, collection L'Univers des formes, éd. Gallimard, Paris, 1969.

BARRES (Maurice), *'Le voyage à Sparte'*, Magellan et Cie, Paris, 2004.

BASCHET (Jacques), *'Sculpteurs de ce temps'*, Nouvelles éditions françaises, 1946. Ce volume contient des notices sur Maillol, Despiau, Drivier, Janniot, Poisson, Landowski, Wléricq, Martin, Niclausse, Dejean, Yencesse, Traverse, Osouf, Cornet, Belmondo et Gimond.

BARROT (Olivier) et ORY (Pascal), dir., *'Entre-deux-guerres', la création française entre 1919 et 1939*, éd. François Bourin, Paris, 1990. Voir notamment les chapitres 'Le Palais de Chaillot' par Bertrand Lemoine, p. 406-424 et le 'Normandie' par Maurice Rheims, p. 476-486.

- BAUDIN (Antoine), BOUILLON (Jean-Paul), RINUY (Paul-Louis), *'L'art du XXe siècle - 1900-1939'*, Citadelles et Mazenod, 1996.
- BAUDRY (Marie-Thérèse) et BOZO (Dominique), *'Principes d'analyse scientifique, La sculpture, méthode et vocabulaire'*, Inventaire général des Monuments et des Richesses artistiques de la France, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, Imprimerie Nationale, 1978. Pour réaliser cet ouvrage préfacé par André Chastel, R. Delamarre a été consulté ainsi que Paul Belmondo et d'autres sculpteurs (voir en fin du sommaire).
- BECKER (Annette), *'Monuments et cérémonies de 1871 aux années 20'*, Monuments de mémoire. Monuments aux morts de la grande guerre, 1991, La Documentation Française, p. 21.
- BESNARD (Paul Albert), *'Sous le ciel de Rome, souvenirs'*, éditions de France, 1925.
- BLANCHE (Jacques-Emile), *'Les arts plastiques, La troisième République 1870 à nos jours'*, Paris, Les Editions de France, 1931 (ouvrage, non consulté, cité par France Lechleiter, *Les envois de Rome des pensionnaires peintres de l'Académie de France à Rome de 1963 à 1914'*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, décembre 2008).
- BOUSQUET (Jean), DUCAT (Jean), PAPAIOANNOU (Kostas), TOUCHAIS (Gilles), Pierre VIDAL-NAQUET (Pierre), *'L'Art grec'*, Mazenod, collection L'Art et les grandes civilisations, Paris, 1972.
- BOUYE (Edouard), *'Aurillac'*, photographies de Pierre Soissons, éditions Quelque part sur terre, à paraître en 2012.
- BRUNEL (Georges), dir., *'Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome, nouvelle série'*, Rome, Edizioni dell'Elefante, 1979, vol. 1, répertoire, p. 269, planche 432.
- BRUNHAMMER (Yvonne) et TIZE (Suzanne), *'Les Artistes Décorateurs 1900-1942'*, éd. Flammarion, Paris, 1990. Selon *'l'index des artistes ayant exposé aux salons et aux pavillons de la Société des artistes décorateurs'*, R. Delamarre expose à quatorze salons et pavillons de 1925 à 1942 (p. 273).
- BRUNHAMMER (Yvonne), BIZOT (Chantal), TISE (Suzanne) (dir.), *'Les années UAM 1929-1958'*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des arts décoratifs, 1989.
- BRUNHAMMER (Yvonne), *'Cinquantiennaire de l'Exposition de 1925'*, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1976.
- CATALOGUE GENERAL OFFICIEL / MINISTERE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET DES TELEGRAPHES, EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DECORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES, Paris, avril-octobre 1925, Impr. de Vaugirard. Mention de R. Delamarre qui aurait exposé dans une *'Ambassade française'*, à la *Galerie d'Art* décrite p. 97. Pas d'autres précisions.
- CAUSSE (Françoise), *La revue 'L'Art sacré', le débat en France sur l'art et la religion (1945-1954)*, Editions du Cerf, Paris, 2010.
- CAZENAVE (Elisabeth), *'La Villa Abd-el-Tif, un demi siècle de vie artistique en Algérie (1907-1962)'*, Association Abd-el-Tif, 2002.
- CHAMPION (Jean-Loup), dir., *Mille sculptures des musées de France*, direction Jean-Loup Champion, éd. Gallimard, Paris, 1998, p. 405 (maquette du *'Monument à la Défense du Canal de Suez'*, musée des années 30, Boulogne-Billancourt).
- CHARBONNEAUX (Jean), MARTIN (Roland), VILLARD (François), *Grèce classique*, coll. Univers de Formes, NRF, éd. Gallimard, Paris, 1969.

- CHARBONNEAUX (Jean), *La sculpture grecque et romaine au Musée du Louvre*, éd. de la Réunion des musées nationaux, Guides du visiteur, Paris, 1963.
- CHARLIER (Henri), *L'art et la Pensée*, DMM, 1972.
- CHARLIER (Henri), *Le Martyre de l'art*, NEL, 1957 (rééd. DMM 1989).
- CLARK (Kenneth), *Le nu*, éd. Hachette, coll. Pluriel, Paris, 1998.
- Collectif, *Normandie, l'épopée du géant des mers*, dir. François Robichon (Bruno Foucart, Charles Offret, François Robichon, Claude Villers), éd. Herscher, Paris, 1985.
- Correspondance de Rodin, III, 1908-1912*, éd. Musée Rodin, Paris, 1987, p. 212.
- DAGEN (Philippe), *L'art français, le XXe siècle*, éd. Flammarion, Paris, 1988.
- DELACROIX (Eugène), *Journal, 1822-1863*, éditions Plon, Paris, 1966.
- DEMEURISSE (Anne), dir., *Alfred Auguste Janniot (1889-1969)*, ouvrage collectif (Emmanuel Bréon, Bruno Foucart, Béatrice Haurie, Michèle Lefrançois, Paul-Louis Rinuy), éd. Somogy, Paris, 2003.
- DENIS (Maurice), conférence faite à la revue des jeunes, 1919. Publié dans *Nouvelles théories sur l'art moderne, sur l'art sacré*, Paris, Rouart et Watelin, 1922, pp. 232-234. Recueilli dans *Les créateurs et le sacré* par Camille Bourniquel et Jean Guichard-Meili, Cerf, 1956.
- DE VECCHI (Pier Luigi), *Michel-Ange - Le Peintre - Le Sculpteur - Le Poète - L'Architecte*, éditions Galerie du Passeur, Paris, 1986.
- DENIS (Maurice), *Histoire de l'art religieux*, Flammarion, Paris, 1939.
- DUFIEUX (Philippe), *Sculpteurs et architectes à Lyon (1910-1960) : de Tony Garnier à Louis Bertola*, éd. Mémoire active, Lyon, 2007.
- DUPRAT (Ferdinand), dir., *Jardins d'aujourd'hui*, Comité de l'art des jardins de la société nationale d'horticulture de France, Paris, Studios 'Vie à la campagne', 79, bd St-Germain, 1932 (mention de R. Delamarre dans 'La sculpture dans les jardins' de Maurice Thionnaire, pp. 115-119 ; clichés 'Vie à la campagne' et Bernès-Marouteau, pour la propriété Didier à Pierrefitte-sur-Seine et la roseraie du château de Bourbon-Conti, pp. 191 et 228).
- DUSSOL (Dominique), *Pau Art Déco, Arts histoire et société (1919-1939)*, éditions Le Festin, Bordeaux, 2012.
- ESCHOLIER (Raymond), *La peinture française, XXe siècle*, éd. Librairie Floury, Paris, 1937.
- ESCHOLIER (Raymond), *Le nouveau Paris - La vie artistique de la cité moderne*, 244 pages, préface de Gustave Geffroy de l'Académie Goncourt, Paris, éd. Nisson (s.d., vers 1920).
- Roger-Henri Expert (1882-1955)*, Paris, Institut français d'architecture, Editions du Moniteur, 1983.
- FAURE (Elie), *L'Esprit des formes*, tome I, Poche, 1966.
- FOCILLON (Henri), *L'art des sculpteurs romans*, Quadrige, Presses Universitaires de France, 1995 (1ère éd. en 1931).
- FOCILLON (Henri), *Eloge de la main - Vie des formes*, Paris, Quadrige/Presse Universitaires de France (1943), 1996, p. 112.

- FOUCART (Bruno), LEFRANCOIS (Michèle), CAILLET (Gérard), '*Landowski*', éd. Van Wilder, Paris, 1989.
- FOURCAUD (Louis de), '*François Rude sculpteur, ses œuvres et son temps*' (1784-1855), Ancienne Maison J. Rouam, BiblioBazaar 2010.
- GOURNAY (Isabelle), '*Le nouveau Trocadéro*', Paris, IFA, Liège, éditions Pierre Mardaga, 1985.
- GOURNAY (Isabelle), notice biographique de Jacques Carlu publiée dans : '*Archives d'architecture du XXe siècle*', Paris, IFA/Archives d'architecture du XXe siècle, Liège, Mardaga, 1991.
- GOSSE (Michel), '*Orival, un siècle, 1890-2000*', Commune d'Orival, 2004.
- GOY TRUFFAUT (Françoise), '*Paris Façades. Un siècle de sculptures décoratives*', Paris, Hazan, 1989.
- GRAND (Béatrice), '*Le 2 avenue de l'Observatoire de l'Ecole cambodgienne à l'Institut international d'administration publique*', Paris, La documentation française, 1996. Il est question des coloniaux et notamment d'Eugène Etienne et de son buste, par R. Delamarre.
- GREVET (Jean Frederick) '*La chapelle du Séminaire Notre Dame de l'Ermitage*', Soisy-sur-Etiolles, 2010, pp. 47 (sur le relief de l'ancienne roseraie du parc du château de Bourbon-Conti).
- (Camille), PASCAL (Georges), TOURETTE (Fr. Gilles de la), '*Catalogue sommaire des collections municipales / Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris*', Paris, imprimerie Crété, 1927, 344 p (Suzanne).
- HAUTECOEUR (Louis), '*Histoire de l'architecture classique en France*', Paris, éd. Picard, 10 volumes, 1952.
- '*Histoire de l'art*' dirigée par André Michel, éditions Armand Colin à partir de 1905, Paris. '*La sculpture en France de 1850 à nos jours*', Tome VIII, 2, 1928 (textes de Paul Vitry).
- JACQUES (Annie), '*Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'zarts*', anthologie historique et littéraire établie avec la collaboration d'Emmanuel Schwartz, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris, 2001.
- JARRASSE (Dominique), '*Retour à l'ordre* ou '*Retour de Rome*' ? *Le maniérisme des Prix de Rome dans l'entre-deux-guerres*', pp. 249-262, in *Du Romantisme à l'Art Déco, Mélanges offerts à Jean-Paul Bouillon*, Presses universitaires de Rennes, 2011.
- JULLIAN (René), BERNARD (Jean), STONOESCO (Lucien), GREMONT GERVAISE (Pascale), '*Joseph Bernard*', catalogue raisonné, éd. Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 1989.
- LABBE (E.) (dir.), '*Exposition internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne 1937*'. Paris, Ministère du commerce et de l'industrie ; T. 1: 'Conception et organisation'. 1938 ; T. 2 : 'Album annexe: plans et documents graphiques: dir. des Services d'architecture et des Promenades' / dir. J. Greber, 1941 ; T. 5: 'Section française: les groupes et les classes'. 1938 ; T. 8 : 'Section française : les participations régionales', 1938 ; T. 8 : 'Annexes', 1938.
- LALANDE-BISCONTIN (Jacqueline), '*R. Delamarre à Andernos-les-Bains*', éd. Electa, Milan, 2003.
- L'art et la ville. Art dans la vie*, Paris, La Documentation française, 1978.
- LEGRAND (Françoise Claire), '*Saint-Andrew église anglicane de Pau*', Amis des églises anciennes de Pau, 2000, '*Le décor*', par Françoise Claire Legrand, pp. 27-44.

LE NORMAND-ROMAIN (Antoinette), *'Mémoire de marbre, la sculpture funéraire en France 1804-1914'*, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et Mairie de Paris, 1995.

*'Les paquebots ambassadeurs des mers'*, coll. Découvertes/Gallimard/Techniques n°75, Evreux, Gallimard, 1989.

*'Les concours d'architecture de l'année scolaire 1919-1920'*, 11e année, Paris, Auguste Vincent, 1e série, planches 213 à 236 : Grand Prix de Rome de M. Roux-Spitz, planches 227 à 231.

*'L'Institut d'Art et d'archéologie Paris 1932'*, ouvrage collectif (Fabienne Chevallier, Alexandre Farnoux, Pierre Pinon, Simon Texier), éd. A et J. Picard, Paris, 2005.

LOYER (François), *'Histoire de l'architecture française', 'De la Révolution à nos jours'*, Mengès/éditions du Patrimoine, Paris, 1999, 5e partie, *'L'entre-deux-guerres'* et 6e partie, *'Après la Libération'*, pp. 245-499.

LOUYS (Pierre), *'Les chansons de Bilitis'*, Livre de Poche, n°803, 1973, Albin Michel, Paris.

*Marbres de Rodin*, collection du Musée, catalogue établi par Nicole Barbier, 1987.

MARRAST (Joseph), *'Jardins'*, éd. Charles Moreau, Paris, 1925. Planches 19 (aquarelle) et 52 (photographie)

MARRAUD (Hélène), *'Rodin, la main révèle l'homme'*, collection Tout l'Oeuvre, éd. du musée Rodin, Cabinet d'arts graphiques du musée Rodin, 2006.

MASTRORILLI (Antonella) et PIGAFETTA (Giorgio), *'Paul Tournon architecte, 1881-1964 : Le 'Moderniste sage'*, éditions Mardaga, Paris, 2004.

*Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart, Histoires d'art, Essais et Mélanges*, éditions Norma, Paris, 2008 ; volume I, *'Deux siècles précurseurs'*, textes de Bruno Foucart. Lus principalement : *'Une colline inspirée'*, préface du livre d'Isabelle Gournay, *'Le Nouveau Trocadéro'*, IFA/Mardaga, 1985, pp.7611. *'A la recherche d'une 'solution française' dans la création artistique de l'entre-deux-guerres. Le moment 1937'*, Communications, Institut de France/Académie des Beaux-Arts, 2005, pp. 393-404. *'Le style 40. Un moment de grâce pour l'art français'*, avec Jean-Louis Gaillemain, extrait de : *'Les décorateurs des années 40'*, éditions Norma, Paris, 1998, pp. 10-54 ; *'La modernité de l'Académie de France à Rome (1863-1914), 'L'Académie de France aux XIXe et XXe siècles*, extrait de *'Académie de France à Rome'*/Somogy, 2002, pp. 511-533. *'La cathédrale du XXe siècle. Décadence ou résurrection ?'*, pp. 679-699, extrait de *'Vingt siècles en cathédrales'*, palais du Tau, Reims, catalogue de l'exposition, Catherine Arminjon et Denis Laval (dir.), Monum/Editions du Patrimoine, Paris, 2001. Volume II, textes réunis par Barthélémy Jobert avec l'aide d'Adrien Goetz et de Simon Texier. Lus principalement : TEXIER (Simon), *'Une doctrine sans fondements, ou le deuil du gothique. Notes sur le rationalisme viollet-le-ducien entre 1910 et 1930'*, pp. 379-387; MEROT (Alain), *'Le classicisme de 1925 : Fontainas et Vauxcelles'*, pp. 430-445 (contribution sur *'Histoire générale de l'art français de la Révolution à nos jours'*, 3 volumes, 1925, Nouvelle Librairie de France ; préface de Léonce Bénédicté ; volume I : la peinture, la gravure, le dessin ; XVIe chapitre rédigé par André Fontainas et consacré à *'l'intégrité indivisible'* de l'art monumental ; volume II : l'architecture, la sculpture : voir un passage où Louis Vauxcelles expose ce qu'il attend de la sculpture ; volume III : l'art décoratif par Gabriel Mourey ; à la fin, compte-rendu critique de l'Exposition de 1925).

METAIS (Charles), *Églises et chapelles du diocèse de Chartres*, Volume 2, Chartres, 1900 (recherche portant sur Émile Boursier, architecte natif de Chartres. non consulté).

MONNIER (Gérard), *'L'architecte Henri Pacon (1882-1946)'*, Publications de l'université de Provence, 1982 (2 tomes).

- MONNIER (Gérard), *'L'architecture en France, une histoire critique' 1918-1950*, éditions Philippe Sers/Vilo Diffusion, Paris, 1990.
- MOUSSINAC (Léon), *'Le meuble français moderne'*, Paris, Hachette, 1925 (voir notamment l'article d'André Véra).
- NAYROLLES (Jean), *'L'invention de l'art roman à l'époque moderne (XVIII-XIXe siècles)'*, éd. Presses Universitaires de Rennes, 2005.
- NORA (Pierre), *'Les Lieux de mémoire'*, Paris, Gallimard, 3 tomes, 1984-1992.
- 'Normandie, l'épopée du 'géant des mers'*, Paris, Herscher, 1958.
- ORY (Pascal), *'Du fascisme'*, éd. Perrin, coll. Tempus, Paris, 2003.
- 'Paul Tournon, architecte 1881-1964'*, collectif, éd. Dominique Vincent, Paris, 1976.
- 'Pierre Chirol, architecte et érudit normand (1881-1953)'*, coédition Archives départementales de Seine-Maritime, Rouen, 2009.
- PINATEL (Christiane), *'Origine de la collection des moulages d'antiques de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris, aujourd'hui à Versailles, L'Anticomanie. La collection d'antiquité aux XVIIIe et XIXe siècles'*. Textes rassemblés par F. Laurens et K. Pomian. Paris, 1992, pp. 307-325.
- PINCHON, (Jean-François), *Edouard et Jean Niermans, Du Trocadéro à la Maison de la Radio*, Paris/Liège, IFA/Mardaga, 1985.
- Plaquette, *'Eglise de Saint-Antoine de Padoue*, Paris, 2003, 24 pages.
- PLAGNIEUX (Philippe), collectif sous la direction de, *'L'art du Moyen Age en France'*, éd. Citadelle et Mazenod, Paris, 2010.
- PON-WILLEMSSEN (Charlotte), *'Les allégories de la République sur les monuments aux morts en Poitou-Charentes'*, ouvrage réalisé par la Région Poitou-Charentes, service de l'inventaire du patrimoine culturel, collection Parcours du patrimoine, n° 342, Geste éditions, Poitiers, 2008.
- QUENIOUX (Gaston) *'Les arts décoratifs modernes (France)'*, Librairie Larousse, Paris, 1925.
- RAGOT (Gilles), *'Dictionnaire de l'architecture du XXe siècle'*, Paris: IFA, Hazan, 1996.
- RAYNAUD (M), LAROQUE (D.), REMY (S.), *Michel Roux-Spitz, architecte, 1888-1957*, Liège et Bruxelles, éd. Pierre Mardaga, Paris, 1983.
- 'Règlement de l'Académie de France à Rome'*, Paris, Firmin-Didot, 1872.
- RINUY (Paul-Louis), BOUILLON (Jean-Paul), (BAUDIN) Antoine, *L'art du XXe siècle 1900-1939*, éd. Citadelles et Mazenod, Paris, 1996.
- RINUY (Paul-Louis), *'1907, Naissance de la sculpture moderne ? Le renouveau de la taille directe en France'*, *Histoire de l'Art*, n°3, octobre 1988, pp. 67-76.
- RIVIERE (Claude), *'En Chine avec Teilhard 1938-1944'*, éd. du Seuil, 1968.
- ROGER G (Abbé), *Essai historique sur la Société de Saint-Jean'*, Paris, éd. Bloud et Cie, 1913.
- EXPOSITION DES ARTS DECORATIFS PARIS 1925, *'Bâtiments et jardins'*, introd. et notices de M. Roux-Spitz, éd. Albert Lévy, s.d. (vers 1925?).

- ROUX-SPITZ (Michel), *Réalisations I, 1924-1932*, Paris, Editions Vincent, Fréal et Cie, 1933.  
- *Réalisations II, 1932-1939*, Paris, Editions Vincent, Fréal et Cie, 1950.  
- *Réalisations III, 1943-1957*, Paris, Editions Vincent, Fréal et Cie, 1959.
- SAUPIQUE, *Armorial*, Paris, 1961.
- S.n., *Les grands Prix de Rome de sculpture*, R. Delamarre, pp. 179-180.
- SCHNEIDER (René), *L'art français – XIXe et XXe siècles – Du réalisme à notre temps*, éditions Henri Laurens, Paris, 1930.
- SEGRE (Monique), *L'Ecole des Beaux-arts, XIXe-XXe siècles*, éditions Harmattan, Paris, 1998.
- STENDHAL, *Promenades dans Rome*, 1858.
- SCHWARTZ (Emmanuel), *Les sculptures de l'école de Beaux-Arts de Paris, Histoire, doctrines, catalogue*, Paris, 2004 (*Les Grands Prix de Rome de sculpture*, p. 179).
- TRUNO (Bernadette), ESCHOLIER (Raymond et Marie-Louise), *De l'Ariège à Paris, un destin étonnant*, Canet, éd. Trabucaire, 222 p, 2004.
- VALERY (Paul), *Poésies choisies*, Classiques illustrés Vaubourdoile, Librairie Hachette, Paris, 1952.
- VIAN (Louis-René), *Arts décoratifs à bord des paquebots français 1880-1960*, éd. Fonmare, Paris 1992.
- VITRY (Paul), *La sculpture en France de 1850 à nos jours*, dans Grande Histoire de l'Art, dirigée par A. Michel, Tome VIII, 2, 1928.
- WAGNER (Anne), *Carpeaux, Le sculpteur du second Empire*, Yale University Press, 1990.
- WHEELER (Mortimer), *L'art romain*, Librairie Larousse, Paris, 1965.

## Revue et périodiques

(classés par ordre chronologique à partir de 1986)

AMANN (Armand-Henry), 'L'Expo de 37', *La Revue de l'Art*, n° 369, avril 1986.

CHEYSSIAL (Georges), *Revue de la Fondation Taylor*, 'Allocution du président Georges Cheyssial : hommage à Raymond Delamarre disparu le 28 février 1986', n°36, avril 1987, pp. 2-3 (biographie).

GINOUVES (René), 'La colonne et la péristasis', in *Architecture et poésie, Mélanges offerts à Georges Roux*, Lyon, 1988, pp. 13-17.

POISSON (Georges), 'L'Age d'or de la statuomanie parisienne', *L'Estampille, L'Objet d'Art*, n°229, octobre 1989, pp. 58-70.

CHANDLER (Arthur), 'L'Exposition Art déco', 'La Foire Magazine World', 'Paris après-guerre', vol. VIII, n°3, 1988, l'Exposition Universelle, version révisée en janvier 2000.

TISE (Suzanne), 'Les grands magasins', 'l'Art de vivre, deux cents ans de créations en France, 1789-1989', Paris, 1989 (sur les rapports entre les arts décoratifs et les grands magasins français). Non consulté.

S.n., *A la terrasse du George V - il y a encore de beaux jours pour les princes*. Mention de deux bas-reliefs signés Raymond Delamarre. Grande photo de la cour de marbre, *Le Figaro*, 21/9/1991.

RINUY (Paul-Louis), CHARLIER (Henri) (1883-1975), 'Le maître du Mesnil-Saint-Loup et l'art de l'entre-deux-guerres', *Bulletin Soc. Histoire de l'Art français*, juin 1992, pp. 205-216.

FROUTÉ (Pierre-Albert), 'Pau et les Mauméjean, maîtres-verriers (1860-1970)', *Revue de Pau et du Béarn*, 1994, 21, pp. 429-472.

VEDRENNE (Elisabeth), 'Delamarre, la fin d'un atelier', *Beaux-Arts Magazine*, n°121, mars 1994, pp. 75-79.

LANTENOIS (Annick), 'Analyse critique d'une formule, 'Retour à l'ordre', Vingtième siècle, revue d'histoire, année 1995, n°45, pp. 40-53.

GUENE (Hélène), 'L'Arche, un moment du débat sur l'art religieux (1919-1934)', *Bulletin Chrétiens et Sociétés. XVIe-XXe siècles*, n°72000, éd. Centre National de La Recherche Scientifique (Lyon), Université Lyon 3, 2000.

BROT (Bernadette), 'Communication faite par Bernadette Brot à la Société Historique du XVe arrondissement le 20 avril 2000' sur Raymond Delamarre (1890-1986)', *Bulletin de Société Historique et Archéologique du XVe arrondissement*.

- FERNANDES (Rose), 'Portraits de Bourdelle : 'le regard d'un mage'', Bulletin du musée Ingres, mars 2002, pp. 73-99.
- SEGALEN (Martine), 'Mariel Jean Brunhes Delamarre (1905-2001)', Etymologie française 3/2002 (vol. 32), p. 529-539.
- SALMON (Dimitri), 'De Rome à Boulogne-Billancourt : itinéraire de l'Eros d'Alfred Janniot', in *Studiolo*, Revue d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome, 2-2003, pp. 192-218.
- RINUY (Paul-Louis), 'La sculpture du XXe siècle en France, un art pluriel, une histoire singulière', Revue de l'Art, n°144, 2004-2, pp. 5-17.
- TRUNO (Bernadette), 'Le rôle majeur de Raymond Escholier dans le Paris des années 30', Mirepoix, 22 janvier 2005, 7e Fête d'Hiver du livre, Actes des conférences, association A.N.P.E.I.
- HAURIE (Béatrice), 'Raymond Delamarre (1890-1986), la beauté redécouverte', *Le Magazine des Arts*, n° 2, janvier/avril 2005, pp. 70-72.
- HAURIE (Béatrice), 'Le musée Despiau Wlérick à Mont-de-Marsan', Bulletin de la Société de Borda, 2006, 2e trimestre, n°482, Chroniques, Connaissance du patrimoine landais, n°15, pp. 265-267.
- HAURIE (Béatrice), 'Les sculptures de Raymond Delamarre (1890-1986) décorant les monuments publics de Dijon', *Bulletin de la Société pour le Renouveau du vieux Dijon*, n°40, 1er trimestre 2007, pp. 10-14.
- MAINGON (Claire), 'Raymond Delamarre (1890-1986), Les effets de la Grande Guerre sur la carrière d'un jeune sculpteur', *revue Emulations*, vol. 1, n°2, octobre 2007, pp. 22-36.
- MAINGON (Claire), 'Hypermobilité, l'évolution des pratiques artistiques du temps de la Grande Guerre', *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, n°4, 2007, pp. 121-140.
- LEMAIRE (Elisabeth), 'Les Chantiers du Cardinal', *Bulletin de la Société Historique et Archéologique*, n°31, printemps 2008, p. 64. Plaquette mise en page par André Cauderlier.
- DELAMARRE-LEVARD (Béatrice) et DELAMARRE (Jean-François), 'Raymond Delamarre ; un artiste, acteur intemporel du XXe siècle', in 'French Lines', Association pour la mise en valeur du patrimoine des compagnies maritimes françaises, bulletin n°60, novembre 2008, p. 3.
- GAUDARD (Valérie), 'Éloge du décor : l'église Saint-Jean-Bosco à Paris, sanctuaire national du père des orphelins'. In Situ, revue des patrimoines [en ligne], 2009, n°12.
- LAJOIX (Anne), 'Colette Guéden (1905-2000), Primavera et la céramique', Les dossiers de la faïence fine, n°28, modèle 2010.
- JARRY (Bénédicte), 'Le dossier Jean Cras, La musique et la mer', revue 'Patrimoine brestois', n°11, juillet 2010.

## Catalogues d'exposition

(classés par ordre chronologique)

*Les fastes du gothique – Le siècle de Charles V*, catalogue de l'exposition, Paris, Galeries Nationales du Grand Palais, éd. Ministère de la culture/Réunion des Musées Nationaux, 9 octobre 1981-1<sup>er</sup> février 1982.

*Qu'est-ce que la sculpture moderne*, catalogue de l'exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Margit Rowell, 1986.

*Cinquantenaire de l'Exposition Internationale des Arts et des Techniques dans la vie moderne, Paris, 1937*, catalogue de l'exposition, Paris, Institut Français d'architecture/Paris-Musées, 1987.

*Paris, 1937, l'art indépendant*, catalogue de l'exposition, MAM/Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, éd. Paris-Musées, 11 juin-30 août 1987.

*Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950*, catalogue de l'exposition, Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Patrick Elliott, 1988.

*Henri de Maistre (1891-1953) et les Ateliers de l'Art Sacré*, catalogue de l'exposition, musée de Bernay, 1991.

*'Le trésor de Saint-Denis'*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, éd. RMN, 1991.

*Les Toulousains, plâtres originaux et sculptures du XIXe siècle*, catalogue de l'exposition, musée des Augustins, Denis Milhau, 1<sup>er</sup> octobre 1991-6 janvier 1992.

*Denys Puech, 1854-1942*, catalogue de l'exposition, musée des Beaux-Arts Denys-Puech, Rodez, 1993.

*L'art sacré au XXe siècle en France*, catalogue de l'exposition, musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt, éd. l'Albaron, Société 'Présence du livre', Paris, 1993.

*Dialogue de pierre, les monuments et les morts*, catalogue de l'exposition, Mouilleron-en-Pareds, maison du Maréchal de Lattre de Tassigny, éd. de la Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1993.

MARCILHAC (Félix), *René Lalique, catalogue raisonné de l'oeuvre de verre*, éd. de l'Amateur, 1994.

*André Bauchant*, catalogue de l'exposition, Fondation Dina Vierny-musée Maillol, Paris, 1995.

*Paul Niclausse (1879-1958) oeuvre sculptée*, catalogue sommaire illustré, éd. musée Bossuet de Meaux, 1996.

*Jan et Joël Martel sculpteurs 1896-1966*, catalogue de l'exposition, musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt, musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, musée d'art et d'industrie de Roubaix, éd. Gallimard Electa, 1996.

*Eglises parisiennes du XXe siècle, Architecture et décor*, catalogue de l'exposition, mairies du XXe puis du XVIe arrondissement, Paris, éd. Action Artistique de la Ville de Paris sous la dir. de Simon Texier, 1996.

*Paul Belmondo, La sculpture sereine*, éditions Somogy, Paris, 1997.

*Pierre Traverse (1892-1979)*, catalogue de l'exposition, éd. Galerie Martel-Greiner, Paris, 1997.

*Les années 30 en Europe, le temps menaçant*, collectif, catalogue de l'exposition, éd. Paris-Musée/Flammarion, 1997.

*Georges-Clément de Swiecinski (1878-1958)*, musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, catalogue de l'exposition, éd. Atlantica, Biarritz (Béatrice Haurie, Jean-François Larralde, Jean-Pierre Mélot, commissaires).

*Décors de paquebots*, catalogue de l'exposition, 1999, musée des années 30, Boulogne-Billancourt.

*Emile-Antoine Bourdelle (1861-1929), Sculptures*, catalogue de l'exposition, musée Ingres, Montauban, 13 juillet-15 octobre 2000.

*L'Ecole de Paris*, catalogue de l'exposition, musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, 2000.

*D'après l'antique*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, Paris, 2000-2001.

*Ruhlmann, un génie de l'art déco*, catalogue de l'exposition, 2001-2002, musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt, éd. Somogy, Paris, 2002.

*Louis Billotey, l'ambition classique*, catalogue de l'exposition, musée des Années 30, Boulogne-Billancourt, Paris, Somogy, 2002.

*Les expositions universelles à Paris de 1855 à 1937*, ouvrage publié à l'occasion des expositions organisées dans les mairies du XIVe arr., du XVe arr. et du XVIe arrondissement, collection 'Paris et son patrimoine' dirigée par Béatrice de Andia, Action artistique de la Ville de Paris, 2005.

*Années Folles, années d'ordre, L'Art déco de Reims à New York*, catalogue de l'exposition, musée des Beaux-Arts de Reims, 2006.

*Les Grands Magasins parisiens*, Action Artistique de la Ville de Paris, ouvrage dirigé par Béatrice de Andia et publié à l'occasion des expositions organisées dans les mairies du IXe arr., VIe, Ier arr. et au musée Cognacq-Jay, Paris, 2006.

*L'album de la Reconstruction, Louviers, Normandie*, musée de Louviers, 13 décembre 2006/6 mai 2007.

*Praxitèle*, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, sous la direction d'Alain Pasquier et de Jean-Luc Martinez, 2007.

*Inspirations médiévales, les sculpteurs figuratifs et le Moyen Age*, catalogue de l'exposition, musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, 2007.

*Bordeaux années 20-30 de Paris à l'Aquitaine*, catalogue de l'exposition, Musée des Arts décoratifs, octobre 2008-janvier 2009, éd. Norma, Bordeaux.

*Masques, de Carpeaux à Picasso*, catalogue de l'exposition, musée d'Orsay, 2008-2009, ouvrage collectif sous la direction de Edouard Papet.

*La passion à l'oeuvre, Rodin et Freud collectionneurs*, catalogue de l'exposition, éd. Nicolas Chaudun /éd. du musée Rodin, Paris, 2008-2009.

*Carlo Sarrabezolles (1888-1971), de l'esquisse au colossal*, catalogue de l'exposition (musées de Roubaix, Reims, Paris, Mont-de-Marsan et Chambéry), juin 2008-janvier 2010.

*Oublier Rodin ? La sculpture à Paris, 1905-1914*, catalogue d'exposition, musée d'Orsay, éditions Hazan, 2009.

*Paris et ses expositions universelles*, Centre des monuments nationaux à la Conciergerie, catalogue de l'exposition, Paris, 12 décembre 2008-12 mars 2009.

*Henri Gaudier-Brzeska dans les collections du Centre Pompidou et du Musée des Beaux-Arts d'Orléans*, catalogue de l'exposition, 24 juin-14 septembre 2009, Orléans, Musée des Beaux-Arts, 15 octobre 2009-17 janvier 2010.

*Corps et décors Rodin et les arts décoratifs*, catalogue de l'exposition, musée Rodin, Paris, 16 avril-22 août 2010.

*Henri de Waroquier sculpteur (1881-1970)-Œdipe et le verbe*, catalogue de l'exposition, musées de Roubaix, La Rochelle, Mont-de-Marsan, juin 2009-automne 2010.

## Mémoires universitaires

ALEGRIA (Ludivine), *Les sculptures de l'Exposition Internationale de 1937 dans les collections du Musée Despiauw-Wlérick à Mont-de-Marsan*, maîtrise d'histoire de l'art, 2 volumes, direction Dominique Dussol, Université de Pau, 1999-2001.

BLOTTIERE-DERRIEN (Sylvie), *René Quillivic (1879-1969)*, Doctorat de troisième cycle d'histoire de l'art, Université de Rennes II, 1986.

BRENGUES (Béatrice), *'Vie et Œuvre du sculpteur Joachim Costa'*, mémoire de DEA d'histoire de l'art, Université Paul Valéry de Montpellier, 2001.

BOITEUX (Véronique), *Léon Ernest Drivier, sculpteur indépendant. Sa vie, son oeuvre : un état des recherches*, maîtrise d'histoire de l'art, 3 volumes, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, 1989-1990.

CAUSSE (Françoise), *Les artistes, l'art et la religion en France. Les débats suscités par la revue 'L'art sacré' entre 1945 et 1954*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, 5 volumes, direction Robert Coustet puis Marc Saboya, Université Bordeaux III-Michel de Montaigne, décembre 1999.

CHOUARD (Alain), *Les matériaux nouveaux ou réintroduits dans la sculpture française entre 1880 et 1940*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, 6 volumes, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, octobre 1999.

DUCRET (Virginie), *La carrière de Michel Roux-Spitz à Lyon*, mémoire de DEA, direction François Loyer, Université Lumière Lyon 2, 1997-1998.

GRANGE-PALARD (Nicole), *Recherche sur Jean Despujols (1886-1965)*, mémoire de maîtrise, direction Robert Coustet, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 1995.

LANGIN (Catherine), *Evariste Jonchère (1892-1956), Les commandes publiques*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, Université Pierre Mendès-France, Grenoble, 2004-2005.

LECHLEITER (France), *'Les envois de Rome des pensionnaires peintres de l'Académie de France à Rome de 1963 à 1914'*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, décembre 2008.

LEMOINE (Colin), *'La modernité de Bourdelle : Bourdelle et la modernité'*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, direction Serge Lemoine, Université Paris IV-Sorbonne, février 2005.

MAINGON (Claire), *Bourdelle et les salons de son temps – le parcours d'un statuaire en quête de reconnaissance*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, direction Paul-Louis Rinuy, Université ParisX Nanterre, 2001-2002.

MELOT (Jean-Pierre), *La sculpture dans les pays des Gaves et de l'Adour de 1900 à 1950 : le mirage régionaliste*, thèse d'histoire de l'art, 5 volumes, direction Bruno Foucart, Université Paris IV-Sorbonne, 2004.

PLACIN-GEAY (Amandine), *La sculpture dans sa relation à l'architecture, en France, de 1900 à 1937*, thèse d'histoire de l'art, 5 volumes, direction Dominique Jarrassé, Université Michel de Montaigne, Bordeaux III, 2005.

POCHIC (David), *Robert Pougheon (1866-1955)*, maîtrise d'histoire de l'art, direction Georges Bloess, Université Paris VIII, 1995.

RAMILLON-THILLIEZ (Pauline), *L'homme dans l'oeuvre sculpté de Jean Lambert-Rucki (1888-1967)*, maîtrise d'histoire de l'art, 2 volumes, direction François Robichon, Université Charles de Gaulle, Lille 3, 2001.

ROMANENS (Marie-Paule), *La construction du Sacré-Cœur*, maîtrise d'histoire de l'art, Dijon, 1971.

RINUY (Paul-Louis), *Le renouveau de la taille directe dans la sculpture en France (1880-1940)*, thèse de doctorat nouveau régime, Université de Paris X-Nanterre, 1991.

## **Expositions personnelles et collectives récentes sur Raymond Delamarre**

*Delamarre*, catalogue d'exposition, Galerie Yves Gastou, Paris, 4 mars-15 avril 1994.

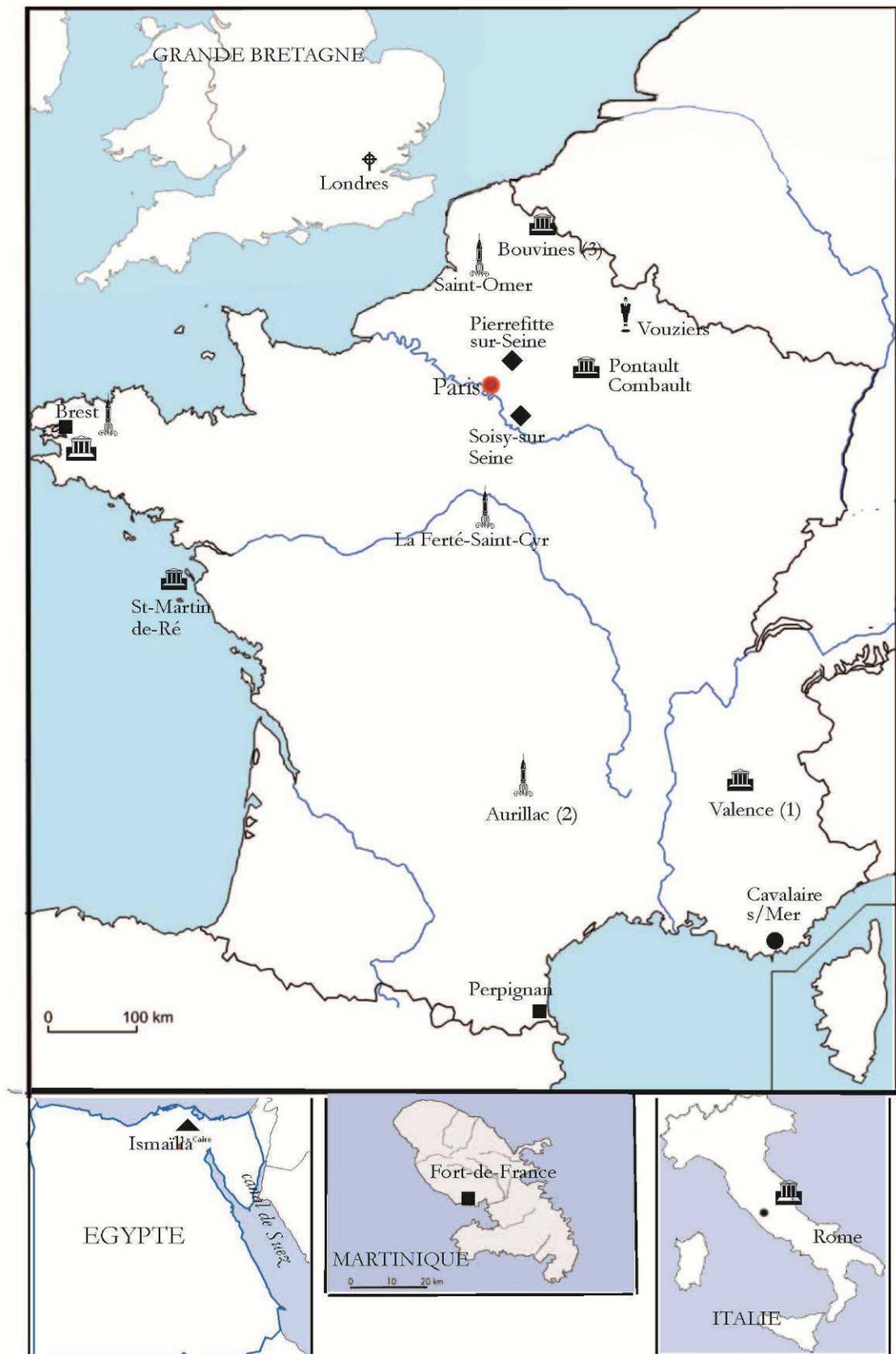
*Raymond Delamarre 1890-1886*, Galerie Martel-Greiner, Paris, 2007. Une monographie est éditée par la galerie à l'occasion de cette exposition personnelle ; textes de Jean-François Delamarre, Béatrice Delamarre-Levard, Béatrice Haurie, Jean Letourneur ; DVD du film '*L'espace apprivoisé*' réalisé par Jean-Noël Delamarre (1977), texte de Robert Lapoujade (1963-1965) ; film 16 mm, sonore, noir et blanc ; auteur Jean-Noël Delamarre, production : films Jean-Noël Delamarre, diffusion : C. A. D. Productions.

*Atelier et métier d'un sculpteur et médailleur, R. Delamarre 1890-1986*, Fondation Taylor, 1 rue La Bruyère, 75009 Paris, 30 mars-19 avril 2008.

Exposition-vente à la galerie Eric Baudet, 121 avenue Foch, 76600 Le Havre.

*Les artistes dans la ville*, exposition présentée au musée des Beaux-arts de Saint-Lô (Manche), 2010. Plusieurs esquisses de monuments réalisés par R. Delamarre en Normandie.

# **I - CARTES**



- |    |  |   |   |
|----|--|---|---|
| ⊕  | 'Oeuvres commandées pour la Compagnie 'Waring and Gillow sculptures', grands magasins à Londres. | ⚰ | Monument à Hippolyte Taine, non réalisé               |
| 🏛️ | Monuments aux morts  | ▲ | Monument à la Défense du Canal de Suez                |
| 🏰  | Monuments aux grands hommes  | ◆ | Commande privée passée dans le domaine public         |
| ●  | Monuments d'après-guerre   | ■ | Oeuvre réalisée dans un lycée au titre du 1% culturel |

1. Valence, monument aux déportés, internés et victimes de la barbarie nazie
2. Aurillac, monument à Robert Garric
3. Bouvines, médaillon du Général Deffontaine sur le monument aux morts

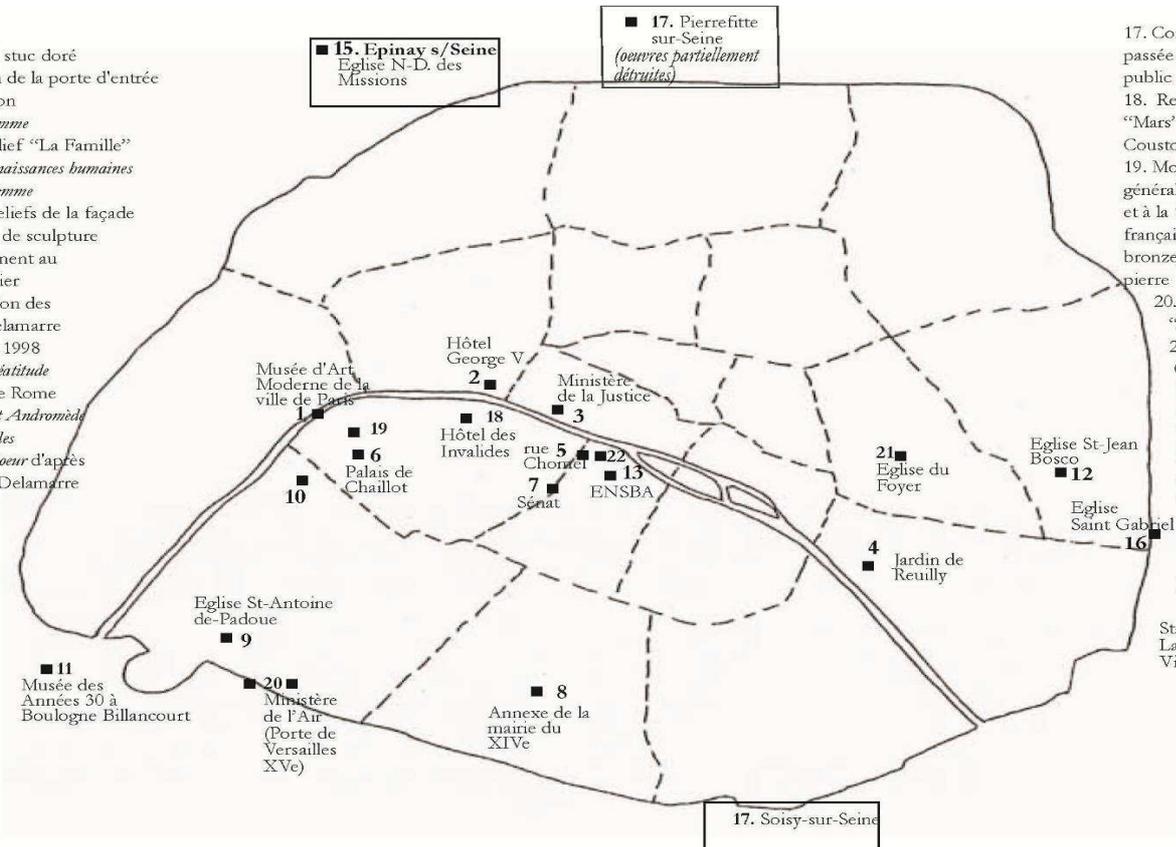
Carte 1 : Sculptures et 1% culturels réalisés par Raymond Delamarre en France et à l'étranger

1. *Suzanne*
2. Frise en stuc doré
3. Fronton de la porte d'entrée rue Cambon
4. *Nu de femme*
5. Haut-relief "La Famille"
6. *Les Connaissances humaines*
7. *Tête de femme*
8. Hauts-reliefs de la façade
9. Contrat de sculpture
10. Monument au Père Brottier
11. Donation des enfants Delamarre en 1994 et 1998
12. *VIIe Béatitude*
13. Prix de Rome
14. *Persée et Andromède*
15. *Béatitudes*
16. *Sacré Coeur* d'après Raymond Delamarre

■ 15. Epinay s/Seine  
Eglise N.-D. des Missions

■ 17. Pierrefitte sur-Seine  
(œuvres partiellement détruites)

17. Commande privée passée au domaine public
18. Reconstitution du "Mars" de Guillaume Coustou
19. Monument au général Diego Brosset et à la 1re Division française libre. Buste en bronze, monument en pierre
20. Relief en pierre "Aviation"
21. "Calvaire du Christ, St Jean, Marie", rue pasteur Wagner, XIe
22. Ateliers d'art du Bon Marché, "Pomone"



Carte 2 : Les œuvres de Raymond Delamarre à Paris et autour de Paris



- |   |                        |   |                         |
|---|------------------------|---|-------------------------|
| + | Sculptures religieuses | C | Calvaire                |
| V | Virgines               | M | Musée                   |
| ⊕ | Monument funéraire     | ⊠ | David ( <i>bronze</i> ) |
| B | Bas-relief monumental  |   |                         |

Carte 3 : Sculptures, vierges et bas-reliefs de Raymond Delamarre en France

## **J –SELECTION DE PIECES DOCUMENTAIRES**

Annexe 1

Lettre de Jules-Félix Coutan en date du 6 octobre 1906, au directeur de l'école des Beaux-Arts au sujet de l'admission de Raymond Delamarre dans son atelier, Archives Nationales, AJ/52/343.

6. Oct. 1906

Monsieur le Directeur

Je viens vous prier de bien  
vouloir inscrire comme élève de  
votre atelier. M. Delamarre. Raymond

Très agréablement, Monsieur le Directeur  
mes salutations empreintes

J. Coutan

Annexe 2

Feuille de renseignements individuelle, dossier scolaire, Archives Nationales, AJ/52/343.

N° 6940  
du Répertoire matricule

## Feuille de Renseignements

### Section de Sculpture

(Ser. 3. 002)

---

Nom Delamare  
Prénoms Raymond Henri Philippe  
Date et lieu de Naissance né le 8 juin 1890 à Paris  
Présenté par M.  
Elève de M. Coutan

---

Autorisé à travailler dans les Galeries le  
Admis dans l'atelier le 16 octobre 1906

---

A subi les épreuves d'admission	{	en <u>avril 1907</u>	en
		en <u>octobre 1907</u>	
		en <u>avril 1908</u>	

---

Admis à titre temporaire	{	le <u>7 mai 1907</u>	le
		le <u>8 novembre 1907</u>	
		le <u>8 mai 1908</u>	

---

Admis à titre définitif, le 6 Mai 1909

---

Reçoit une subvention de

Annexe 3

Lettre de Rousaud à Rodin en date du 6 janvier 1910, musée Rodin, Paris.

Paris le 6 janvier 1910

Cher Maître

M.R.

Je me permets de me  
rappeler à votre souvenir  
et de vous dire que je serais  
bien heureux de pouvoir  
continuer l'étude des profils  
sur le marbre.

Cette méthode ayant été  
pour moi une véritable  
révélation, il m'est impossible

maintenant de travailler  
autrement. Ce changement  
a eu pour effet de me  
fermer la porte de tous les  
ateliers où je gagnais  
ma vie. Je m'en en  
plain pas

Veillez agréer Cher  
Maître l'expression de  
mes sentiments les plus  
respectueux

A Rousaud  
50, rue Vercingétoris

**Annexe 4**

Professeurs de l'école des Beaux-arts (année scolaire 1917-1918), Archives Nationales, AJ/52/476.

PROFESSEURS DE L'ÉCOLE.	
<b>CHEFS D'ATELIERS.</b>	
Peinture	MM. CORMON, Membre de l'Institut. . . . . 154 <sup>B<sup>e</sup> du Beaulieu</sup> rue de Rome
	F. HUMBERT, Membre de l'Institut. 4, rue Caumartin.
	G. FERRIER, Membre de l'Institut. 48, rue du Général-Appert.
	<del>L. G. MESSIAE</del> , Membre de l'Institut. <sup>18, rue de Valenciennes</sup> 18 bis, rue Denfert-Rochereau.
	J. JACQUET. . . . . 5 bis, place du Panthéon.
	WALTNER, Membre de l'Institut. . . . . 25, <sup>quai Conti</sup> rue du Chemin-Vert, à Chaillot (Seine-et-Oise).
	PANNEMAKER. . . . . 20, place des Vosges.
	MAUROU. . . . . 43, rue Grange-Batelière.
	MM. MERCIÉ, Membre de l'Institut. . . . . 45, avenue de l'Observatoire.
	MARQUESTE, Membre de l'Institut. 6, rue Lecuireot.
Sculpture	COUTAN, Membre de l'Institut. . . . . 72, rue du Cherche-Midi.
	INJALBERT, Membre de l'Institut. . . . . 57, boulevard Arago.
	VERNON, Membre de l'Institut. . . . . 35, rue de l'Université.
	V. PETER. . . . . 40, rue Dutot.
	MM. PAULIN, <sup>Membre de l'Institut</sup> 284, rue Saint-Honoré.
Architecture	LOUIS BERNIER, Membre de l'Institut. 444, boulevard Haussmann.
	Marcel LAMBERT. . . . . Palais de Versailles.
<b>Cours de Sciences.</b>	
MM. C. BOURLET. . . . . 56, rue Raynouard.	
J. J. PHILLET <sup>Brandon</sup> . . . . . 5, rue Le Goff. 278, B <sup>d</sup> Raspail	
LOUIS MASSON. . . . . 10, rue du Chemin-Vert.	
Félix JULIEN. . . . . 4, rue Daru.	
MONDUIT. . . . . 94, rue Joffroy.	
D <sup>r</sup> Paul RICHER, Membre de l'Institut. . . . . 30, rue du Luxembourg.	
G. MANEUVRIER. . . . . 29, avenue de l'Observatoire.	
CASSAGNADE. . . . . 42, boulevard Saint-Germain.	
BLAVETTE. . . . . 444, boulevard Saint-Germain.	
<b>Cours d'Histoire.</b>	
MM. Ed. POTTIER, Membre de l'Institut. . . . . 72, rue de la Tour.	
DE FOURCAUD. . . . . 44 bis, rue Marbeuf.	
H. LEMONNIER. . . . . 2 bis, square du Croisic.	
L. MAGNE. . . . . 6, rue de l'Oratoire.	
P. BÖESWILLWALD. . . . . 6, boulevard Saint-Michel.	
ROCHEBLAVE. . . . . 284, boulevard Raspail.	
<b>Cours de Dessin et Sculpture.</b>	
MM. P. LAURENS, Membre de l'Institut. . . . . 5, rue Cassini.	
<del>J. B. B. B. B.</del> , Membre de l'Institut. . . . . <sup>25, rue Legendre</sup> 25, rue Legendre	
<del>J. B. B. B.</del> , Membre de l'Institut. . . . . <sup>14, rue de Valenciennes</sup> 14, rue de Valenciennes	
<del>T. R. P. B. B.</del> <sup>Renard</sup> . . . . . <sup>23, place des Vosges</sup> 23, place des Vosges	
FRIANT. . . . . 14, boulevard de Clichy.	
Jean HUGUES. . . . . 460, rue de Longchamp.	
LOMBARD. . . . . 457, avenue Wagram.	
R. VERLET, Membre de l'Institut. . . . . 7, rue Galvani.	
G. MICHEL. . . . . 57, rue Lafontaine.	
PEYNOT. . . . . 89, rue Denfert-Rochereau.	
<b>Cours de l'enseignement simultané des Trois Arts et de Dessin ornemental.</b>	
MM. <del>A. B. B. B.</del> <sup>Arcaux</sup> , Membre de l'Institut. . . . . 452, rue de Valenciennes. <sup>41, Villa d'Alma</sup>	
ALLAR, Membre de l'Institut. . . . . 77, rue d'Amsterdam.	
HENRI EUSTACHE. . . . . 247, rue de l'Université.	
H. MAVEUX. . . . . 55, rue de Rébeval.	
D'ENPOUY. . . . . 4, rue de Fleurus.	
<b>Examineur de Sciences.</b>	
M. MACÉ DE LÉPINAY. . . . . <sup>40, rue Barreau</sup> 40, rue Claude-Bernard.	
<b>Professeurs honoraires.</b>	
MM. HEUZEY, RIBAN et MOYEAUX.	

## Annexe 5

Photographie anonyme, 1921, Villa Médicis, R. Delamarre (1890-1986) debout au milieu, en costume sombre. A sa droite, Jean Despujols (1886-1965), second premier grand prix de peinture en 1914, en costume clair. A sa gauche, Denys Puech (1854-1942), élu directeur de la Villa Médicis à l'âge de 67 ans en janvier 1921, coiffé d'un chapeau mou.



## Annexe 6

'Le monument commémoratif du Séminaire français de Rome', Th. Vaucher, 17 décembre 1922, article communiqué par les Archives du séminaire pontifical français.

Le monument commémoratif du Séminaire français de Rome.

1922

### LE MONUMENT AUX MORTS DU SÉMINAIRE FRANÇAIS DE ROME

Le Séminaire français de Rome vient d'inaugurer, par une émouvante cérémonie, un monument élevé à la mémoire de ses élèves, victimes de la guerre. Le cardinal Billot, la seule Eminence française de la curie romaine ; le cardinal Maurin, archevêque de Lyon et primat des Gaules ; le cardinal Charost, archevêque de Rennes, nouvellement créé prince de l'Eglise ; M. Jonnart, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège ; M. D. Puech, directeur de la Villa Médicis ; M. Charles Roux, chargé d'affaires à l'ambassade de France du Quirinal, et de nombreuses personnalités du monde religieux ou politique avaient répondu à l'invitation du Père Le Floch, l'éminent supérieur du Séminaire, qui, dans le grand salon de Santa Chiara, célébra le souvenir glorieux des disparus. Mgr Rémond, aumônier en chef de l'armée du Rhin, prononça, lui aussi, quelques paroles. Enfin, M. Jonnart, en grand uniforme, apporta aux élèves du

Séminaire français, tombés au champ d'honneur, le salut de la France. « Quelques chiffres, dit l'ambassadeur, suffisent pour honorer le Séminaire. Il a compté, pendant la guerre, 95 de ses élèves mobilisés. Sur ce nombre, 35 sont morts sur les champs de bataille, 18 étaient officiers. » Parmi les survivants, six ont obtenu la Médaille militaire, cinq la Légion d'honneur. Un de leurs maîtres a été fait chevalier, un autre officier de la Légion d'honneur.

L'assemblée descendit ensuite dans le cloître où, après le chant du *Requiem*, le cardinal Maurin procéda à la bénédiction du monument. S'avancant près de la stèle de marbre blanc, le cardinal Charost clôtura la cérémonie en évoquant ses souvenirs de guerre : il était alors évêque de Lille. Le monument est l'œuvre de deux artistes français, deux « Prix de Rome » actuellement à la Villa Médicis : MM. Raymond Delamarre, sculpteur, et Michel Roux-Spitz, architecte. Deux anges, aux ailes déployées, gardent pieusement la plaque où sont gravés les noms des morts. L'architecture est d'une simplicité expressive et d'un modernisme discret. — Th. V.



C<sup>al</sup> Billot.      C<sup>al</sup> Charost.      M. Jonnart.      M<sup>er</sup> Champavier.      R. P. Le Floch.

Les invités du Séminaire français se rendant au cloître pour assister à la bénédiction du monument. — Phot. comm. par Th. Vaucher.

Séminaire Pontifical Français - Archives

**Annexe 7**

Liste des 23 caisses du colis contenant les envois officiels des pensionnaires en 1922. Académie de France à Rome, section de sculpture, *Victoire, plâtre, partie inférieure et partie supérieure*, Archives Nationales AJ/52/1137. La Victoire de R. Delamarre pèse un poids total de 1780 kg.

*2 rue aux hautes Caen  
27 Sept. 22*

**ACADÉMIE DE FRANCE  
à ROME**

*Liste des 23 caisses du colis  
renfermant les envois des Pensionnaires  
en 1922  
chargés dans les Wagons nos 468 994 - 469 583 - 469 066.*

N <sup>o</sup> des caisses	Contenu	Poids	Noms
			de de.
1	Groupes plâtre " Au Soleil "	900	Toucault
2	Bas-relief - d - " Le Serment aux oiseaux "	550	Cassan
3	Bronze - d - " L'Abondance "	140	Chartral
4	Copie marbre - " Tête de la Fanciulle romaine "	25	- d -
5	Bas-relief pierre " Gros " partie inférieure	3.750	Jarniat
5 <sup>bis</sup>	Soles en bois pour - d -	80	- d -
6	Bas-relief pierre " Gros " - d - supérieure	1.900	- d -
6 <sup>bis</sup>	Médailles bronze et plâtre	18	A. Lavieille
7	Plâtre " Victoire " partie inférieure	950	Delamarre
8	- d - - d - supérieure	800	- d -
9	Toile peinte en couleur " Le Serment aux Morts "	330	Prigal
10	Prises en bois	20	- d -
11	contenant pour - d -	45	- d -
12	chaus et	40	- d -
12 <sup>bis</sup>	caisses	45	- d -
13	Décor en bronze " Oreste "	160	Scassal
14	Toile peinte - d - " Age d'or "	180	Girardon
15	Médailles et moules plâtre	20	Tassin
16	9 <sup>de</sup> caisse contenant tous ces objets non démontés et divers	950	Divers.
17	Caisse effets personnels Pensionnaires - sculpture sculptant	450	Delah Pousan
20 caisses	à répartir	11.858	

**Annexe 8**

Liste des 'Travaux exécutés par les pensionnaires pendant l'année 1921-1922, exposés à Rome le 29 juin 1922 et envoyés à Paris...'. Victoire, plâtre, partie inférieure et partie supérieure, Archives Nationales, AJ/52/1137, Académie de France à Rome, Section de sculpture.

ACADÉMIE DE FRANCE  
à ROME

Académie de France à Rome  
« Section de Sculpture »

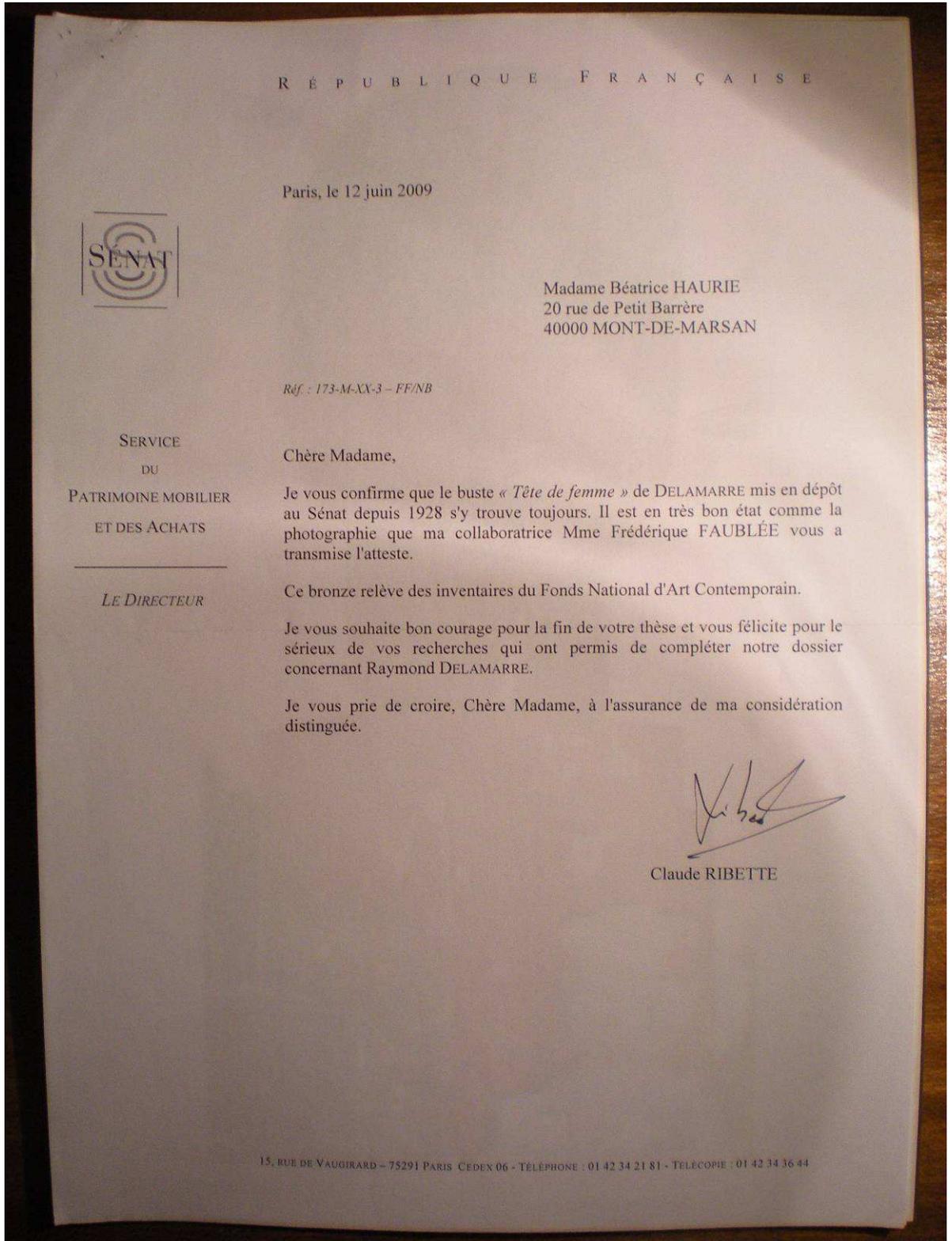
Travaux exécutés par M. M. les Pensionnaires pendant l'année 1921-1922 exposés à Rome le 29 Juin 1922, envoyés à Paris le 10 Septembre 1922

Travaux exigés par le Règlement	Noms des Pensionnaires	Année de la Session ou 1921-22	Travaux exécutés au cours de l'année 1921-22	Dépense de l'État	« Observations »
Art 21 Exécution en marbre de la figure dont le modèle a été produit l'année précédente.	M. M. Joucault	1 <sup>er</sup>	« Au Soleil » - frappe en plâtre de 3 figures.		
Le modèle d'une figure en ronde-bosse de sa composition et de grandeur naturelle.	Marthal	5 <sup>es</sup>	« L'Abondance » Esquisse - Copie marbre: « Tête de la Tullia romana » Musée des Beaux-Arts de Rome.	pl.	NI AU DEUX DU MOIS 11.25
1 <sup>er</sup> Une figure en ronde-bosse de sa composition et de grandeur naturelle ; 2 <sup>es</sup> Une esquisse très arrêtée en bas-relief d'une composition d'au moins 7 figures et de 2/10 de proportion au minimum.	Janniot	1 <sup>er</sup>	« Gros » Haut relief pierre.		
	Delamarre	2 <sup>es</sup>	« Victoire »		
1 <sup>er</sup> Bas-relief d'1 ou 2 figures de grandeur naturelle mises ou en partie drapées dans le cas où le bas-relief ne comprendrait qu'une figure, elle serait nécessairement nue. Le bas-relief ne devra jamais dépasser 1/2 m dans sa plus grande dimension.	Casson	1 <sup>er</sup>	« La Source aux oiseaux » - Bas-relief plâtre. Plâtre.		

Rome le 10 septembre 1922  
LE DIRECTEUR MEMBRE DE L'INSTITUT  
Vernier

## Annexe 9

Lettre qui nous a été adressée le 12 juin 2009 par Mr Claude Ribette, Directeur au Sénat du Service du Patrimoine Mobilier et des Achats, au sujet de la confirmation de la localisation de l'*Etude pour une Victoire, Tête en bronze, 1923* dans les réserves Garancière.



Catalogue général officiel de l'Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, 'Galerie d'Art' d'une 'Ambassade française' organisée par l'architecte M. Roux-Spitz. R. Delamarre aurait exposé des sculptures, mais on ne trouve qu'une liste sans aucune précision (p. 97). Scan Laure Haberschill, bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.

(Cl. 15), reliures ; *Marinot* (Cl. 15), verreries ; *F. Massoul et M<sup>me</sup> Massoul* (Cl. 11), céramique ; *Schmied* (Cl. 15), illustrations ; *Serrière* (Cl. 10), orfèvrerie ; *De Waroquier* (Cl. 13), tapisseries de soie ; *D. I. M.* (Cl. 7) bahut précieux en palissandre verni.

## Galerie I-65 B (Plan A)

GALERIE D'ART, composée par *Michel Roux-Spitz* (Cl. 1), architecte. Avec la collaboration de *M. Renard* (Cl. 5), panneaux mosaïque ; *Guy Loe* (Cl. 1), peinture ; *Dufy* (Cl. 13), soieries ; *Dubost* (Cl. 13), soieries ; *Avy* (Cl. 1), peinture ; *Bernard* (Cl. 1), sculpture. Avec la collaboration des industriels : *Maison Ebel* (Cl. 5), mosaïques ; *Bianchini et Ferrier* (Cl. 13), soieries ; *Ducharme* (Cl. 13), soieries ; *Desagnat* (Cl. 1), peinture ; *Dupuy et Vialatoux* (Cl. 2), marbres artificiels.

Exposants : *R. Adler* (Cl. 15), reliures ; *Laure Albin-Guillot* (Cl. 35), estampes photographiques ; *E. Avenard* (Cl. 11), céramique ; *G. Barboteaux* (Cl. 10), orfèvrerie ; *G. Baudin*, reliure ; *E. Becker* (Cl. 1), sculpture ; *R. Bigot* (Cl. 1), sculpture ; *Max Blondat* (Cl. 1), sculpture ; *R. Bonfils* (Cl. 15), reliures, cannes et manches d'ombrelles édités par la *Maison Marius Martin* (Cl. 24) ; *H. Bouchard* (Cl. 1), sculpture ; *O. Bouchery* (Cl. 15), eau-forte ; *G. Brand* (Cl. 24), bijoux ; *Ph. Burnot* (Cl. 15), gravures sur bois ; *R. Buthaud* (Cl. 11), céramiques ; *G. et E. Capon* (Cl. 10), orfèvrerie ; *Cazaux* (Cl. 11), céramiques ; *A. Chabert-Dupont* (Cl. 11), céramiques ; *A. Chabert-Dupont* (Cl. 13), nappes ; *Chopard* (Cl. 13), dessin ; *Daum* (Cl. 12), verreries ; *David, Delamarre, Dejean, Despiau* (Cl. 1), sculptures ; *R. Deverin* (Cl. 12), verrerie ; *Drivier* (Cl. 1), sculpture ; *J. Dunand* (Cl. 11), vases, paravents et panneau de laque ; *A. Fontaine* (Cl. 1), objets sculptés et gravures ; *Tony Garnier* (Cl. 1), dessins et gravures ; *Louise Germain* (Cl. 15), reliures ; *M. Goupy* (Cl. 11 et 12), verreries et faïences (édité par *Géo Rouard*) ; *F. Grange* (Cl. 10), dinanderie (édité par *Chapus*) ; *L. Guastalla* (Cl. 8), cuirs ; *A. Halou* (Cl. 1), sculptures ; *V. Henches* (Cl. 15), étoffes ; *Agnès Jouin* (Cl. 11), céramiques ; *L. Jouhaud* (Cl. 10), émaux ; *R. Lachenal* (Cl. 11), céramiques ; *Luc Lanel* (Cl. 10), orfèvrerie (éditée par *Christofle*) ; *J. Langrand* (Cl. 15), reliures ; *G. de Léotard* (Cl. 15), reliures ; *Jean Luce* (Cl. 15), céramique ; *M<sup>me</sup> Marc-Ezy* (Cl. 37), photographie ; *J.-J. Martel* (Cl. 1), statuette ; *Gérard de Mentque* (Cl. 15), reliure ; *H. Miault* (Cl. 10), bronze ciselé ; *P. Moreau-Vauthier* (Cl. 10), plaquettes ; *M<sup>lle</sup> M. Nitard* (Cl. 9), ivoire (édité par *Vuitton*) ; *M<sup>me</sup> Pangon* (Cl. 9), coupe-papier ; *L. Porcheron* (Cl. 10) émaux ; *A. Rivoir* (Cl. 10), orfèvrerie ; *E. Roger* (Cl. 11), coupe grès ; *G. Roman* (Cl. 10), sculpture et incrustation ; *F. Rumebe* (Cl. 10), céramique ; *G. Sandoz* (Cl. 10), orfèvrerie ; *G. Serre* (Cl. 11), céramique ; *P. Silvestre* (Cl. 1), statuette ; *Société des Artistes Décorateurs*, un livre d'or ; *Ch. Thienot* (Cl. 10), orfèvrerie ; *A. Truffier* (Cl. 10), orfèvrerie ; *R. Wlerick* (Cl. 1), tête de femme ; *H. de Waroquier* (Cl. 13), tapisserie de soie et paravent.

## Galerie I-67 (Plan A)

## L'INTIMITÉ

SALLE DE MUSIQUE composée par *Louis-Pierre Sezille* (Cl. 7), architecte, réalisée avec la collaboration de *Laure Albin-Guillot*

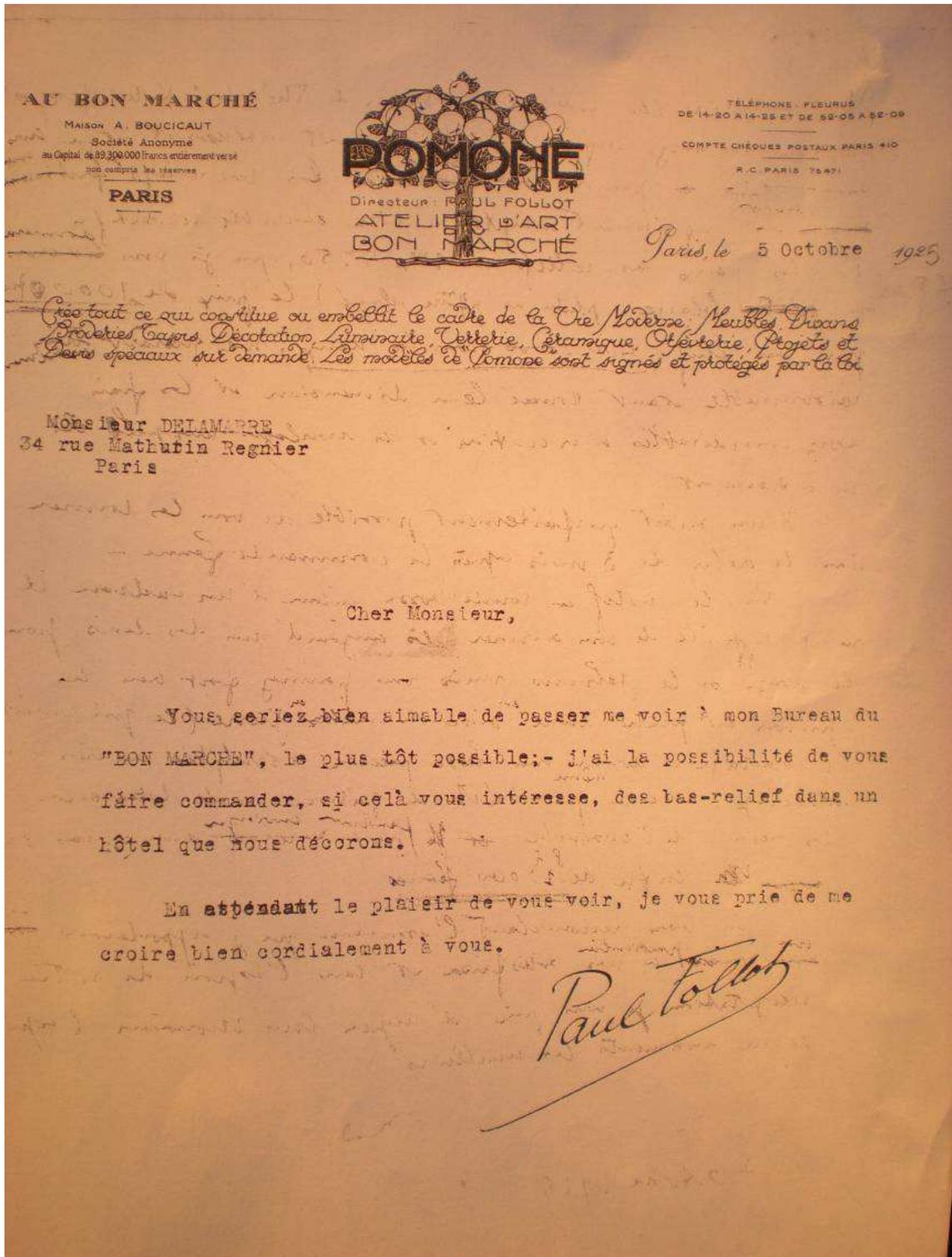
*Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925*, table des planches d'une *Ambassade française*, éditions d'art Charles Moreau, Paris, 1925, p. 11. Scan Laure Haberschill, bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.

## TABLE DES PLANCHES

- Couverture composée par René GABRIEL.
1. PLAN de l'Ambassade.
  2. VESTIBULE. — Plan et élévation. Pierre et Tony SELMERSHEIM, architectes. Collaborateurs artistes: ARGY-ROUSSEAU, L. MALCLÈS, Tony et Jacques SOCCARD. Fresques de LA MONTAGNE SAINT-HUBERT et de Mme DUMAND.
  3. BUREAU - BIBLIOTHÈQUE. — L.-H. BOILEAU et L. CARRIÈRE, architectes, J. RUHLMANN, décorateur.
  4. MEUBLE de J. RUHLMANN.
  5. BUREAU ET HALL. — Vue de face.
  6. HALL. — L.-H. BOILEAU et L. CARRIÈRE, architectes. Collaborateurs artistes: J. BERNARD, Ch. HAIRON, G. LABOURRET, F. POMPON, H. RAPIN.
  7. FUMOIR en laque, par Jean DUNAND. Collaborateurs artistes: Ch. HAIRON, L. JALLOT.
  8. FUMOIR. — Vue de face.
  9. PETIT SALON. — Maurice DUFRÈNE, architecte. Collaborateurs artistes: BEAUMONT, BONFILS, G. BOURGEOT, CHEVALIER, GENET et MICHON, R. OUDOT, R. SUBES.
  10. PETIT SALON. — Vue de face.
  11. GRAND SALON. — Henri RAPIN et Pierre SELMERSHEIM, architectes-décorateurs. Collaborateurs artistes: BASTARD, BÉNÉDICTUS, H. BOUCHARD, L. BOUCHET, BRANDT, DECORCHEMONT, DESPIAU, DUPAS, H. FAVIER, HAIRON, L. JALLOT, G. JAULMES, LALIQUE, LE BOURGEOIS, LINOSSIER, J. LELEU, MALCLÈS, P. MONTAGNAC, F. NATHAN, ROCHE, SUBES, SÛE et MARE, SIMMEN, WAROQUIER.
  12. GRAND SALON. — Perspective.
  13. GRAND SALON. — Face longitudinale, élévation.
  14. GRAND SALON. — Petites faces, élévations.
  15. GRAND SALON. — Perspective.
  16. SALLE A MANGER. — Henri RAPIN, architecte-décorateur. Collaborateurs artistes: Max BLONDAT, Mme M. Y. DUMAND, Jacques GRUBER, Charles HAIRON, R. LA MONTAGNE SAINT-HUBERT, Mlle Eve LEBOURGEOIS, Laurent MALCLÈS, PUYFORCAT, Raymond SUBES.
  17. SALLE A MANGER. — Élévations.
  18. SALLE A MANGER. — Perspective.
  19. GALERIE D'ART. — Michel ROUX-SPITZ, architecte. Collaborateurs artistes: J. BERNARD, CAPON, DUNAND, G. JANNIN, GUY LOE, NAVARRE, M. RENARD.
  20. HALL DE COLLECTION. — Michel ROUX-SPITZ, architecte. Collaborateurs artistes: J. et J. ADNET, CHEVALIER, R. DELAMARRE, L. DRIVIER, MAZETIER, P. PETIT.
  21. ANTICHAMBRE. — Paul FOLLOT, architecte-décorateur. Collaborateurs artistes: R. CREVEL, R. DELAMARRE, GENET et MICHON.
  22. ANTICHAMBRE. — Perspective.
  23. CHAMBRE DE MADAME. — André GROULT, décorateur. Collaborateurs artistes: P. BRANDT, G. FOUQUET, R. TEMPLIER.
  24. CHAMBRE DE MADAME.
  25. CHAMBRE DE JEUNE FILLE. — René GABRIEL, décorateur. Collaborateurs artistes: J. PERZEL, SCHENK.
  26. CHAMBRE DE JEUNE FILLE. — Perspective.
  27. BOUDOIR et SALLE DE BAINS. — Eric BAGGE et René PROU, architectes-décorateurs.
  28. BOUDOIR. — Élévation, par René PROU.

Annexe 12

Lettre de Paul Follot, en date du 5 octobre 1925, à propos de la commande par 'Pomone' de reliefs à l'Hôtel George V.



### Annexe 13

Plan de situation et plan du *Monument à la Défense du Canal de Suez* (1925-1930), publié dans 'Michel Roux-Spitz, *Réalisations II, 1932-1939*', Paris, Editions Vincent, Fréal et Cie, 1950.



FIG. 8. — PLAN DE SITUATION.

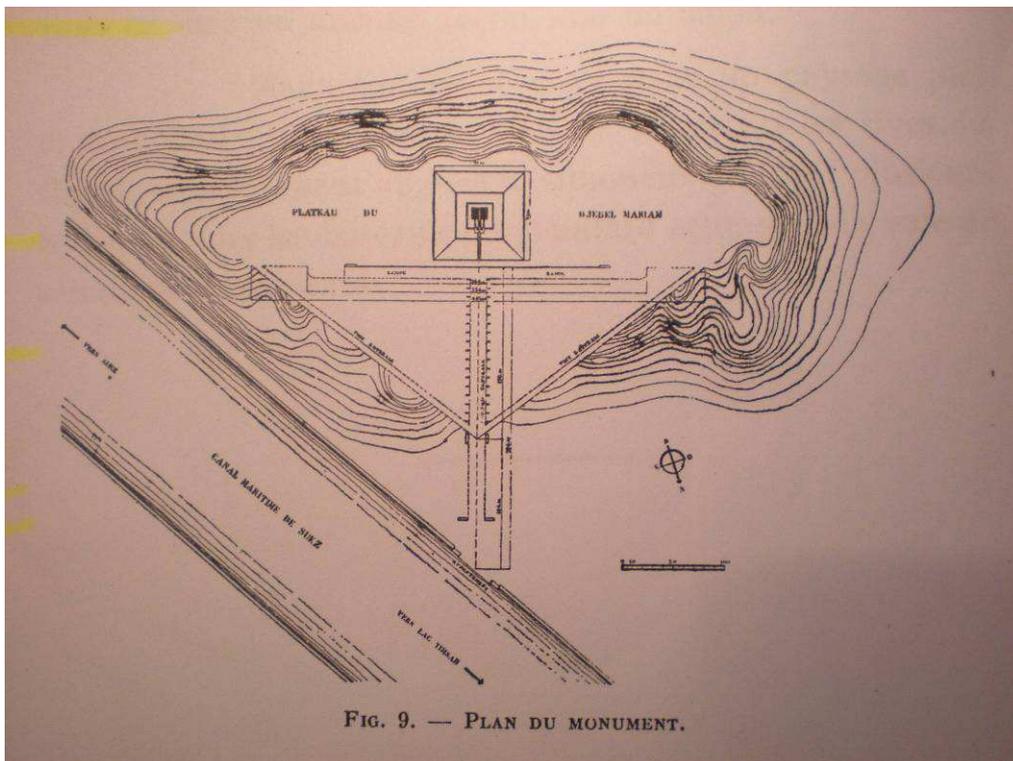


FIG. 9. — PLAN DU MONUMENT.

Virginie Ducret, *'La carrière de M. Roux-Spitz à Lyon'*, mémoire de DEA, direction François Loyer, Université Lumière Lyon II, 1997-1998, volume II, p. 79, 8 *'Concours pour le Grand Prix de Rome – Architecture : programme du concours définitif du 16 mars 1920 : Un Monument à la Victoire'*.

— 8- Concours pour le Grand Prix de Rome<sup>85</sup> – Architecture —  
Programme du concours définitif du 16 mars 1920 : Un monument à la Victoire

Un grand peuple pacifique est attaqué et son pays envahi par les armées un voisin qui, de longue main, a préparé l'invasion. Toutes les volontés sont tendues vers la résistance. Après cinq années de lutte sans pareilles, l'envahisseur demande à capituler et se retire bien en-deça de ses frontières.

Le vainqueur voulant perpétuer le souvenir de la défense de son territoire, se propose d'élever, en une composition magistrale, un ensemble de monuments pour commémorer ses victoires, entretenir le culte de la Patrie et la vigilance des générations futures.

Sur la périphérie de la Capitale, accessible par de larges avenues, on dispose, au bord du fleuve, d'un terrain en déclivité sur lequel s'étageraient, le long de rampes en pente douce, et d'embranchements, soit en rondes-bosses, soit en bas-reliefs, soit sous formes de petits édicules, des monuments et des trophées relatant les événements fameux des luttes soutenues contre l'ennemi.

Cet ensemble comporterait en place d'honneur, une grande composition décorative dédiée à la mémoire des soldats de toutes armes morts pour la Patrie.

Sur une terrasse dominant le fleuve, au point culminant de la déclivité, serait érigé un temple à la Gloire, sorte de Panthéon de la Grande Guerre. A l'intérieur des statues de grands chefs, de hauts et des bas-reliefs, des frises, des inscriptions, des plans de batailles, des trophées de drapeaux pris à l'ennemi, perpétueraient les souvenirs des combats et des événements héroïques, non seulement pour glorifier les grands militaires, mais aussi tous les artisans de la Victoire, hommes d'Etat, savants, inventeurs, qui par leurs travaux auraient concouru à la défense du pays et auxquels la Patrie veut rendre un hommage de reconnaissance.

Une composition allégorique architecturale et sculpturale symbolisant la Victoire, occuperait le centre d'une sorte d'abside dans l'axe du Panthéon.

Cet édifice serait précédé, du côté du fleuve, d'une esplanade disposée de façon à permettre des assemblées nombreuses à l'occasion de cérémonies militaires, d'anniversaires de victoires, et de prises d'armes ; des portiques et emplacements découverts disposés en gradins seraient réservés au public et aux bataillons scolaires de manière que les assistants puissent embrasser facilement l'ensemble des cérémonies qui se dérouleraient sous leurs yeux.

Dans l'axe de la composition générale, un large pont monumental franchirait le fleuve, il serait entièrement construit en métal. L'acier, le fer, le bronze employés pour l'ossature métallique, les balustrades, les ornements de toute nature proviendraient des canons pris à l'ennemi. Les amortissements des balustrades sur les berges comporteraient des motifs, des trophées, colonnes rostrales, etc... le tout en métal.

Le terrain aurait 500 mètres dans sa plus grande dimension. Entre le terrain et la berge, on disposerait de 60 mètres pour le quai. Le fleuve, de berge à berge, aurait 100 mètres de largeur. La différence d'altitude entre le quai et le sol de l'esplanade serait de 30 mètres.

La plus grande dimension du Panthéon mesurée à la plinthe extérieure n'excéderait pas 50 mètres.

On fera : pour l'esquisse, le plan et la coupe à l'échelle de 0m.0015 pour mètre ; la façade totale du côté du fleuve à 0m.003 pour mètre.

<sup>85</sup> Les concours d'architecture de l'année scolaire 1919-1920, 11<sup>ème</sup> année, Paris, Auguste Vincent, 7<sup>ème</sup> série. Planches 213 à 236 : Grand Prix de Rome de Michel Roux-Spitz, planches 227 à 231.

'Le Conseil 1926'. Rapport du conseil municipal de la Ville de Paris. Acquisition de Suzanne (sous le titre 'Nu de femme').

Le Conseil 1926

Sur le rapport de M<sup>r</sup>  
au nom de la 4<sup>e</sup> Commission;

Délibéré :

Art. 1<sup>er</sup> — Sont acquis des artistes  
dont les noms suivent les œuvres ci après  
désignées :

M<sup>r</sup> Biquine, l'âme des ruines, statue  
statuaire, marbre

~~M<sup>r</sup> Dieuxport~~, statue, Fontaine

M<sup>r</sup> Raymond Delamare, statue, Nu de  
femme, statue marbre

M<sup>r</sup> Fernand David, statue, Femme  
au repos, statue en pierre agglomérée

Art. 2<sup>nd</sup> — Est acquis de M<sup>me</sup> Veuve  
Damazy un triptyque, "Les Nautas"  
peinture d'écaille de son mari, décès.

Art. 3<sup>rd</sup> — Est acquis de M<sup>me</sup> Veuve  
Max Blondat une fontaine, œuvre de  
son mari décès, exposé à l'Exposition  
des Arts Décoratifs.

Art. 4<sup>th</sup> — La dépense s'élevant à soixante  
deux mille francs (60000<sup>fr</sup>) sera ~~répartie~~  
jusqu'à concurrence de cinquante mille  
francs (50000<sup>fr</sup>) sur le ch. 8 art 301 B du budget  
del. 1925 ~~remontant à an 01~~ <sup>de 1925</sup> ~~et au ch. 8 art 301 B du budget~~  
et, pour le surplus, sur ~~le ch. 8 art 301 B~~ <sup>le ch. 8 art 7, 10 B</sup>  
sur le crédit à ouvrir au ch. 8 art 7, 10 B  
du budget supplémentaire de 1926 avec rattachement  
au ch. 8 art 7, 10 B du budget

## Annexe 16

*Jardin Didier, biches et fontaine* (1928), immeuble et parc Frederick Lemaître, 65, rue Etienne Dolet, Pierrefitte-sur-Seine. Relevé d'information fourni par les archives municipales, service documentation et archives.

Références cadastrales : B 470, B 471, B 472, B 477, puis Q n° 26, Q n° 87

Adresses successives : 2 à 6 rue Etienne Dolet – Pierrefitte  
65 rue Etienne Dolet – Pierrefitte

Propriétaires successifs :

- M. Stevens Augustus puis son épouse [1859-1871]
- M. Gilles dit Auguste Petit [1871]-1924
- M. Didier, industriel directeur de l'entreprise d'installations électriques Didier et Cie rue Etienne Dolet devenue les Ateliers Electriques de Pierrefitte, de 1924 à 1937
- M. d'Armau de Pouydraguin, 1937-1951
- Société Civile Immobilière Pierrefitte-Sablons, 1951-1976
- Commune de Pierrefitte, à partir de 1976.

Immeubles :

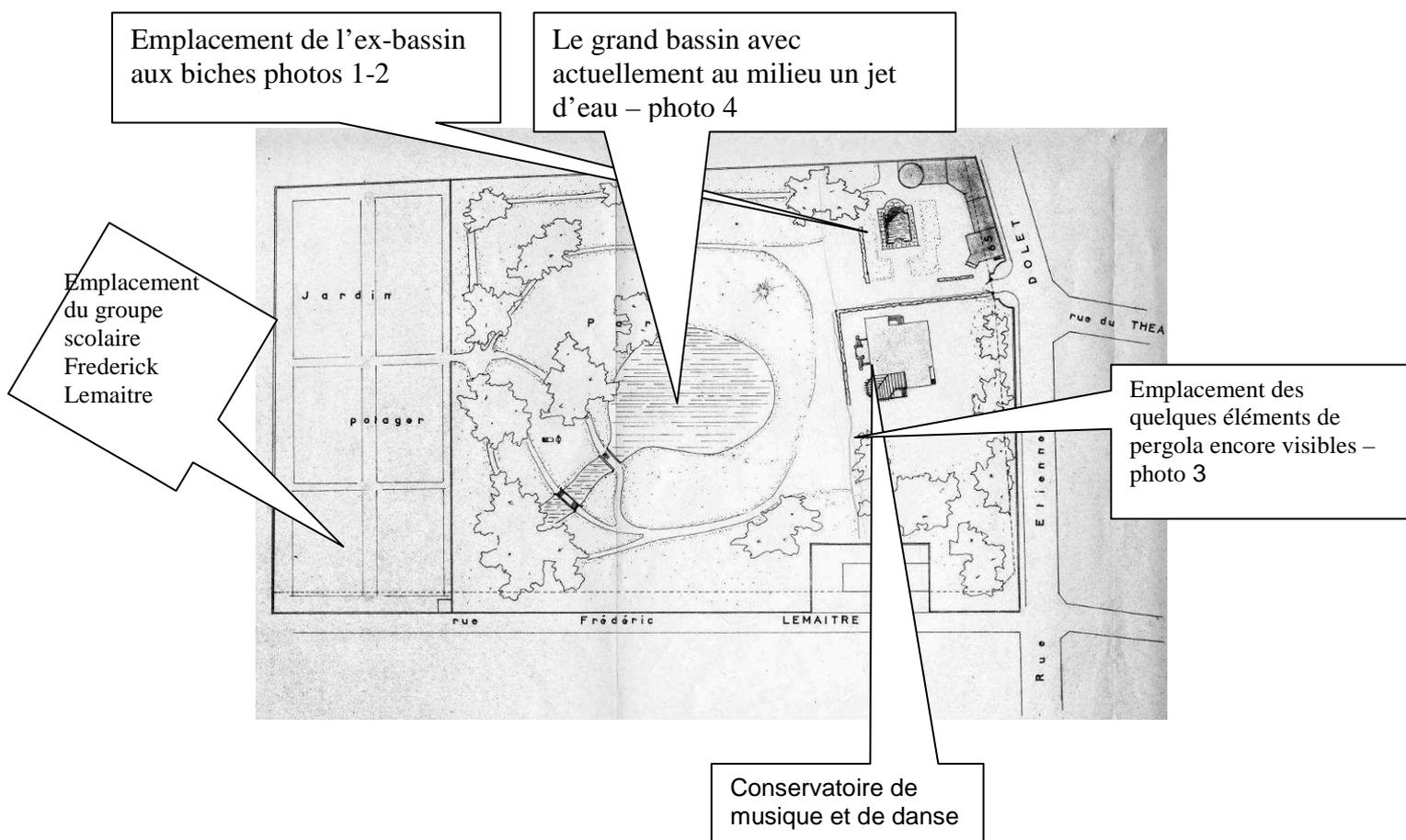
- Habitation principale + parc autour : 3151 m<sup>2</sup> – date présumée de la construction actuelle : 1885
- Maison du gardien
- Maison dit du Colombier
- Parc : 3720 m<sup>2</sup>

Occupations successives :

- Réquisition de la propriété pendant la seconde guerre mondiale : de 1940 à 1944
- 27 Août 1944 - Combat entre les FFI et les Allemands
- Institution privée d'éducation spécialisée 'Les Elfes' locataire [de 1963 à 1969]

## Annexe 16 (bis)

*Jardin Didier, biches et fontaine* (1928), Pierrefitte-sur-Seine, plan du parc Frederick Lemaître établi en 1960, à l'occasion d'une demande de permis de construire déposé par la Société immobilière *Pierrefitte-Sablons*, propriétaire précédant la commune.



## Annexe 16 (ter)

De gauche à droite : photos 1 et 2.

En bas, de g. à droite : photos 3 et 4.



## Annexe 17

'*Roseraie du Château de Bourbon-Conti*' (1928-1929). Dessin publié dans '*Jardins d'aujourd'hui*', ouvrage dirigé par Ferdinand Duprat, Comité de l'art des Jardins de la société Nationale d'horticulture de France, Paris, 1932, p. 214.

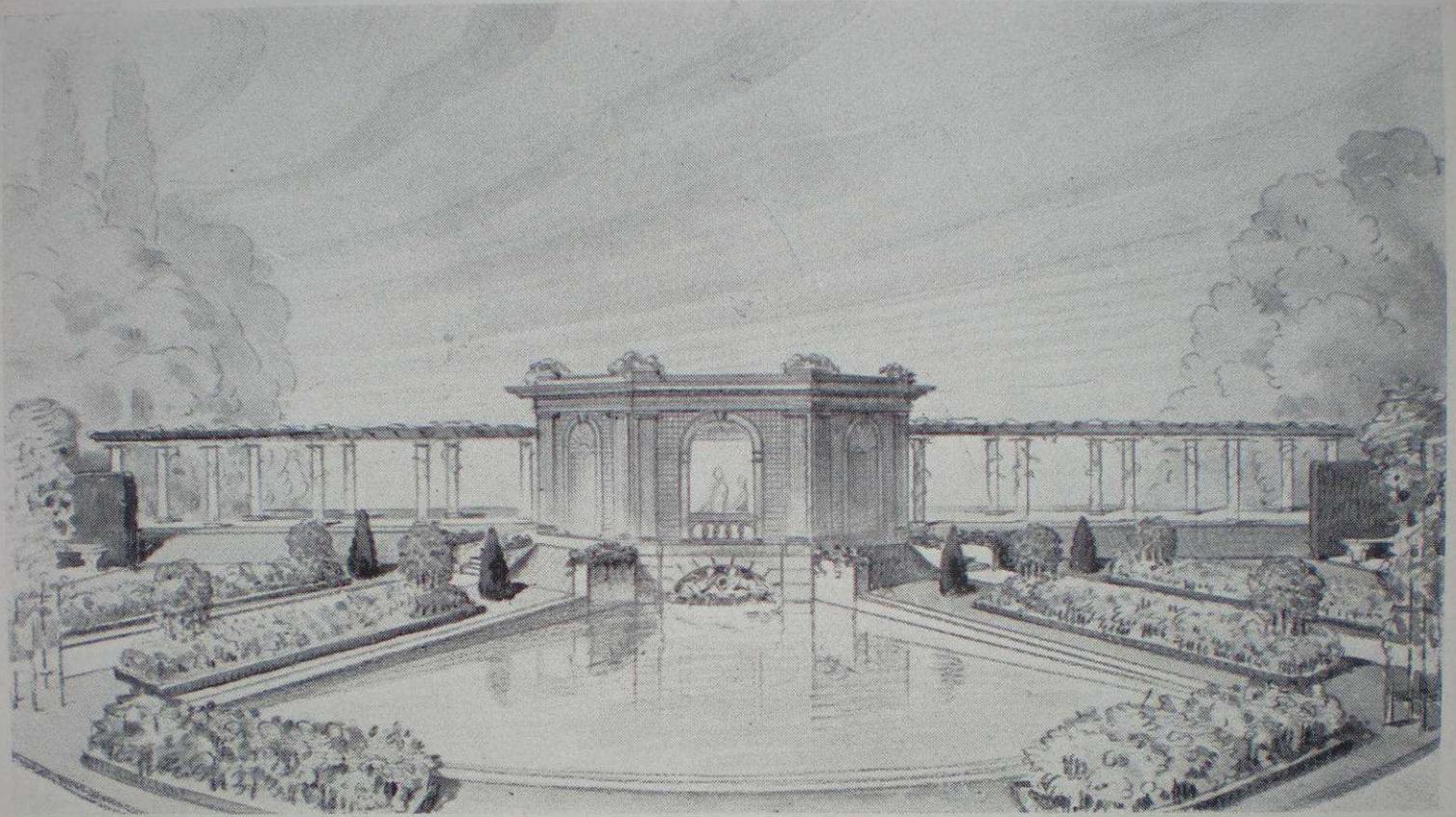


Photo Bernès, Marouteau et C<sup>ie</sup>.

ROSERAIE DU CHATEAU DE BOURBON-CONTI (S.-et-O.) à M. Henri DOMANGE. — Les pavillons de repos et les pergolas dominant sur l'autre façade un court de tennis. — (Voir fontaine page 228).  
(Ferdinand DUPRAT, Architecte-paysagiste).

**Annexe 17 (bis)**

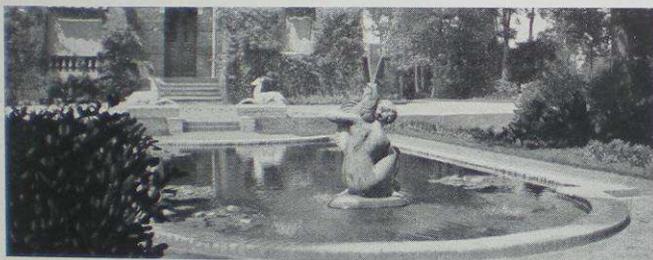
Sculptures de R. Delamarre publiées dans '*Jardins d'aujourd'hui*', ouvrage dirigé par Ferdinand Duprat, Comité de l'art des Jardins de la société Nationale d'horticulture de France, Paris, 1932, p. 228.



SUZANNE. — Statue en marbre, Petit-Palais des Champs-Élysées.  
(RAYMOND DELAMARRE, Sculpteur, Grand Prix de Rome).



LA TENTATION. — Bronze.  
(RAYMOND DELAMARRE, Sculpteur, Grand Prix de Rome).



LE MIROIR D'EAU chez M. R. DIDIER à PIERREFITTE (Seine).  
(Ferdinand DUPRAT, Architecte-paysagiste. Sculptures de RAYMOND DELAMARRE, Grand Prix de Rome).



FONTAINE DE LA ROSERAIE du Château de Bourbon-Conti (S.-et-O.)  
voir ensemble page 214. (RAYMOND DELAMARRE, Sculpteur, Grand Prix de Rome, Ferdinand DUPRAT, Architecte-paysagiste).

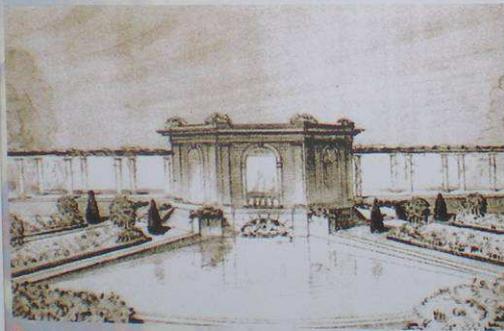
## Annexe 18

'Le parc', publié dans 'La chapelle du Séminaire Notre Dame de l'Ermitage', Jean Frederick Grevet, Soisy-sur-Seine, 2010, p. 46 (1/2).

Enfin, quelques fabriques de jardin sont encore en place bien que très dégradées. Ainsi, l'ancienne roseraie du château de Bourbon-Conti est un petit kiosque situé au Nord de la parcelle. Il s'agit d'un pavillon de repos avec son bassin et allée anciennement couverte en pergola et dominant un court de tennis situé le long du mur de propriété. Cet ensemble a été construit entre 1928 et 1929 par Ferdinand Duprat (1887-1976), paysagiste formé en Angleterre qui fut à la tête de la Société Française d'Architecture des Jardins et participa à l'enseignement de l'école Nationale d'horticulture entre 1934 et 1951. Il réalisa plusieurs projets importants dont la cité-jardin de la Société de Bonneterie de Reims et la restitution des jardins du Château de la Roche Courbon (Charente-Maritime) en s'inspirant d'une peinture ancienne conservée dans un salon du château.



Vue du kiosque lors de l'occupation des Assomptionnistes (après 1938) - la pergola est encore en place.



Projet de construction d'une roseraie par Fernand Duprat en 1928...



Le kiosque au printemps 2010. La végétation a pris le dessus mais l'on retrouve encore les traces des bordures.

## Annexe 18 (bis)

'Le parc', publié dans 'La chapelle du Séminaire Notre Dame de l'Ermitage', Jean Frederick Grevet, Soisy-sur-Seine, 2010, p. 47 (2/2).

Des œuvres de Raymond Delamarre sont souvent spécialement conçues pour l'ornementation de ses jardins. C'est le cas d'un bas-relief qui orne le mur bahut entre le pavillon de repos et le bassin. La sculpture a la forme



Raymond Delamarre

d'un demi-cercle dans lequel se tient au centre une femme nue, assise sur le sol tenant dans ses bras un poisson gargoille. De part et d'autre, deux chérubins jouent avec des tortues et un poisson.



Dessin préparatoire de la sculpture de R. Delamarre placée sur le soubassement du kiosque.

*Archives familiales*



Le Modelé des détails (cheveux, écailles, carapaces, eau) est caractéristique de la période Art déco. Avec peu de relief la sculpture acquière une grande forme expressive.

## Annexe 19

Lettre de Jean Brunhes au Cardinal Verdier, en date du 11 décembre 1929.

*Boulogne-sur Seine*

*A son Eminence le Cardinal Verdier, Rome*

*Eminence,*

*L'opinion publique toute entière, je puis vous en donner l'assurance, applaudit à tout ce qui vous échoit d'exceptionnel pour le bien de l'Eglise et pour le bien de la France. Laissez-moi vous redire avec quelle joie personnelle je remercie Dieu de votre avènement au siège archiépiscopal de Paris.*

*Je me permets de solliciter quelques minutes de votre attention bienveillante et de votre bienveillance attentive, au sujet d'une question qui sans doute vous a déjà été soumise, mais que vous serez sûrement appelé à résoudre.*

*Je viens d'apprendre par les journaux que vous venez de visiter la Villa Médicis. Or, un des anciens de cette Villa, un Grand Prix de Rome de sculpture, Raymond Delamarre, est devenu depuis deux ans mon gendre. C'est lui qui, étant à l'école de Rome, avait fait le monument aux Morts du séminaire français ; c'est lui qui a obtenu au concours, de faire avec son camarade architecte Roux-Spitz, le très grand monument en mémoire de la défense du canal de Suez, qui sera inauguré cette année même près d'Ismaïlia et qui sera une des grands œuvres de ce temps.*

*Le mariage de ma fille et de Raymond Delamarre a été célébré dans la chapelle de l'Archevêché, par le Cardinal Dubois lui-même qui voulait bien m'honorer comme vous l'avez pu voir et savoir vous-même, d'une confiante amitié. Mon gendre, Raymond Delamarre, serait particulièrement heureux et fier d'être chargé de faire le monument de ce grand Prélat, votre prédécesseur qu'il a si bien connu, en l'Eglise métropolitaine Notre-Dame.*

*Il a vu à ce propos l'archiprêtre M. Delage. Il avait vu aussi Monseigneur Crépin. L'architecte de Notre-Dame M. Brunet, connaissant ses travaux antérieurs, est, je crois, tout à fait convaincu qu'en écoutant vos inspirations et en se conformant aux indications si précises qu'a laissées le Cardinal Dubois lui-même, ce sculpteur tout à la fois docile et puissant, réaliserait une œuvre digne de Celui qui fut dans des temps difficiles le premier Prélat de France et aussi de la merveille architecturale qu'est votre cathédrale.*

*Je n'ai pas besoin d'ajouter que personnellement je serais heureux de contribuer d'une manière indirecte mais active par mes propres modestes conseils, à la conception et à l'élaboration d'une œuvre qui serait pour moi comme de déférente gratitude envers le cardinal Dubois.*

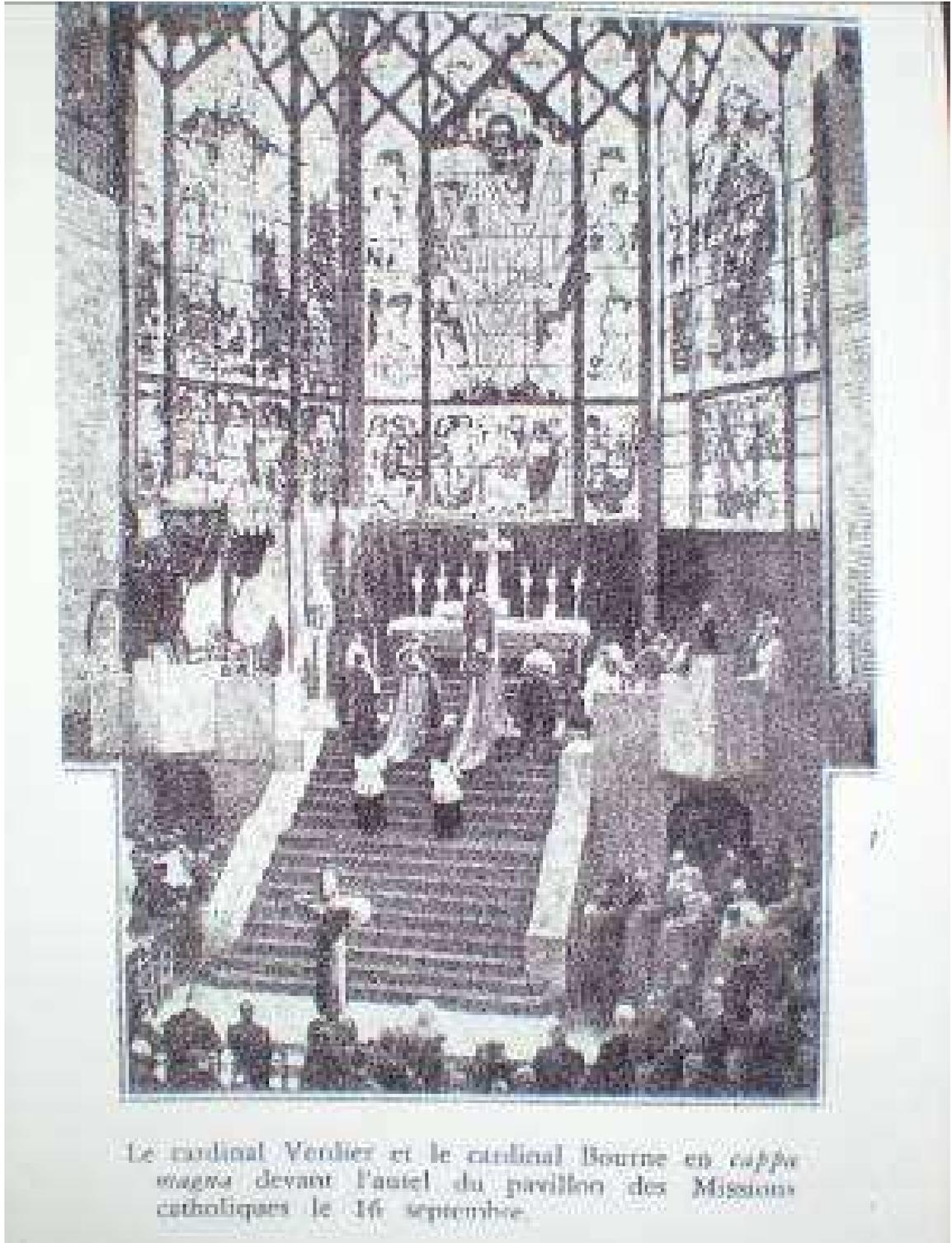
*Il ne s'agit pas, certes, de demander à Votre Eminence une réponse immédiate, mais j'ai estimé qu'il pouvait être opportun de vous parler de cette candidature afin que vous puissiez vous en entretenir avec les autorités ecclésiastiques que vous croirez devoir consulter et aussi avec l'architecte de Notre-Dame.*

*Je profite de cette occasion pour redire à Votre Eminence tout mon dévouement le plus respectueux et le plus zélé.*

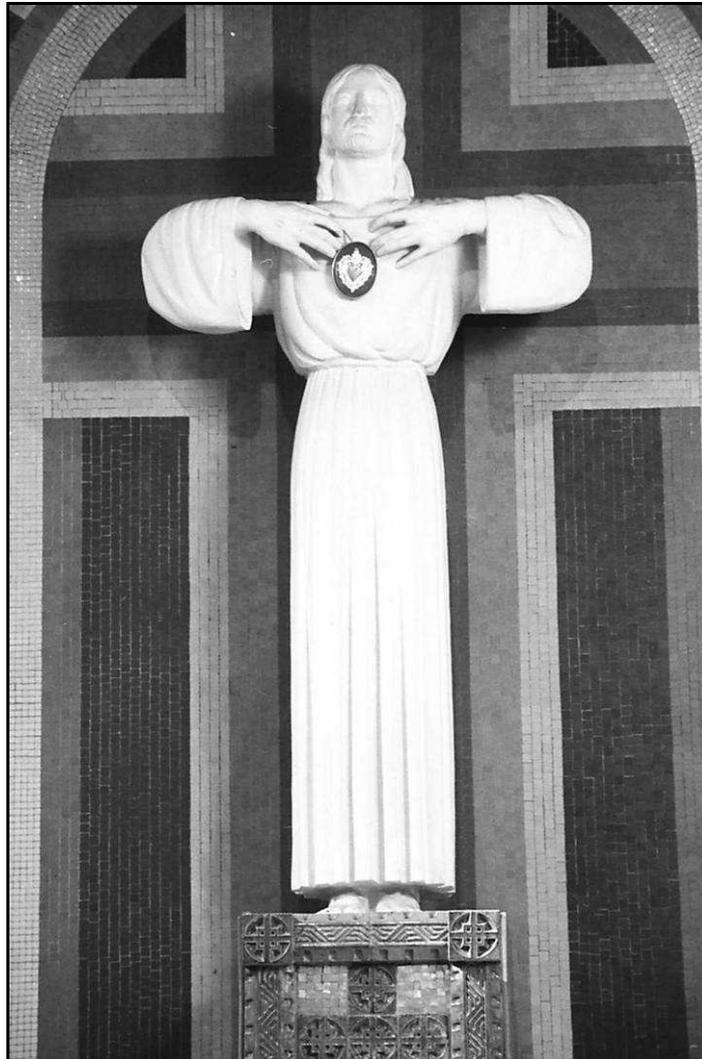
*Jean Brunhes*

## Annexe 20

Exposition coloniale de 1931 : le cardinal Verdier et le cardinal Bourne en cappa magna, devant l'autel du pavillon des missions catholiques, le 16 sept. 1931 (photo présentée sur le site officiel internet de Raymond Delamarre, [www.atelier-raymond-delamarre.fr](http://www.atelier-raymond-delamarre.fr)).



## EGLISE SAINT GABRIEL\*



### Statue du Sacré Coeur

**Cliché Numéro 95 GABI 27/2V** Catégorie : *Sculpture*

Auteur : *D'après R.DELAMARE, Appartenance ADP*

Date de réalisation : *XX<sup>e</sup> Siècle*

Matière : *Pierre Technique :*

Dimensions : *Hauteur 2,00m*

Emplacement : *Au-dessus du tabernacle de l'autel du Sacré-Coeur transept droit*

**Description** : *Cette statue est une réplique de la statue de R.Delamare prix de Rome de sculpture. Il orna la chapelle des missions de l'exposition coloniale en 1931. Le Christ bras ouverts montre son coeur lequel est représenté dans un médaillon de verre coeur or entouré de flammes argent. Le médaillon a aujourd'hui disparu.*

*\*Eglise Saint-Gabriel, 5 rue des Pyrénées (XXe arrondissement).*

## Annexe 22

Cartel des *Béatitudes* (1931), musée des années 30, Boulogne-Billancourt.



### Annexe 23

Etablissement de la maquette de 'Persée et Andromède' joint à la lettre de R. Delamarre en date du 7 avril 1932, au directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Archives de Paris, Pérotin/10624/72/ article 1, dossier d'artiste au nom de 'Delamarre sculpteur'.

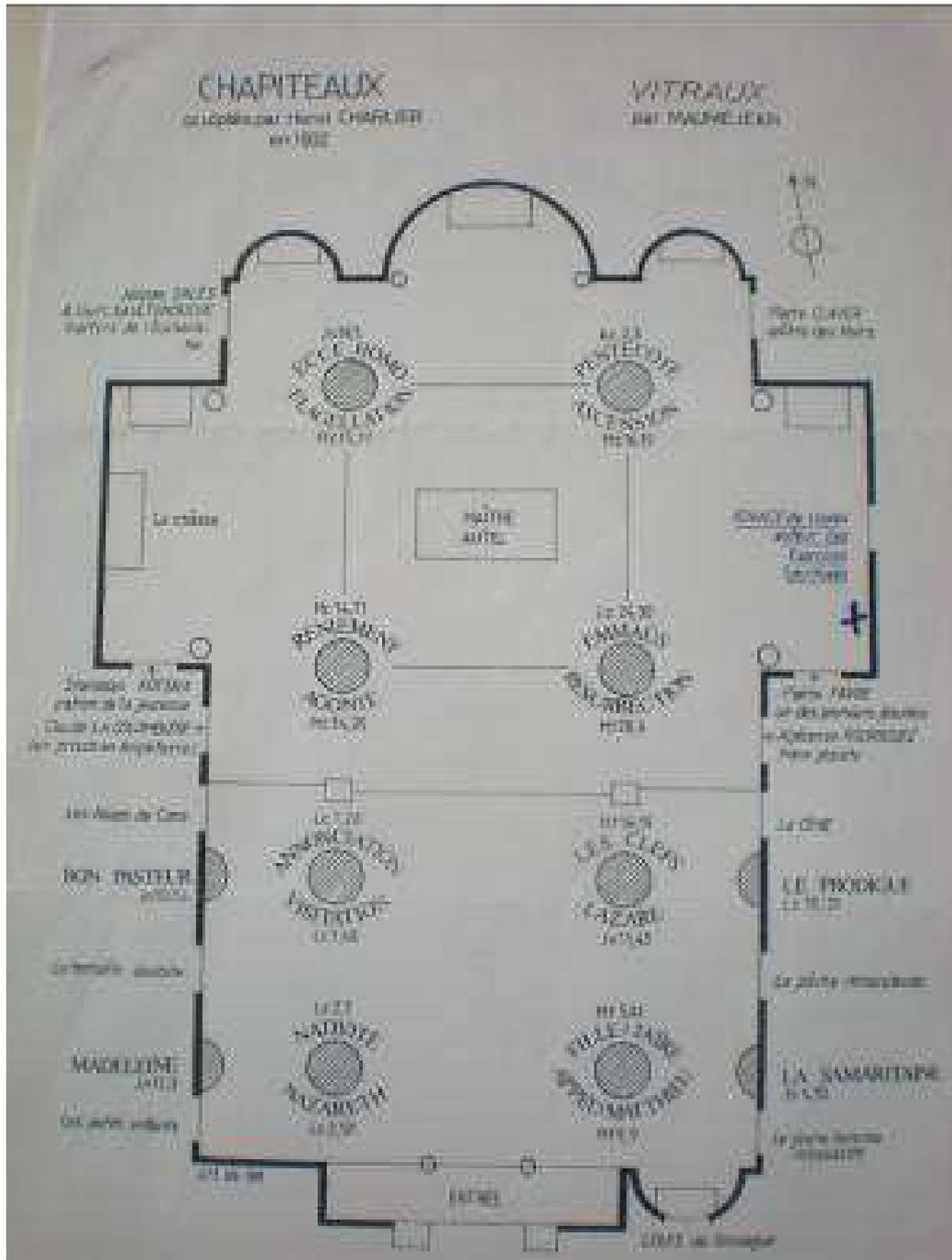
Etablissement de la maquette - existante - mémoire -

surmoulages et estampages	700
achat plâtré pour estampage.	600
modèles et documents	500
voyage à Pouillenay pour choix du bloc, poubelles et divers -	500
pièce - 2.80 x 2.80 x 1.20 -	
mit q <sup>me</sup> 40 à 1500 f. le mc	14000
sciage du bloc en deux parties, au mq. env.	150
épannage sur carrière d'après sommaire au/10.	800
bardage des 2 blocs à l'arrivée (environ 20 tonnes)	1200
frais de mise au point à fin Février	7000
	<hr/>
Dépenses à fin Février -	25450
dépenses prévues - complément pour mise au point usée - 25000 - 7000 -	18000
Transports et installation exposition et dépôts de marbres - environ -	2000
	<hr/>
	45450
+ frais généraux, loyer, éclairage, chauffage, nouritures etc. etc. et travail personnel (avec minimum frais à grande mise plans)	

ARCHIVES  
DE  
PARIS

**Annexe 24**

Plan de la chapelle jésuite Claude La Colombière à Paray-le-Monial, avec emplacement de la statue de *Saint-Ignace de Loyola*, 1932-1933 (voir la croix indiquée dans le bras du transept Est avec la légende : *‘Ignace de Loyola auteur des Exercices Spirituels’*).



**Annexe 25**

Dépliant de l'église Saint-Antoine de Padoue, 52, boulevard Lefebvre, 75015 Paris.

Un peu d'histoire :

En avril 1919 fut décidée la destruction des fortifications qui entouraient Paris, notamment à la limite du quartier de Vaugirard et de la commune de Vanves. Dans les années 20, l'abbé Mortier, curé de la Chapelle St François d'Assise à Vanves, venait visiter les familles de ce coin des « fortifs » appelé aussi la zone. Mais la chapelle devient rapidement trop petite.

Grâce aux Chantiers du Cardinal instaurés par Mgr Verdier, la première pierre d'une nouvelle paroisse consacrée à St Antoine de Padoue, disciple de St François, fut posée le 11 Juin 1933 (53<sup>e</sup> Chantier) à la Porte de Plaisance. La bénédiction du sanctuaire eut lieu le 29 Septembre 1935, ainsi que l'installation du 1<sup>er</sup> curé, l'Abbé Mortier.

L'extérieur :

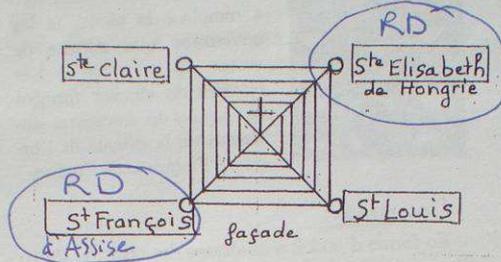
L'église St Antoine de Padoue est l'œuvre de l'architecte Léon Azéma, 1<sup>er</sup> Grand Prix de Rome en 1921. L'entreprise Marcel Chérioux fut chargée de la construction : une ossature en béton armé, avec un remplissage et un revêtement en briques rouges.

La façade est constituée au centre d'un clocher-porche haut de 46 mètres, surmonté d'une croix en ciment. Quatre statues de 4m55 de hauteur entourent le haut du clocher: elles représentent des saints de spiritualité franciscaine :

RD St François d'Assise et Ste Claire (deux religieux)  
- St Louis et Ste Elisabeth de Hongrie (deux souverains).

RD

Ces statues sont l'œuvre des sculpteurs Raymond Delamare et Jean-Elie Vézien, grands Prix de Rome.



Les trois portes en arc brisé sont constituées de lames de teck de Bangkok montées sur une armature de fer, réalisées par l'entreprise Toulouse Frères.

Au dessus de la grande porte, deux bas-reliefs sont les emblèmes des Franciscains : à droite, le Tau, qui figure dans les alphabets grec et hébreu, symbole de la croix: c'était la signature de François à la fin de ses lettres. A gauche, les Conformités évoquent l'intimité de ce dernier avec le Christ : deux bras croisés, l'un nu, celui de Jésus, l'autre celui de François.



L'intérieur

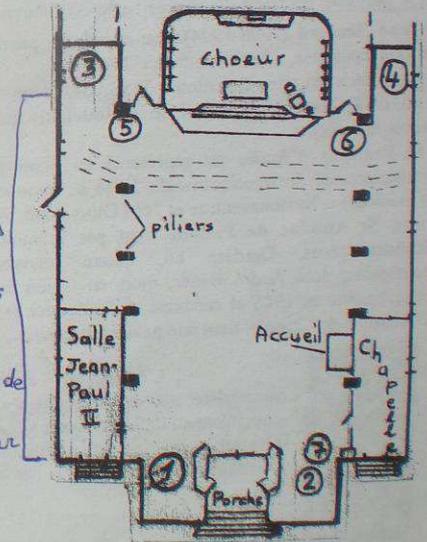
Le plan est celui des anciennes basiliques : une nef centrale prolongée par le chœur, deux allées latérales conduisant chacune à une chapelle: à gauche du chœur, chapelle du Sacré-Cœur et Baptistère (3); à droite, chapelle de la Sainte Vierge (4); quatre paires de piliers carrés séparent l'église en cinq travées.

Les voûtes en arc brisé évoquent le XIII<sup>e</sup> siècle qui fut celui de Saint Antoine.

A gauche en entrant, chapelle de St Antoine (1) à droite, tombeau de l'Abbé Mortier (Chapelle des Morts) (2).

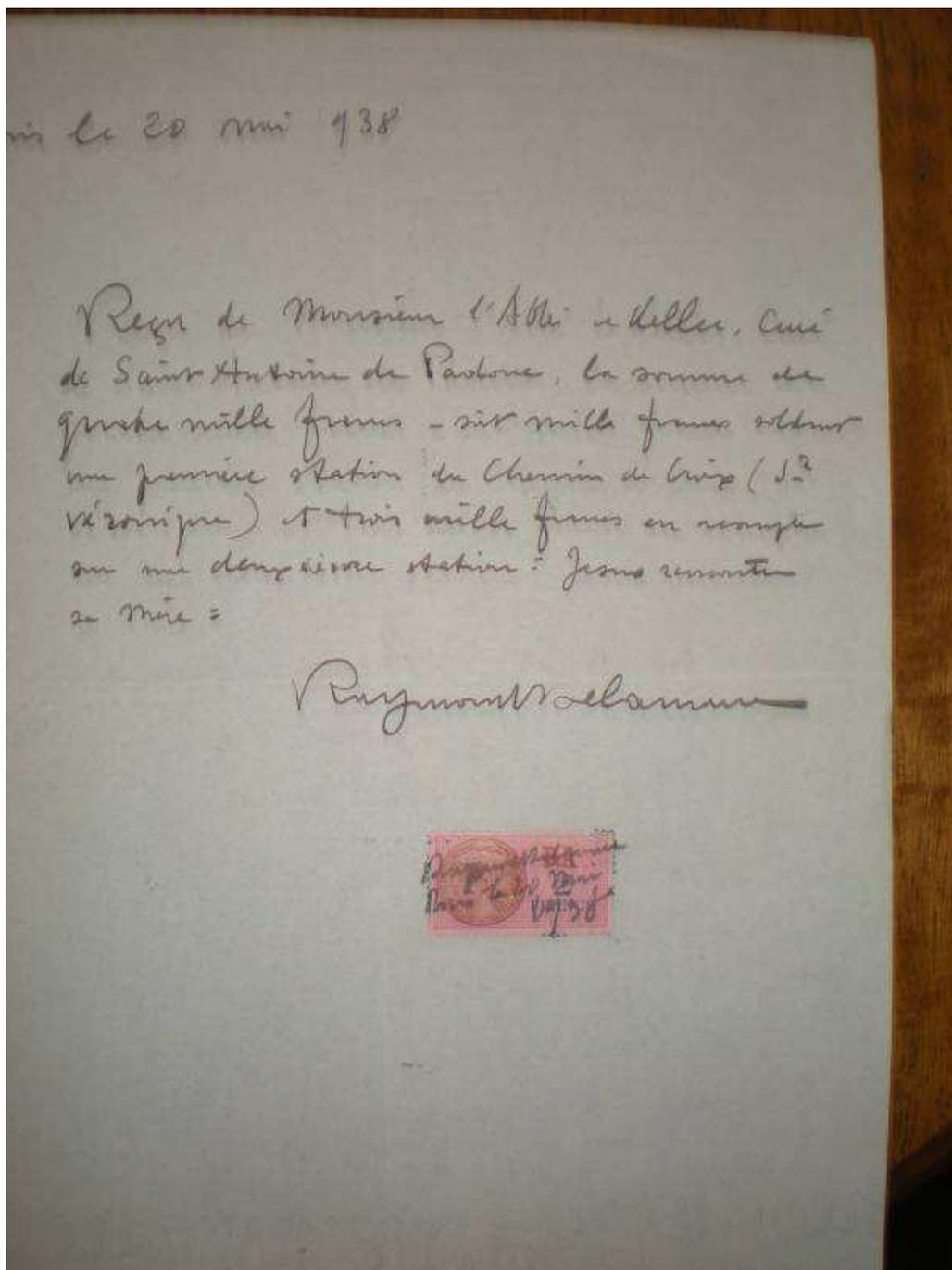
Les belles statues des saints sont l'œuvre des mêmes sculpteurs que celles du clocher: RD

RD St François (5), St Joseph (6), St Antoine (1), St Thérèse de l'Enfant Jésus (7). Les bas-reliefs et pierre du Chemin de Croix également.



Annexe 26 a

Un reçu en date de 1938, de la somme correspondant à la réalisation de deux stations du chemin de croix de l'église Saint-Antoine de Padoue (parmi les 7 premières).



Annexe 26 b

Un reçu en date de 1938, de la somme correspondant à la réalisation d'une station du chemin de croix de l'église Saint-Antoine de Padoue (parmi les 7 premières).

Paris le 28 mai 1938

Monseigneur le Curé,

Je vous adresse avec cette lettre un reçu de quatre mille francs que vous m'avez remis hier.

Je me mets immédiatement à l'ouvrage pour avancer la station "Jésus rencontré en croix" et j'espère la terminer avant votre départ en juillet.

En vous remerciant de votre bien d'agréer,  
Monseigneur le Curé, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

Rogier Musselmann

Annexe 26 c

Deux reçus en date de 1939 et 1943, des sommes correspondant à la réalisation de stations du chemin de croix de l'église Saint-Antoine de Padoue (parmi les 7 premières).

Reçu de Monsieur l'Abbé Le Hellou Casé de  
l'église S<sup>t</sup> Antoine de Padoue, la somme  
de trois mille francs en compte sur  
l'exécution de la 2<sup>ème</sup> station du chemin de  
Croix.

Rogues de Launay

Paris le 9 Juin 1939

Reçu de Monsieur le Curé de l'église Saint  
Antoine de Padoue la somme de 6.000 francs en  
un chèque sur le Crédit Lyonnais, cette somme sert  
à qui sert à la construction des deux dernières stations du  
chemin de la Croix.

Paris 7 Avril 1943

Rogues de Launay

Annexe 26 d

Deux reçus en date de 1938, de sommes diverses correspondant à la réalisation de stations du chemin de croix de l'église Saint-Antoine de Padoue (parmi les 7 premières).

Reçu de Monsieur l'Abbé la Quelle la  
somme de trois mille francs en acompte  
sur la 1<sup>ère</sup> station du Chemin de la Croix  
à effectuer le 7 Décembre et trois mille  
francs pour solde le 1<sup>er</sup> Mars 1939  
R. Delannoy

Paris le 7 Décembre 1938

Reçu la somme de trois mille francs,  
pour solde de la 11<sup>ème</sup> station  
du Chemin de Croix.

R. Delannoy

Paris le 1<sup>er</sup> Octobre 1938

**Annexe 26 e**

Bon d'acompte et reçus en date de 1937, 1935 et 1942, de sommes diverses correspondant à la réalisation de stations du chemin de croix de l'église Saint-Antoine de Padoue (parmi les 7 premières).

LEON AZEMA  
 101 Boulevard des Capucines  
 PARIS - 1<sup>er</sup> Arrondissement  
 Téléphone : 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

B.P.F. 5.000 — N° 499

**Bon d'Acompte**

Résumé des Comptes: Sur les travaux de Sculpture exécutés à ce jour  
 à l'Eglise S<sup>t</sup> Antoine de Padoue  
 pour le compte de  
 demeurant à Paris (2 B<sup>t</sup> Le fibre  
 Vu l'état d'avancement des dits travaux, l'Architecte soussigné est d'avis  
 qu'il peut être versé à M<sup>r</sup> Delamarre  
 la somme de Cinq mille francs

Montant des mémoires enfrés	
Total	5.000
Abatements	
Total des (dons provisionnels)	
Prime de ce jour	
Reste à payer	

Paris le 30/7 1937  
*[Signature]*

Reçu de Monsieur le Curé de l'Eglise S<sup>t</sup> Antoine  
 de Padoue la somme de Trois mille francs,  
 à compte sur la cinquième station du chemin  
 de la Croix -  
 Paris le 20 Décembre 1935  
*R. Delamarre*

Reçu de Monsieur le Curé de l'Eglise S<sup>t</sup> Antoine  
 de Padoue la somme de Trois mille francs, pour règlement  
 de la cinquième station du chemin de la Croix  
*R. Delamarre - 19 mars 1942*

## Annexe 27

Entretien sur l'avenir de la sculpture architecturale dans lequel R. Delamarre s'explique sur ses méthodes (s.d, mais contemporain du début de la construction par Léon Azéma de l'église Saint-Antoine de Padoue, XV<sup>e</sup> arrondissement, en 1933-1934).

*La sculpture contemporaine a évolué entre deux conceptions qui s'opposent. D'une part l'Art pour l'Art, l'artiste créant pour sa satisfaction personnelle des oeuvres de pure sensibilité; d'autre part l'effort vers la discipline dans l'architecture, vers le rôle décoratif de la sculpture, vers la richesse ou l'élévation du symbole exprimé.*

*La première, servie par des maîtres incontestés, a peu à peu éloigné ses partisans des programmes imposés, la commande architecturale étant considérée comme un pensum, et les a cantonnés dans des recherches de laboratoire, limitant leur ambition aux volumes qui peuvent évidemment être fort beaux, d'un torse, d'une tête, ou d'une statuette.*

*La seconde a rendu au contraire au sculpteur la conscience de son rôle social et le goût des vastes compositions, le préparant ainsi à la plus féconde collaboration avec l'architecte moderne.*

*Autre côté du problème : l'architecture moderne ne pouvant absolument plus utiliser les formules sculpturales des environs de 1900, ne trouvant d'autre part aucun élan chez les sculpteurs que la critique lui présentait comme les meilleurs, n'a eu aucun scrupule à supprimer de ses façades toute décoration sculpturale.*

*Nous assistons à une réaction incontestable. Il n'est plus question de garnir les immeubles ou les palais d'un amoncellement d'ornements démodés, mais de plus en plus, l'architecte offre au sculpteur le motif isolé, bas-relief, frontispice ou autre. Le sculpteur ainsi 'présenté', comme 'monté en épingle', y gagne une mise en valeur incontestable de son talent.*

*Cette formule semble appelée au plus bel avenir. Si notre époque trop matérialiste retrouve quelque jour le goût de l'idéal, de l'enthousiasme et de la foi, si les jeunes générations comprennent que leur rôle d'artiste peut comporter plus de générosité et d'ardeur qu'on veut bien le leur dire, nul doute que nous assisterons à une véritable renaissance de la sculpture architecturale, c'est-à-dire de la plus vraie et de la plus vivante.*

### **2) Quel genre de technique convient le mieux à l'architecture moderne?**

*L'architecture moderne, souvent dominée par l'emploi du ciment armé, a parfois demandé au sculpteur l'utilisation de ce matériau. Certains y sont parvenus en taillant directement dans le ciment frais, mais ce procédé exigeant la taille directe et une grande rapidité d'exécution, se prête assez peu aux oeuvres mûries ou précises. Il est possible de couler le ciment dans des moules et de reprendre ensuite l'oeuvre en surface (j'exécute personnellement actuellement des statues de 5 mètres de hauteur pour un clocher de l'architecte Azéma, qui seront coulées en ciment dans des moules faisant partie intégrante du coffrage.*

*Souvent pourtant, les façades modernes comportent des matériaux riches et plus favorables à la sculpture, pierre dure ou pierre tendre. La brique, souvent employée, offre, par l'alliance avec la pierre, de très beaux programmes au sculpteur.*

**3) Y a-t'il une sorte de pierre qui s'harmonise mieux avec les constructions en brique que les autres?**

*Les pierres légèrement colorées s'harmonisent évidemment mieux que les pierres trop blanches avec la brique. L'architecte Sébille, qui m'a confié sur une façade en brique rouge deux grands bas-reliefs, a choisi la pierre rose de Pouillenay (carrières Fèvre et Cie).*

**4) Quelle pierre préférez vous pour les monuments ?**

*Il est difficile de préférer telle ou telle pierre, puisque les programmes sont très divers. J'ai eu l'occasion de travailler dans les matières les plus diverses ; Pouillenay rose ou gris foncé, Euville, Lavoux, Mériel, Chauvigny, granit, etc... Chacune offrant des qualités différentes : belle couleur, dureté suffisante pour offrir toute garantie en plein air pour le Pouillenay, la pierre de Mériel (environs de Paris) présente l'avantage d'être extrêmement tendre quoiqu'assez résistante et peut- même s'employer en plein air en bas-relief protégé par un rebord en pierre dure. Elle est belle de ton, très homogène et se trouve en gros blocs (je l'ai employée pour les statues des Béatitudes de l'église des missions, architecte Tournon, et pour un bas-relief au centre d'une façade d'un immeuble de rapport, arch. Boursier. La pierre d'Euville pour des motifs de grande dimension offre, avec un beau ton chaud, une certaine facilité de taille. Il faut avouer que la question du prix de revient influe souvent beaucoup sur le choix de telle ou telle pierre...*

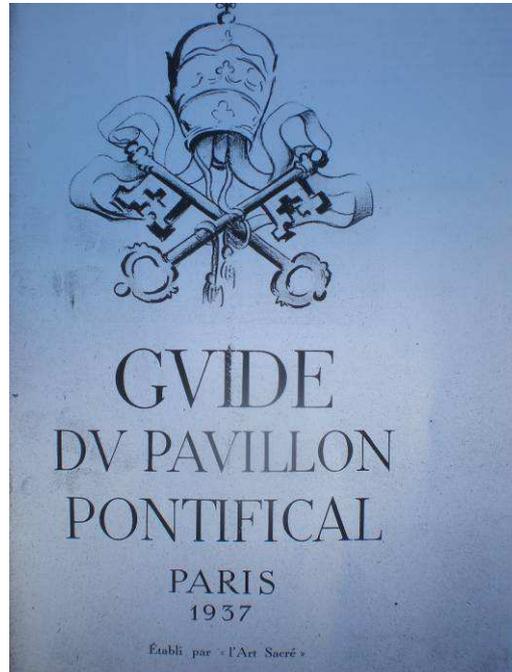
**5) Y a-t'il une relation entre la technique employée et la destination de la construction ?**

*La technique du sculpteur et la destination du bâtiment semblent intimement liées, mais beaucoup plus par le programme que l'architecte imposera forcément à l'artiste que par l'appellation de principes immuables.*

*R. Delamarre*

## Annexe 28

'Guide du pavillon pontifical' établi par 'L'art Sacré', Paris, 1937, 'Entrée et Campanile', p. 7 (document communiqué par le Père Rausières, Cahors).



## Annexe 29

Fiche sur la *Vierge de Notre-Dame-des-Champs, Saint-Amand-sur-Sèvre, 1938'* communiquée par Patricia Duret, secrétaire de mairie de Saint-Amand-sur-Sèvre.

### NOTRE DAME DES CHAMPS



#### Situation géographique

Base de loisirs  
Route des Chatellier-Châteaumur

#### Descriptif

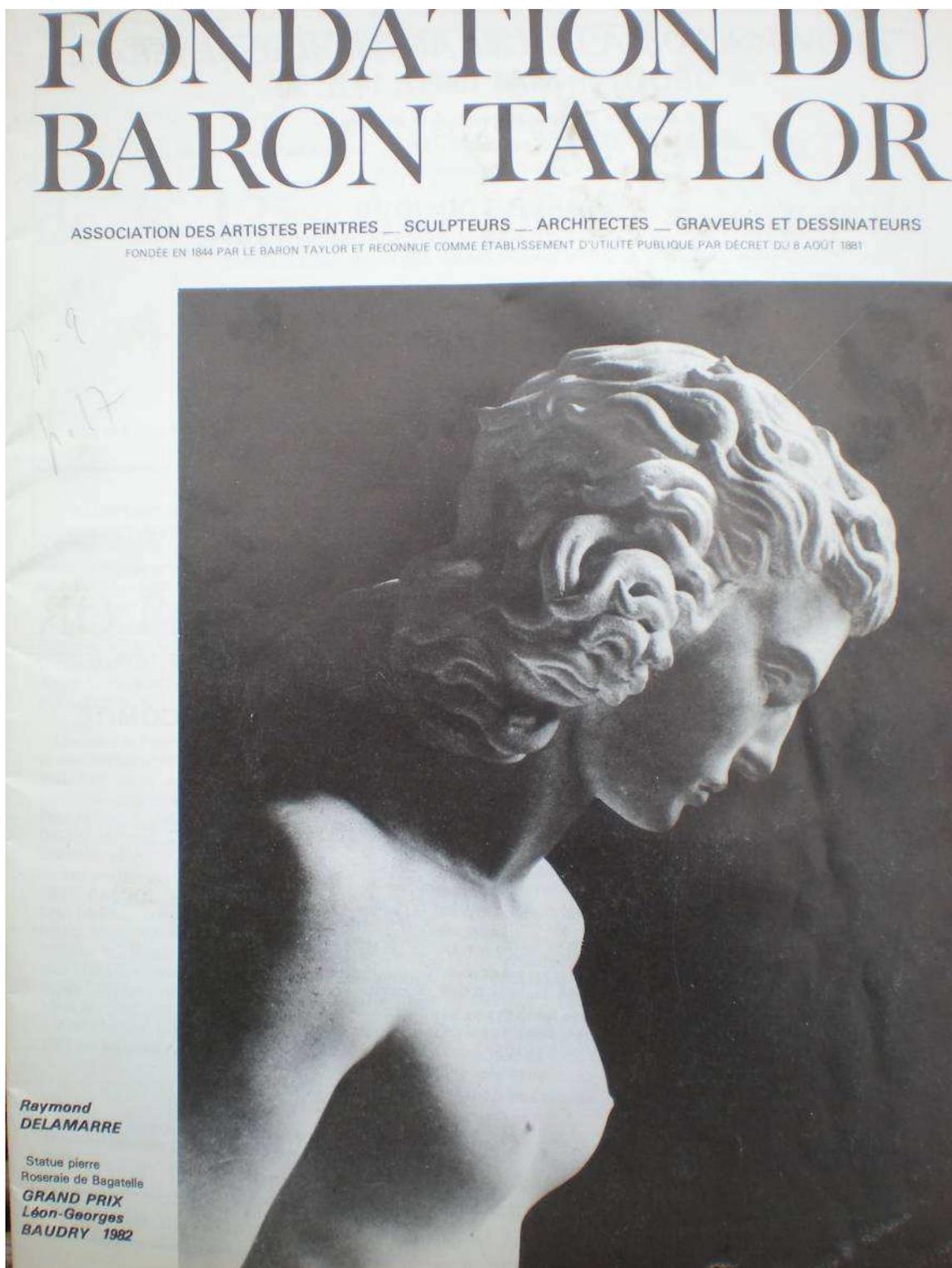
Statue sur socle granit  
Pelouse  
Nombreux massifs( rosiers, fleurs ..), buis  
Sable rose  
Clôture

#### Entretien

Pris en charge par la Commune  
Tonte  
Plantation fleurs de saison + entretien massifs  
Décapage monument + peinture → Non

**Annexe 30**

Couverture de la Revue de la Fondation Taylor, n°32, avril 1983, 'Statue pierre, roseraie de Bagatelle' (1942).



### Annexe 31

'Nu assis' de 1942, dessin intitulé 'Oeuvre de Mr. Raymond Delamarre, sculpteur, projet de socle', échelle de 0.10 P.M., service technique des Parcs et Jardins, division d'Architecture d'Entretien, Paris, 14 août 1945'. Archives de Paris, Pérotin/10624/72/ article 1, dossier d'artiste au nom de 'Delamarre sculpteur'.



## Annexe 32

Lettre en date d 1er juillet 2007, de Sylvie Blottière-Derrien, auteur d'une thèse de doctorat de IIIe cycle sur '*René Quillivic (1879-1969)*', Université de Rennes II.

**SYLVIE BLOTTIERE-DERRIEN**

8 SQUARE DE TERRE NEUVE

35200 RENNES

Tel : 02 99 51 33 06 ou 06 87 77 47 84 ou 08 75 41 64 88

Mèl : [sylvie.derrien@wanadoo.fr](mailto:sylvie.derrien@wanadoo.fr)

Rennes le 1<sup>er</sup> Juillet 2007

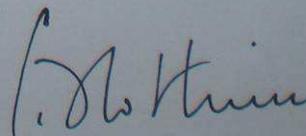
Chère Béatrice Haurie,

Comme vous l'avez souhaité lors de notre récent contact téléphonique, j'ai le plaisir de vous confirmer que j'ai passé ma thèse sur René Quillivic en juin 1986 à Rennes.

Par ailleurs, le médaillon de Victor Ségalen à Brest est bien de René Quillivic, comme vous pouvez le lire dans le catalogue de l'œuvre que vous possédez au Musée.

Comme je vous l'ai promis, vous trouverez sous ce pli le tiré à part de ma conférence la plus récente sur Quillivic et un exemplaire de mon travail primitif sur lui, c'est-à-dire un tiré à part d'un article paru après ma maîtrise.

J'espère que ceci vous sera utile et vous emplira de courage pour votre propre travail, et vous prie de croire, Chère Amie, à l'expression de ma meilleure considération ;



## Annexe 33 a

Relief de l'Hôtel de Poste de Louviers, 1954. Compte-rendu de la séance du conseil municipal du 28 juin 1954 (député-maire, Pierre Mendès-France).

Compte-Rendu de la séance du Conseil Municipal du 28.06.1954 1954  
Mairie de Louviers

Lundi 28 juin 1954

présentant de leur ville désigné comme chef du gouvernement de la République.  
"Ils adressent à M. Pierre Mendès-France, Maire, Président du Conseil Général, Député de l' Eure, Président du Conseil, l'expression de leur respectueuse fierté et forment les vœux les plus ardents pour qu'il mène à bien l'œuvre de Louviers qu'il a si courageusement entreprise.

Ordre du jour

- 1°) Communications diverses
- 2°) Travaux Place de la République - Dommages de guerre.
- 3°) Modification au plan d'aménagement
- 4°) Dénomination de rues
- 5°) Travaux aux douches
- 6°) Ouverture d'usine - avis.
- 7°) Modification de limite de terrain - rapporteur M. Bouscoul.
- 8°) Demande de subvention - rapporteur M. Florentin
- 9°) Prix de vertu - rapporteur M. Guin
- 10°) Personnel:
  - a) Traitements - rapporteur M. Girard
  - b) Renssement supplément - rap. Mme Foudier
  - c) Musée bibliothèque - rap. M. Kuene
  - d) Indemnités de bicyclette - rapp. M. Girard.
- 11°) Habitations à loyer modéré - M. Guerin
- 12°) Acquisition dommages de guerre - rap. M. Koenig
- 13°) Construction d'un égout - emprunt - rap. M. Guin
- 14°) Ecole de la Haye le Comte - rapp. M. Vincelot.
- 15°) Compte de gestion et compte administratif 1953. et autres affaires s'il y a lieu.

1) Communications diverses. Monsieur le Maire adjoint donne connaissance de diverses lettres.  
Lettre de M. le Préfet disant qu'il transmet à M. le Ministre de l'Intérieur la protestation élevée par le conseil municipal contre l'acquiescement du sieur Jean Brouzet.  
Informe l'assemblée de la subvention accordée par le Conseil général pour la réparation de la toiture de l'église.  
Donne connaissance de la lettre confirmant la prise en charge par l'administration des P.T.T. des frais de transport et de pose d'un bas relief sur le pan coupé de l'Hôtel des Postes.  
Donne connaissance de la transmission à M. le Ministre de l'Intérieur de la décision du conseil municipal donnant le nom de Jean Jay à l'école maternelle de la route de Saigy.  
Enfin le président lit une lettre de M. Kuene remerciant pour le volé reçu de la ville.

2°) Dommages de guerre - Place de la République :  
Monsieur Guerin rappelle à l'assemblée que l'immeuble sis Place de la République n°8 qui a été endommagé par les faits

Annexe 33 b

Relief de l'Hôtel de Poste de Louviers, 1954. Compte-rendu de la séance du conseil municipal du 15 mai 1955 (député-maire, Pierre Mendès-France).

Dimanche 15 Mai 1955

Compte Rendu de la Séance  
du Conseil Municipal du  
15.05.1955  
Mairie de Louviers

*Flamin*  
*Flamin*  
*Flamin*

... a été désigné pour remplir les fonctions de secrétaire qu'il a acceptées. Le procès-verbal de la précédente séance est adopté, M. le Maire passe à l'ordre du jour.

Ordre du jour.

- 1) Communication du Maire
- 2) Demandes de subventions : Rapporteur M. Levasseur
- 3) Acquisition de Dommages de Guerre Rap: M. Florentin
- 4) Droits de camping : Rap: M. Jumelle
- 5) Collège Moderne : Matériel
- 5) Personnel : Rap M. Vinelot
- 7) Abattoirs : Rap: M. Margat
- 8) H. H. M programme divers : Rap: Mme Boudier
- 9) Titres Caisse autonome : Rap: M. Joulin
- 10) Construction Bours Complémentaires : honoraires
- 11) affaire contre C. Généralo : désignation d'un expert
- 12) Voirie : Acquisition d'un terrain
- 13) Vacances Funéraires du Commissaire de Police et autres questions s'il y a lieu.

1) Communications du Maire.  
Sculpture Hôtel des Postes

Le conseil municipal unanime sur la proposition de Monsieur le Maire, adresse à M. Delamarre Sculpteur ses vives félicitations pour le bas relief réalisé sur la façade de l'Hôtel des Postes et ses remerciements pour la célérité avec laquelle a été menée à bien cette réalisation.

Le conseil municipal estime que cette œuvre ajoutera au cachet artistique de cette partie de la ville.

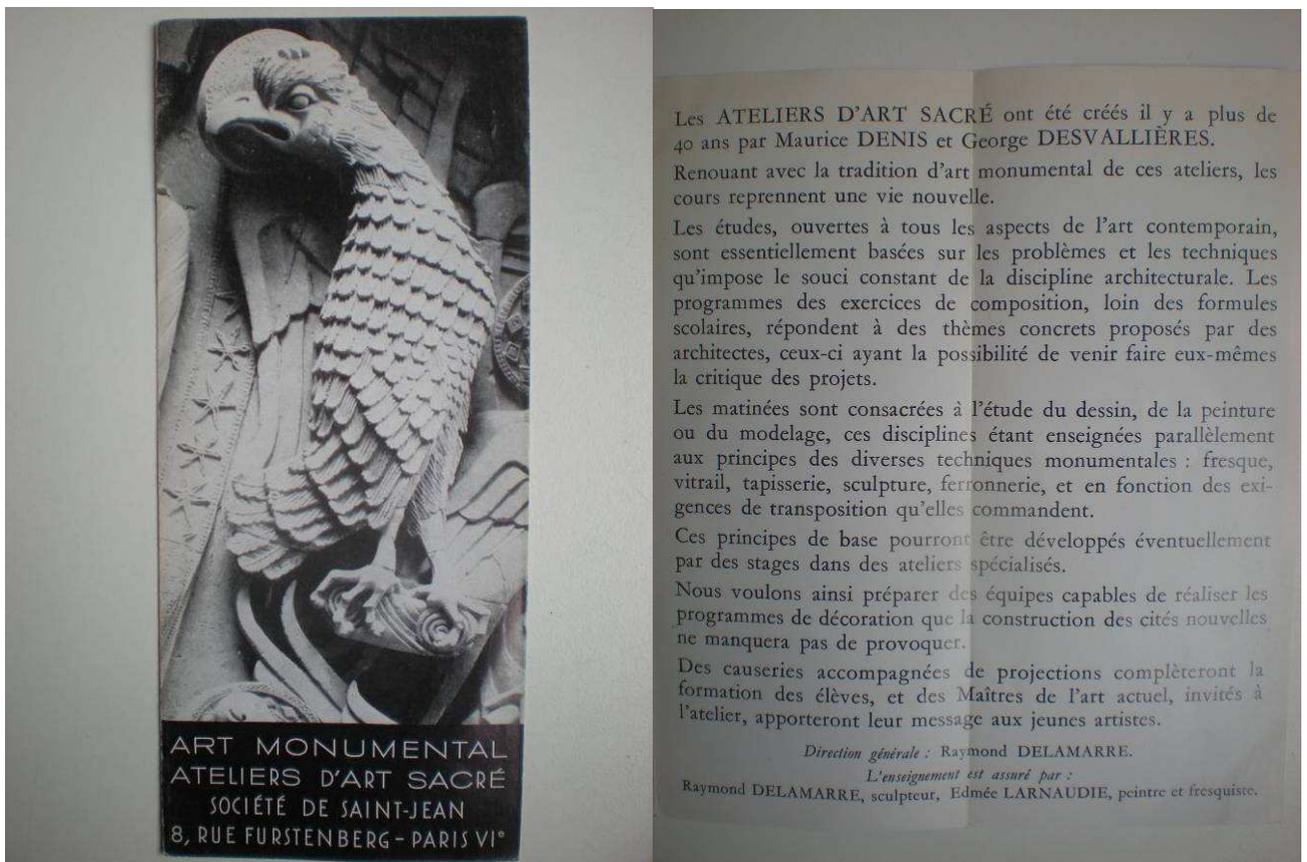
N°2 Gare des Cars.

Monsieur le Maire donne connaissance au conseil d'une lettre de Monsieur le Préfet estimant que l'engagement pris par la ville vis à vis de M. Morfouze au sujet de la transformation d'un bâtiment place Phœnix en abri pour l'attente des voyageurs des cars paraît dangereuse dans une telle matière, il invite le conseil à reconsidérer la question.

Le Conseil après avoir délibéré,

### Annexe 34

Dépliant 'Art monumental, Ateliers d'Art Sacré, Société de Saint-Jean', 8, rue Furstenberg, Paris, VI<sup>e</sup> arrondissement. 2 pages. Direction générale : R. Delamarre. Enseignement : Raymond Delamarre et Edmée Larnaudie, peintre et fresquiste. S.d. mais après 1960. Première de couverture : aigle de Moissac (XII<sup>e</sup> siècle).



## Annexe 35

*Les Ateliers d'Art Sacré Art monumental, Société de Saint-Jean, 8, rue Furstenberg, Paris, VIe arrondissement.*

# les Ateliers d'Art Sacré Art Monumental

SOCIÉTÉ DE SAINT JEAN  
fondée par le père Lacordaire en 1839  
reconnue d'utilité publique en 1878

8, PLACE FURSTENBERG  
PARIS VI

LES ATELIERS D'ART SACRÉ FONDES ET DIRIGES PAR MAURICE DENIS ET GEORGE DESVALLIÈRES, ONT REPRIS UN NOUVEL ELAN EN 1961, SOUS L'IMPULSION DE RAYMOND DELAMARRE, SCULPTEUR, ET EDMÉE LARNAUDIE, PEINTRE FRESQUISTE.

LES ÉTUDES SONT ORIENTÉES VERS LES RECHERCHES D'ORDRE MONUMENTAL ET LA MULTIPLICATION DES CONTACTS ENTRE LES ARCHITECTES ET LES PEINTRES ET SCULPTEURS.

C'EST DANS CET ESPRIT QUE LES ÉLÈVES DE L'ATELIER D'ARCHITECTURE ARRETCHÉ ONT INVITÉ LES ÉLÈVES DES ATELIERS D'ART MONUMENTAL DELAMARRE-LARNAUDIE À PRÉSENTER LEURS ÉTUDES DANS UNE ANNEXE DE LEUR ATELIER - 8 RUE CHRISTINE.

*copie*



## Annexe 36

Lettre de R. Delamarre à l'administrateur Raymond Lefeuvre, en date du 26 juillet 1969, dans le cadre de la commande des seize reliefs de la façade de la chapelle du nouvel Hôtel-Dieu, Nantes (1957-1963).

*Cher Monsieur,*

*J'ai été très touché des termes amicaux de votre lettre. Je garde moi-même le souvenir le meilleur de nos contacts et de vos visites, et je crois vous devoir beaucoup de gratitude pour l'appui et la compréhension que j'ai trouvés auprès de vous en cette affaire.*

*J'ai eu l'année dernière la joie de voir enfin posés, nettoyés et dégagés de leurs échafaudages, les bas-reliefs de la façade de la Chapelle. Monsieur Joessel m'a dit que l'impression générale était favorable et m'a envoyé un journal nantais décrivant les bas-reliefs.*

*Avant la mort de Roux-Spitz, l'idée générale s'était déjà décantée. Plusieurs partis avaient été envisagés et éliminés : les miséricordes, les grandes actions charitables, évangéliques et légendaires – mais, gardant toujours la coloration générale que Roux-Spitz avait indiquée sur la maquette.*

*A ce moment, j'avais eu divers contacts avec des personnalités iminentes que je connaissais personnellement : le Père jésuite Paul Doncoeur que je voyais Rue Monsieur (j'avais exécuté par son entremise un Saint-Ignace pour Paray-le-Monial et pour la chapelle de la rue Monsieur), le Père dominicain Lelong, Suzanne Fouché qui mène une action magnifique pour la réintégration des diminués physiques dans la vie active (elle-même paralysée), etc. De toutes ces conversations, s'était dégagé ce parti définitif : autour de la croix, la Passion du Christ, invoquée par les Anges portant traditionnellement les instruments : couronne d'épines, clous, lance etc... et dans toute la partie inférieure la misère des hommes mais surtout l'action bienfaisante de ceux qui soignent et qui consolent, et de la Foi dans la pitié divine. Ainsi alternent l'action divine – la main de Dieu rendant la parole aux muets, la vue aux aveugles, consolant les affligés et les infirmes – et l'action des hommes : la maternité, le don du sang, les médecins et les chirurgiens, les infirmières et les soeurs. Enfin, dans les bas-reliefs de la partie supérieure, comme un magnificat – un chœur des anges cherchant la récompense est là.*

*Vous vous souvenez qu'à l'étude à très petite échelle, m'était venue l'idée de doubler la croix axiale par un Christ très allongé et très stylisé. Déjà à l'échelle au 1/10e, l'étude s'était avérée un peu décevante. J'ai exécuté en terre, à grandeur réelle, toute la partie supérieure du Christ qui aurait mesuré environ 9 mètres. J'ai fait des essais de matériaux - le plastique, en particulier, puisque ni la pierre ni le bronze ne pouvaient être envisagés – et devant l'évidence de l'échec de ce parti, j'y ai renoncé en pensant aussi que Roux-Spitz lui-même, dont je connaissais bien les réactions, n'aurait finalement pas donné son accord, non à l'idée mais à son aboutissement. Je crois en toute conscience qu'il valait mieux renoncer à ce qui eut été une erreur.*

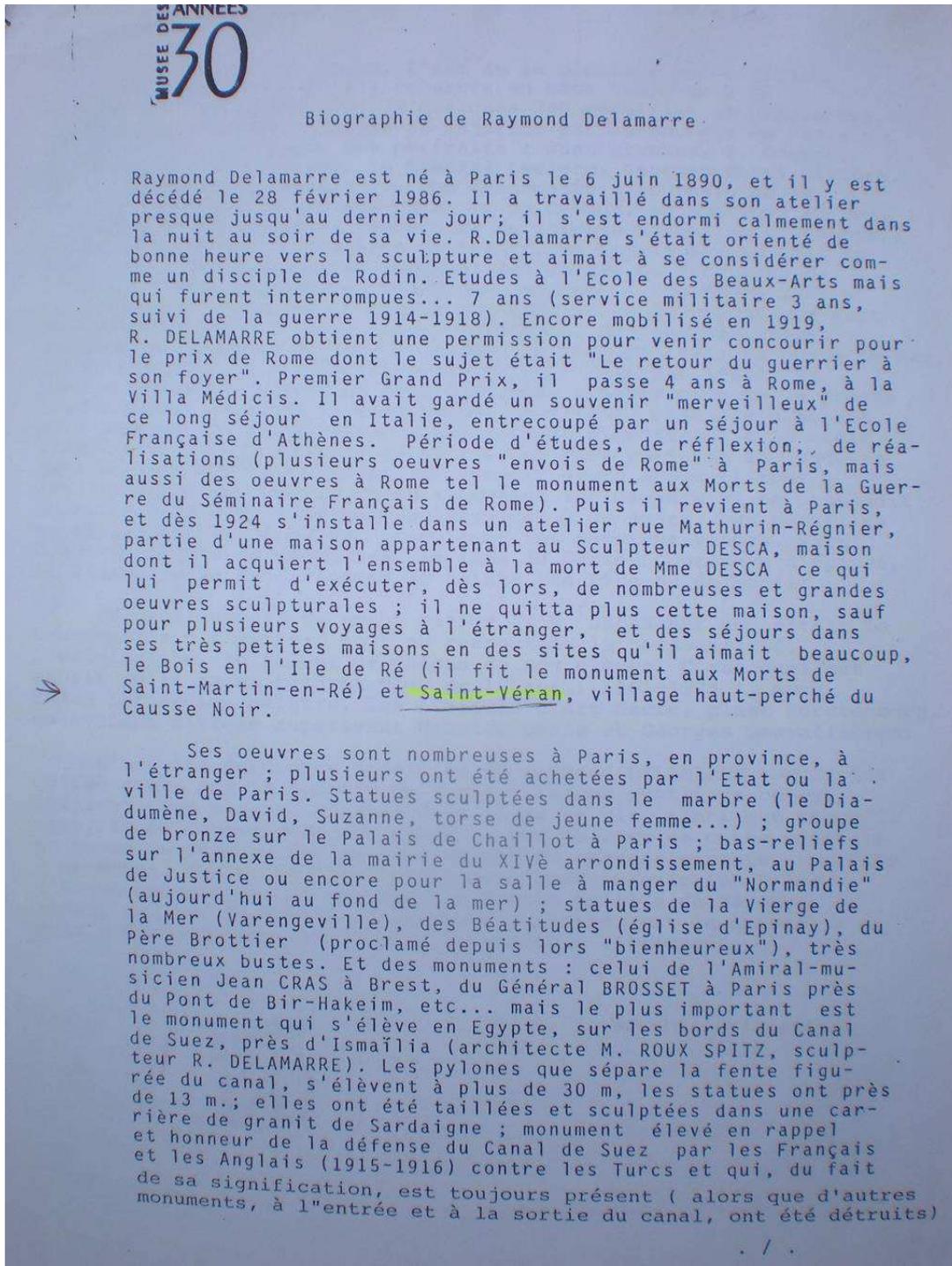
*Voilà donc ce que j'ai souhaité exprimer dans cet ensemble qui a été pour moi un programme exaltant, posant certes des problèmes difficiles et que j'ai réalisé avec le sentiment et l'espoir que tous les fidèles qui verront cette grande page illustrée en garderont plus de confiance et de réconfort que d'amertume.*

*J'espère retourner à Nantes vers l'automne. Je me ferai un agréable devoir d'aller vous dire de vive voix les sentiments de déférente sympathie que je vous prie de trouver ici.*

R. Delamarre

## Annexe 37 a

Biographie de Raymond Delamarre par Mariel J.-Brunhes Delamarre, 1896, 2 pages (I/2).



## Annexe 37 b

Biographie de Raymond Delamarre par Mariel J.-Brunhes Delamarre, 1896, 2 pages (2/2).

2

Mais de très bon heure, l'art de la médaille avait séduit Raymond DELAMARRE et il s'y consacra en même temps qu'à la statuaire. Il est l'auteur de quelques 200 médailles et plaquettes, frappées ou fondues, éditées en majorité par la Monnaie de Paris et par Arthus Bertrand. Des portraits : Jean Brunhes, A. Caquot, A. Decaris, Louis Jovet, le Général Leclerc, Georges-Henri Rivière, le P. Teilhard de Chardin ... Des événements : tournées de la Comédie Française aux Etats-Unis et au Canada, en Amérique du Sud, à Moscou et à Leningrad; centenaire de l'Ecole Française d'Athènes; édification du Musée des Arts et Traditions Populaires au Bois de Boulogne... Des plaquettes évoquant les Villes ou Provinces de France : Paris, Normandie, Champagne, Alsace ... Des évocations mythologiques : Persée et Andromède, Hercule et le Dragon aux sept têtes, Pâris et les trois grâces, Orphée... Des commémorations : arrivée de Jacques Cartier au Canada; la Commune 1871; le Cessé le Feu le 11 novembre 1918; Libération de Paris " respirer 1944"; la Libération des Déportés en 1945; le 25ème Anniversaire de la presse hebdomadaire issue de la Résistance, 1944-1968, médaille d'autant plus expressive que l'auteur avait entendu directement à la radio l'Appel du 18 juin 1940 et qu'il y a toujours conformé sa conduite tout au long de l'occupation, il pensait avoir accompli tout naturellement son devoir en en acceptant les dangers et ne prétendit jamais à être distingué particulièrement à ce sujet. Des médailles se référant à ces époques traduisent les tensions vécues. Parmi d'autres sujets de médailles, la tête du Christ couronnée d'épines, la Vierge de la Mer, visages de Saints, de face ou de profil...

Ce qu'il savait de son " métier ", R. DELAMARRE souhaitait le transmettre à d'autres, tout en respectant la personnalité, l'originalité, le talent de chacun de ses élèves. C'est dans cet esprit qu'il anima pendant plus de 10 ans ( 1961-1973 ), avec Edmée Larnaudie, peintre, les Ateliers d'Art Sacré, place Furstenberg, qu'avaient dirigés auparavant Maurice Denis et Georges Desvallières.

L'une des dernières médailles de Raymond DELAMARRE - elle fut éditée aussi par la Monnaie de Paris - résume peut-être ce qui inspirait son ardeur, c'est-à-dire toute sa vie, ainsi que ce qu'il essayait de communiquer aux autres : sur la face de cette médaille un homme se détache sur un fond de motifs impressionnants et variés ( machines, fusée, hélices, etc.) avec pour inscription " Que l'homme ne soit pas la victime des forces qu'il a déchainées ", tandis que sur le revers, l'exergue, illustré, est le suivant : "Mais n'oublions pas les fleurs, la musique...l'amour ".

MUSEE DES ANNÉES  
30

Mariel J.-Brunhes Delamarre  
1986

## Annexe 38 a

Petit fascicule distribué à l'occasion de la restauration des groupes sculptés 'Les Connaissances Humaines' de R. Delamarre et 'Les Eléments' de C. Sarrabezolles au palais de Chaillot. Maîtrise d'ouvrage, ministère de la Culture, 1994, p. 1/2.

### LES GROUPES DES ATTIIQUES

Dans l'ambitieux programme sculpté imaginé pour le Palais de Chaillot, la prééminence devait naturellement être accordée aux "pavillons de tête" encadrant le parvis central, appelés à recevoir de grandes figures en ronde-bosse. Outre deux statues monumentales côté jardin - ce seront l'Hercule de Pommier et l'Apollon de Bouchard - deux groupes de trois personnages étaient prévus pour les Attiques, côté place du Trocadéro. Il semble qu'il faille en attribuer l'idée première aux architectes (Carlu surtout), car ils apparaissent très tôt dans leurs dessins. Pour ces deux groupes, la commission de répartition des commandes fit choix de Charles Sarrabezolles (1888 - 1971) et de Raymond Delamarre (1890 - 1986).

Parmi la quarantaine de sculpteurs appelés à travailler pour le nouveau Trocadéro, ces noms semblaient s'imposer comme ceux d'artistes à leur maturité, comptant parmi les meilleurs représentants de ce qu'il est convenu d'appeler un peu rapidement l'"art officiel"...

Sarrabezolles, 2ème Grand Prix de Rome en 1914, s'était fait connaître par quelques belles réalisations comme le "Génie de la mer" (1935 - prévu pour le paquebot Normandie ; aujourd'hui au Havre) mais aussi par la vigueur de ses sculptures en "taille directe sur béton en prise" (clochers des églises de Villemonble ou d'Elisabethville)...

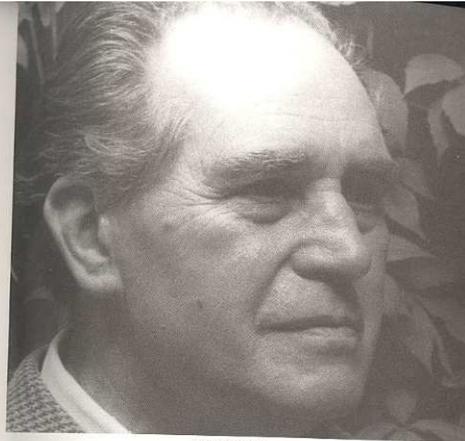
Delamarre, 1er Grand prix de Rome en 1919, participait de la même inspiration ; il avait fait preuve d'une grande facilité d'adaptation passant des figures colossales du monument de la défense du canal de Suez (Ismailia, 1930) à d'innombrables médailles...

Les maquettes des sculpteurs ayant été approuvées, commande leur fut passée le 25 mai 1936. Les groupes devaient être livrés au fondeur le 15 décembre 1936 pour être mis en place avant le 15 avril 1937. Chaque groupe devait mesurer 3,50m de haut et reposer sur une terrasse de 4 x 1 m. Ils devaient être en bronze (de composition précisément déterminée) et prévus dorés. La dépense était fixée à 180.000 Frs, par groupe, soit 45.000 Frs. d'honoraires pour l'artiste, 70.000 Frs. de frais pour celui-ci et 65.000 Frs. pour la fonte, versés directement au fondeur.

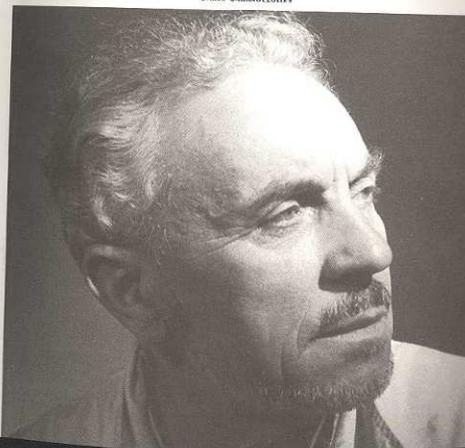
Le thème donné à Sarrabezolles pour le pavillon de l'aile de Passy (à droite depuis la place du Trocadéro) était "les éléments"... qui sont quatre comme chacun sait. Il n'était pas facile de le ramener à trois personnages et l'artiste, après avoir imaginé de coucher le quatrième aux pieds des trois autres, opta finalement pour une figure mixte.

On a ainsi de gauche à droite : l'Air avec la rose des vents, la Terre et l'Eau (portant d'une main deux enfants et de l'autre la mer et les dauphins) et le Feu, tenant la flamme : deux nus masculins encadrant une figure féminine à l'ample drapé, dont les plis rigides axent rigoureusement la composition.

Fondue par Hohwiller, l'oeuvre ne fut mise en place qu'après l'exposition de 1937, probablement dans les dernières semaines de 1938. Entre-temps, dans un souci d'économie et pour ne pas occasionner de retard supplémentaire, on avait renoncé à la dorure. Notons encore que Sarrabezolles, perfectionniste, fit réchauffer le groupe l'année suivante à ses frais pour modifier quelques détails en particulier la figure de l'Air. Delamarre devait connaître lui aussi des difficultés avec son groupe dont le sujet était la "Pensée". Le thème était peu explicite, aussi trouve-t-on également les noms d'"Art et Industrie" ou "Les Connaissances Humaines", qui correspond mieux à la réalité : l'artiste a en effet représenté la Philosophie entre les Arts plastiques et les Arts libéraux. Le retard dans l'exécution fut ici beaucoup plus important que pour les éléments : Delamarre s'étant adressé - comme Bouchard et Pommier - à



Raymond Delamarre  
Carlo Sarrabezolles



la fonderie coopérative des artistes, celle-ci se révéla incapable de respecter les délais prévus et la commission permanente dut prononcer sa déchéance en octobre 1938. Caché pendant l'occupation, terminé par Rudier, le groupe ne fut mis en place qu'en 1946. Ce retard dans l'installation des sculptures amoindrit considérablement l'impression produite par le nouveau Trocadéro tout entier. Après la guerre et ses atrocités, cette conception traditionnelle d'un art encore pétri de mythologie et de deux symboles parut démodée et il fallut attendre l'exposition du cinquantième, en 1987, pour voir "Chaillot" sortir définitivement du purgatoire (qui avait, hélas, été fatal au théâtre...). On est à nouveau sensible aujourd'hui à cette "première tentative de mettre fin au divorce de la sculpture et de l'architecture" (Waldemar George) comme à la qualité de la statuaire monumentale, à la fois vigoureuse et sereine. Dans l'Europe troublée d'aujourd'hui, qui n'est pas sans rappeler celle des "années 30", sans doute avons-nous encore besoin d'invoquer avec Sarrabezolles, "l'eau qui rit, le feu qui crie, l'air qui chante..." (Paul Valéry)

F. MICX DE LEJUNE  
INSPECTEUR EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

### LA RESTAURATION DES GROUPES SCULPTÉS DE CHAILLOT

De l'extérieur, les deux groupes sculptés de Carlo Sarrabezolles et Raymond Delamarre situés sur les attiques du Palais de Chaillot, semblaient insensibles aux effets de la pollution parisienne.

Une observation plus approfondie, notamment de l'intérieur des deux groupes, permit de constater que l'oxydation des métaux, due en partie à la pluie, avait eu des conséquences graves et insoupçonnées sur les structures des statues monumentales : poutrelles d'acier, boulonnerie entre les différentes pièces en acier, ferrailage du socle en béton...

La rouille ayant réduit dangereusement la résistance mécanique des assemblages et du support, les deux groupes sculptés ont été immédiatement étayés avant d'être restaurés.

#### RESTAURATION DES STRUCTURES

Les différentes plaques de bronze qui composent les statues sont fixées entre elles de l'intérieur par des boulons d'acier ; il en a fallu près de 1.600 pour l'assemblage des deux groupes sculptés.

L'humidité a mis en contact direct les deux métaux et provoqué un phénomène électrochimique entraînant une dissolution du fer. Certains boulons ont été ainsi transformés en fines aiguilles.

La restauration des groupes sculptés, déposés en janvier 1994, a donc consisté dans un premier temps à remplacer tous ces éléments ferreux par des éléments en alliage cuivreux. Pour plus de sécurité ces assemblages ont été isolés par des bagues et des rondelles en téflon ou en nylon. L'assise du socle a été remplacée par une dalle béton armé d'acier galvanisé.

Les statues se comporteront, désormais, comme si elles étaient constituées d'un matériau unique et la seule corrosion à venir sera celle propre au bronze, c'est-à-dire la formation d'une patine.

#### RESTAURATION DE L'ÉPIDERME

Les bronzes, alliages de cuivre et d'étain - et les laitons - alliages de cuivre et de zinc - réagissent, en présence d'une atmosphère humide et

## Annexe 38 b

Petit fascicule distribué à l'occasion de la restauration des groupes sculptés 'Les Connaissances Humaines' de R. Delamarre et 'Les Eléments' de C. Sarrabezolles au palais de Chaillot. Maîtrise d'ouvrage, ministère de la Culture, 1994, p. 2/2.

polluée, en formant une couche plus ou moins protectrice, mais de manière inégale suivant l'exposition aux pluies. Les sulfates de cuivre (zones vertes) peu solubles dans l'eau protègent l'alliage cuivreux, tandis que les chlorures (zones plus sombres) accélèrent la corrosion, car à chaque ruissellement important, ils sont éliminés, laissant le bronze sans protection.

Afin de chasser la "mauvaise patine" et de garder "la bonne" en évitant toute attaque du métal, un nettoyage par projection de micro-billes de glace a été effectué. Ce procédé utilisé jusqu'ici pour la décontamination radioactive et l'entretien des éléments sensibles des avions (ailes, trains d'atterrissage,...) allie un très léger choc mécanique à un effet thermique (-80°) avant de constituer un nettoyage.

Après cette opération et pour redonner une apparence homogène à l'ensemble des groupes, la recréation d'une patine riche en sulfates insolubles a été provoquée artificiellement.

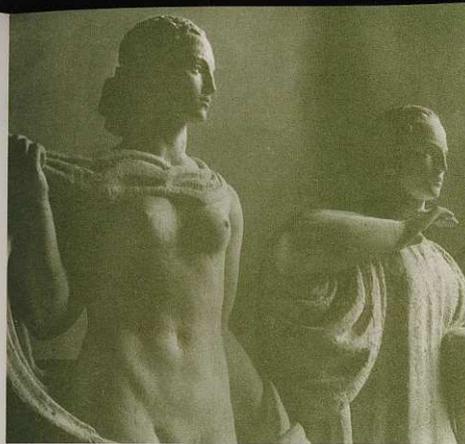
Enfin, une pellicule de cire micro-cristalline à chaud constituant une protection réversible et renouvelable qui garantira le bronze des agressions de l'environnement, est venue compléter ce dispositif de défense.

La restauration des deux groupes sculptés de C. Sarrabezolles et R. Delamarre aura duré cinq mois. Financée par la direction du Patrimoine au ministère de la Culture et de la Francophonie, elle aura coûté près d'un million de francs.

JEAN-JACQUES MYRÉLIL  
Architecte-Conservateur du Palais de Chaillot

### LE PALAIS DE CHAILLOT ET SON DÉCOR

L'actuel Palais de Chaillot abrite les Musées de l'Homme, de la Marine, des Monuments Français et fut construit pour l'Exposition Universelle de 1937. Il est fondé sur le Palais du Trocadéro érigé pour l'Exposition universelle de 1878, par Davioud et Bourdais et fait de deux ailes courbes entourant un Opéra Comique. Le site, apprécié depuis le Premier Empire, était face au Champ de Mars puis à la Tour Eiffel à partir de 1859. Le Palais, au décor néo-mauresque, abrita le Musée de Sculpture Comparée : des mosaïques sont encore visibles dans le palais actuel, des statues ornaient les jardins : certaines sont conservées au Musée d'Orsay. L'édifice était en mauvais état dans les années vingt et il fut décidé, lors de l'arrivée de Paul Deschamps au poste de Conservateur en 1928, de le rebâtir pour l'Exposition Universelle de 1937. Le projet de Carlu, Azéma et Boileau fut retenu : d'esprit néo-classique, il présentait une nouveauté : le bâtiment central de l'Orphéon, qui masquait le champ de Mars, était remplacé par le théâtre de Chaillot, semi-enterré et recouvert d'un parvis entre les ailes, sur le même endroit, doublées et vêtues de pierre de Massangis. Le décor décidé par Carlu, reflète les tendances de l'art des années trente et de ses diverses formes. Les sculpteurs sortent de l'École des Beaux-Arts de Paris, des ateliers de Mercier, de Cotan, voire de Maillol ; ce sont des prix de Rome, des membres de l'Institut ; ils mettent en place un ensemble de bas-reliefs aux flancs des ailes courbes du palais et à la face sud du théâtre : côté Paris, on sculpte les arts rassemblés au Musée des Monuments Français : sculpture, Architecture religieuse, Métal, Architecture civile, Peinture, Céramique, Arts des jardins. Côté Passy, on expose les intérêts manifestés par le Musée de l'Homme : l'Europe, la Machine à vapeur, l'Amérique, l'Afrique, l'Asie, la Marine à voile et l'Océanie ; devant le théâtre, neuf sculptures, signées entre autres d'Auricoste ou de Belmondo, illustrent la poésie, la musique, le théâtre ; au-dessus des portes (côté Passy) : "l'Homme et les éléments" par



"Les Connaissances Humaines" Raymond Delamarre

"Les Eléments" Carlo Sarrabezolles



les frères Martel ; côté Paris : "l'Art français" par C. Hiron et "l'Art indochinois" par A. Quinquand, on annonce les collections rassemblées dans l'édifice ; les pavillons de tête sont couronnés par les "Connaissances humaines" de R. Delamarre et les "Eléments" de C. Sarrabezolles. Le parvis et les jardins sont ornés de statues présentant une nature généreuse : sur le parvis, par les mêmes sculpteurs, sept femmes et un homme sont la Jeunesse, Flore, le Matin, la Campagne, les Oiseaux, les Jardins, le Printemps et les Fruits. L'"Apollon Musagète" de H. Bouchard et "Hercule domptant un bison" d'A. Pommier se dressent devant le Palais, face aux jardins ; "Pomone" et "Feore" par R. Wierick et L. Lejeune, l'"Homme" et la "Femme" par P. Traverse et D. Bacqué, le "Taureau et le Daim", les "Chevaux et les Chiens", la "Jeunesse" de P. Poisson et la "Joie de vivre" de L. Drivier ornent les étendues des pelouses et des bassins.

L'ensemble du théâtre fut orné de peintures et l'ont choisi d'anciens membres de l'Académie Julian. Devant la salle de théâtre, Bonnard peignit la "Pastorale", K.K. Roussel la "Danse", Vuillard la "Comédie" ; on illustra les aspects du théâtre, du chant et de la musique (M Denis) ; R. Dufy et son amis O. Friesz peignirent la salle refaite en 1975. Le décor du foyer fut confié à Sué (figures de Diane, Dionysos, Apollon, Éros et Vénus), les candélabres façonnés par Subes et le mobilier par Carlu.

Le Palais de Chaillot est l'une des grandes créations de la décennie : le programme iconographique, avec un respect quasi religieux des modules et le choix des allégories, dépeint un univers calme, ou le possible de l'"Homme" en tant qu'espèce est magnifié ; par son style néo-classique et l'esprit qu'il exhale, il s'avère être plus proche des projets de Percier et Fontaine, ou même des utopies de Boullée, voici deux siècles, que du Trocadéro.

FRANÇOISE CALORI  
Conservateur au Musée des Monuments Français

### INFORMATIONS TECHNIQUES

#### INTERVENANTS

Maîtrise d'Ouvrage : Ministère de la Culture et de la Francophonie. Direction d'Investissement : Direction du Patrimoine. Conducteur d'opération : Service National des Travaux. Maîtrise d'œuvre : J.J. Myrélil, architecte-conservateur du Palais de Chaillot. Bureau d'étude : Reitz (M. Rémi, Wilmetto) (Châlons) Bronze : SN Soera (Périgieux). Maçonnerie/échafaudage : H. Chevalier (Rueil-Malmaison)

#### QUELQUES CHIFFRES

Coût des travaux : 1,10M€. Durée des travaux : 5 mois. Dimensions de chaque groupe : 1,10m\*4,20m\*3,80m de haut. Hauteur des socles au-dessus du niveau du sol : 31m. Poids de chaque groupe : 6 tonnes. Nombre de goujons, boulons, écrous : pour les Eléments : 718. Nombre de boulons et écrous pour les Connaissances humaines : 900.

Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux familles Sarrabezolles, Delamarre, Levard et Appert pour leur aimable concours

### INFORMATIONS PRATIQUES

Les groupes sculptés sont présentés du 1<sup>er</sup> au 27 juin 1994 dans le hall du Musée des Monuments Français. Accès libre tous les jours, sauf le mardi, de 10<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>.

Musée des  
MONUMENTS FRANÇAIS  
1, Place du Trocadéro  
75116 Paris  
Tél : 44 05 39 10



## Annexe 39

*A propos de la notion de taille directe, par Jean-François Delamarre et Béatrice Delamarre-Levard.*

*'R. Delamarre a peu utilisé la taille directe au sens de tailler un bloc de pierre avec une simple idée directrice en tête. Nous connaissons deux tels exemples seulement, taillés sur des chutes de marbre provenant probablement de la taille d'autres œuvres : une femme allongée, prise dans le marbre rose et une figure à plat exécutée à l'occasion du film de 1963-1965. Pour ses œuvres en pierre, en grande majorité des commandes, R. Delamarre commençait ses recherches par des dessins, d'une échelle très réduite le plus souvent ; puis par de petites esquisses en glaise, hautes de quelques centimètres et par des esquisses légèrement plus grandes, de vingt à quarante centimètres, alors à partir d'un modèle vivant posant dans l'attitude de l'œuvre. Pour être conservées, ces esquisses préparatoires de glaise ont très souvent été cuites (terre cuite) ou moulées en plâtre. L'avis du client était sollicité par ces dessins et esquisses avant la poursuite de la création. Par des étapes de grandeur progressive, R. Delamarre déterminait en glaise, moulée ensuite en plâtre, un modèle final très précis de l'œuvre à réaliser. Suivant le cas, ce modèle le plus abouti avant la taille en pierre pouvait être à l'échelle du bloc à tailler ou à une échelle moindre, par exemple moitié. Ce modèle très abouti préparait le report de l'oeuvre vers le bloc de pierre. Le sculpteur lui-même ou le praticien, s'aidait d'un outil constitué de tiges coulissantes en cuivre, tiges que l'on pouvait bloquer à la longueur voulue. Cet outil permettait en premier lieu de reporter à l'identique trois points fixes dans l'espace, du modèle vers le bloc de pierre (choisis avec discernement, ces trois points assuraient également que l'oeuvre allait bien tenir toute entière dans le bloc!). A partir de l'outil ainsi toujours positionné dans l'espace de la même manière sur les trois points fixes du modèle, puis déplacé sur les trois points fixes identiques du bloc de pierre, une quatrième tige coulissante reportait tout point du modèle en plâtre vers le bloc de pierre. Il suffisait d'enlever de la pierre jusqu'à trouver la même profondeur que cette quatrième tige coulissante l'avait indiquée sur le modèle en plâtre. Si le modèle était de grandeur plus petite, par exemple moitié, de celle de l'oeuvre en pierre, un coefficient multiplicateur était alors appliqué aux reports. Dans le cas d'œuvres de grandeur importante, comme celle du Monument à la Défense du Canal de Suez (1925-1930), ou peut-être davantage quand il a pris de l'âge, R. Delamarre a fait appel à des praticiens d'origine italienne, qui le dispensaient du travail de dégrossissage le plus rude, en ébauchant le bloc de pierre et en conservant, par exemple, un ou plusieurs centimètres de pierre avant la surface définitive de l'oeuvre. Le sculpteur assurait la finition sur l'enveloppe de pierre ainsi préparée. Des praticiens comme Italo Santelli, par exemple, ont ainsi participé à ce travail préalable'.*

*Jean-François Delamarre et Béatrice Delamarre-Levard*

## Annexe 40

Pages extraites du site internet officiel [www.atelier-raymond-delamarre.fr](http://www.atelier-raymond-delamarre.fr)

# Raymond Delamarre, sculpteur

Après l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris, puis la Première Guerre Mondiale, soldat et prisonnier, après le séjour à la Villa Médicis à Rome, Raymond Delamarre marque le XXème siècle à partir de 1920 par l'importance de son œuvre : multiples monuments publics, sculptures et médailles.

Après 1944, ses œuvres et médailles commémorent la Libération, la Victoire, la Déportation. Font suite nombre de monuments : façade de la Chapelle de l'Hôtel Dieu de Nantes, autres œuvres de caractère religieux, bas-reliefs pour des édifices publics, torse de jeune femme en marbre, selon un thème qui traverse toute sa vie d'artiste. De 1961 à 1973, il dirige les Ateliers d'Art Sacré, Art Monumental (Société de Saint-Jean).

Plusieurs de ses œuvres sont exposées en permanence au Musée des Années 30, Espace Landowski, à Boulogne-Billancourt (92), dont les 8 Béatitudes (en 55cm de haut). Quatre «Béatitudes» sur les six figurant à Epinay sont de Raymond Delamarre. Exposées en plâtre au Pavillon des Missions en 1931 (une de ces Béatitudes a été depuis placée dans l'église Jean Bosco, Paris 20ème), puis réalisées en pierre pour l'église Notre Dame des Missions à Epinay, elles seront classées monument historique avec cette église. En 1931 elles entouraient un Sacré-Cœur en acajou de Cuba, dédié au géographe Jean Brunhes, catholique fervent et beau-père de l'artiste. La sculpture en bois est actuellement à Dijon (un exemplaire en plâtre figure dans les réserves de l'église d'Epinay et un autre dans celles du Musée des années 30). Par la suite un ensemble de huit béatitudes sera destiné à l'édition.

Raymond Delamarre 1890 - 1986  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Croix de Guerre 14-18  
Premier Grand Prix de Rome 1919  
Prix Sandoz,  
Médaille d'Honneur des Artistes Français  
Prix de la Fondation Taylor :  
Grand Prix Léon-Georges Baudry



BIENHEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR CAR ILS VERONT DIEU !

BIENHEUREUX LES PAUVRES EN ESPRIT CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX

SACRE-CŒUR DE JESUS

BIENHEUREUX CEUX QUI PLEURENT CAR ILS SERONT CONSOLES

BIENHEUREUX LES PACIFIQUES CAR ILS SERONT APPELES ENFANTS DE DIEU



Association des Amis de l'Atelier Raymond Delamarre, sculpteur

Association loi 1901 C/O Mme Béatrice Delamarre-Levard,  
54 bd Pereire 75017 Paris - France  
Tel : 33 (0) 1 47 63 44 80

Site internet : [www.atelier-raymond-delamarre.fr](http://www.atelier-raymond-delamarre.fr)

# Monument "A la Défense du Canal de Suez"



En 1925 **Delamarre** remporte avec l'architecte **Michel Roux-Spitz** (tous deux Grands prix de Rome) le concours lancé par la **Cie Universelle du Canal Maritime de Suez**, pour l'édification près d'**Ismailia en Egypte**, d'un monument commémoratif de la **défense du canal de Suez** de 1915 (durant la guerre de 1914 à 1918) par des contingents Britanniques, Egyptiens, Français et Italiens des armées alliées de terre et de mer .



à gauche le sculpteur Raymond Delamarre, l'architecte Michel Roux-Spitz en chapeau-melon et lunettes.



Entièrement en **granit taillé à la pointe**, le monument se compose de deux immenses pylônes de 40 mètres de hauteur, séparés par une fente qui symbolise le canal.

Dans une lettre adressée à Raymond Delamarre, l'architecte Roux-Spitz écrit : *... "Notre monument n'aura pas autour de lui le moindre brin de végétation, il dressera comme un énorme phare double que l'on verra de plusieurs kilomètres" ...*

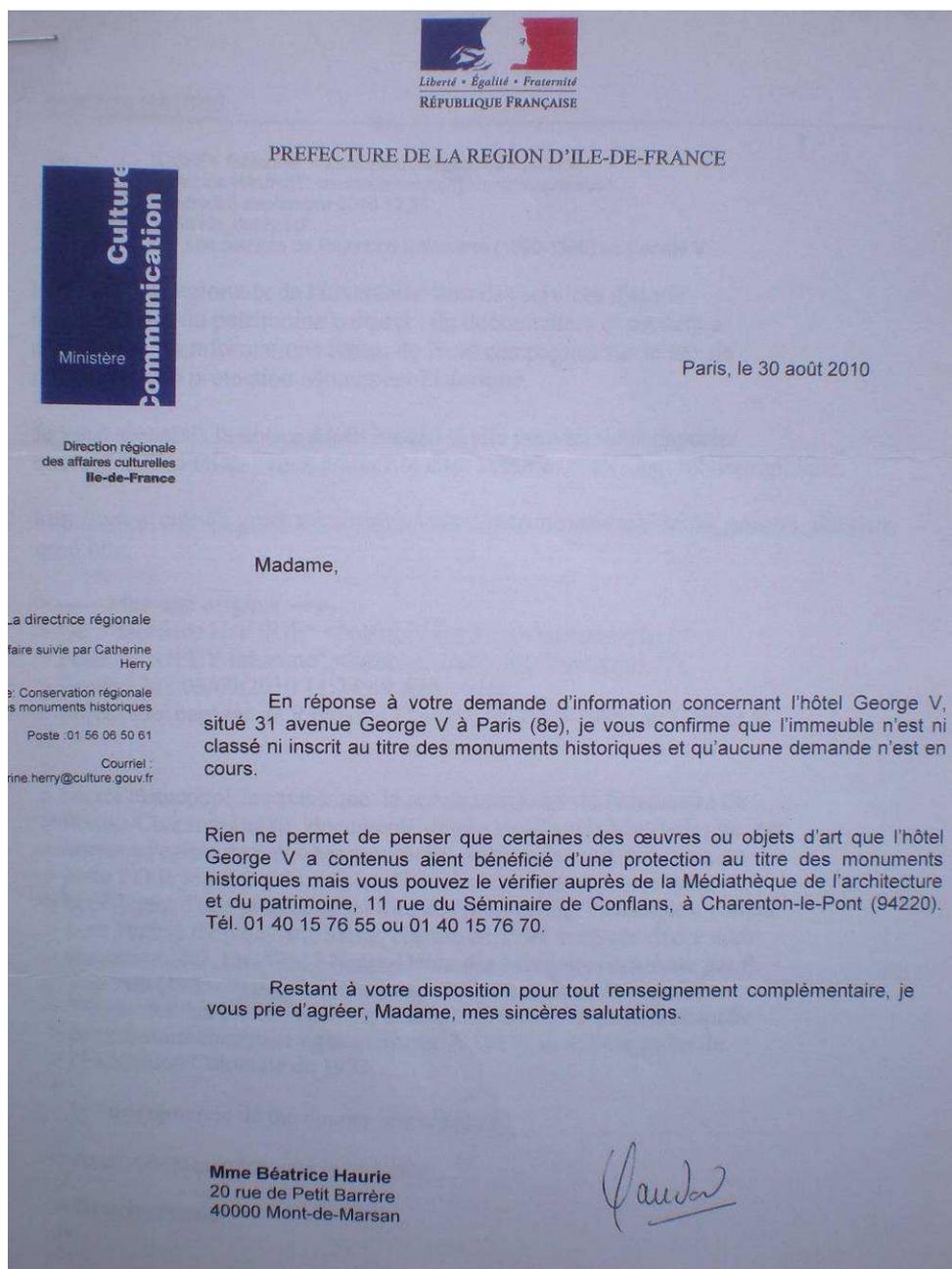
A leur base, se dressent et s'appuient par leurs ailes, longues de 13 mètres, deux figures colossales, vigoureusement sculptées et largement stylisées, symbolisant l'**Intelligence sereine**, porteuse du flambeau, et la **Force sévère**, gardienne des destinées du pays.



*... "Je crois qu'il faudra tailler assez finement à la pointe et dans les sculptures arriver à lisser, la taille grossière ne sera pas tout dans la note de tout ce que l'on voit en Egypte qui est aussi absolu et net de ligne et de surface que les tons du ciel sont sur le ciel pur" ...*

## Annexe 41

Courrier de Catherine Herry en date du 30 août 2010, service de la protection des Monuments Historiques, DRAC-Ile de France, à propos du classement de l'Hôtel George V au titre des Monuments Historiques.



## Annexe 42 a

Annie et Gabriel Verger, 'Dictionnaire biographique des pensionnaires de l'Académie de France à Rome (1666-1968)', trois volumes, éditions de l'Echelle de Jacob, Dijon, 2011, avec le concours de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. Fiche signalétique de R. Delamarre, tome I, Etudes, pp. 465-466 (I/2).

<b>DELAMARRE, Raymond-Henri-Philippe</b>	
	Né le 8 juin 1890 à Paris. Décédé le 28 février 1986. Père : Philippe, artisan graveur-ciseleur. Mère : Anna Vincent.
Études	<b>SCULPTURE</b>  École nationale des beaux-arts de Paris, 1906-1911. Maître : Jules-Félix Coutan. Influence de Rodin (ils ont le même modèle : Pompilia d'Aprile). Service militaire. Il est blessé pendant la guerre de 1914-1918.
1919	Second premier grand prix (disponible à la suite du décès de Paul-Marie Leriche, grand prix de sculpture en 1914).  Sujet du Prix de Rome : <i>La Gloire ramène le héros au foyer familial.</i>
Séjour à Rome	Arrivée : 31 janvier 1920. Pension à dater du 1 <sup>er</sup> janvier 1920.
Envois	1920, 1 <sup>ère</sup> année. <i>Suzanne.</i> 1921, 2 <sup>ème</sup> année. 1922, 3 <sup>ème</sup> année. <i>Une statue du Chemin de Croix : Jésus rencontre sa mère.</i> 1923, 4 <sup>ème</sup> année. <i>David.</i> Départ : 31 décembre 1924.
Après la pension Carrière	Peintre aux armées. Il participe au Salon des artistes français en 1922 et 1925. Sociétaire, 1932-1939 ; au Salon d'Automne ; au Salon des Tuileries ; au Salon des artistes décorateurs. Ses œuvres : <i>Monument aux défenseurs du Canal de Suez</i> (en collaboration avec Michel Roux-Spitz) 1925-1930. <i>Bas-reliefs de l'Hôtel Georges V</i> , 1928. <i>Bas-reliefs pour le paquebot Normandie</i> (salle à manger), 1935. <i>Palais de Chaillot</i> (3 figures en bronze de 4 mètres de haut) 1937. Bas-relief <i>La Justice</i> , au Ministère de la justice, 1946. Il travaille également à Nantes, Brest, Dijon. Il fait des sujets bibliques, des sépultures, des monuments aux morts ainsi que des médailles pour la Monnaie de Paris.
Enseignement	Président de la Fondation Taylor. Il dirige les Ateliers d'Art Sacré, place de Furstenberg, Paris, 1960-1973.
Distinctions	Médaille de troisième classe en 1922. Médaille de seconde

## Annexe 42 b

Annie et Gabriel Verger, 'Dictionnaire biographique des pensionnaires de l'Académie de France à Rome (1666-1968)', trois volumes, éditions de l'Echelle de Jacob, Dijon, 2011, avec le concours de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. Fiche signalétique de R. Delamarre, tome I, Etudes, pp. 465-466 (2/2).

### - D -

classe en 1932 (GM). Médaille de première classe en 1939. Hors-concours. Médaille d'or et grand-prix à l'Exposition Arts-déco en 1925. Diplôme d'honneur à l'Exposition internationale de 1937, hors-concours. Médaille d'honneur 1945 et 1953 (G.M.). Chevalier de la Légion d'honneur 1936. Croix de guerre 1914-1918.

#### Sources

Bénézit, Joseph, Who's who. Site internet. Sanchez.  
«Raymond Delamarre», *Bulletin du Club français de la médaille*, 1967. sans auteur.  
Brunhes-Delamarre, Muriel, J., *Biographie de Raymond Delamarre*. Document dactylographié, 1986.  
Lalande-Bisontin, Jacqueline, *Raymond Delamarre à Andernos les Bains*. Milan, 2003. Galerie Yves Gaston. *Exposition Delamarre*, 4 mars-15 avril 1994.  
Association «Les amis de l'Atelier de Raymond Delamarre, sculpteur. Créé en 2005.

#### Liste

Bonnaire.

#### Tutelles à la date du Prix de Rome :

#### Pouvoir

III<sup>ème</sup> République. Président : Raymond Poincaré. 18 décembre 1913-18 février 1920.

Ministère de l'Instruction publique. Division de l'enseignement et des travaux d'art : Jean d'Estournelles de Constant. Deuxième bureau. Enseignement et manufactures nationales : Caviolle.

#### Institut de France

Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-arts : Charles-Marie Widor.

#### A.F.R.

Directeur de l'Académie de France à Rome : Albert Besnard, (1913-1921). Villa Médicis.